



TAYLOR  
INSTITUTION  
LIBRARY

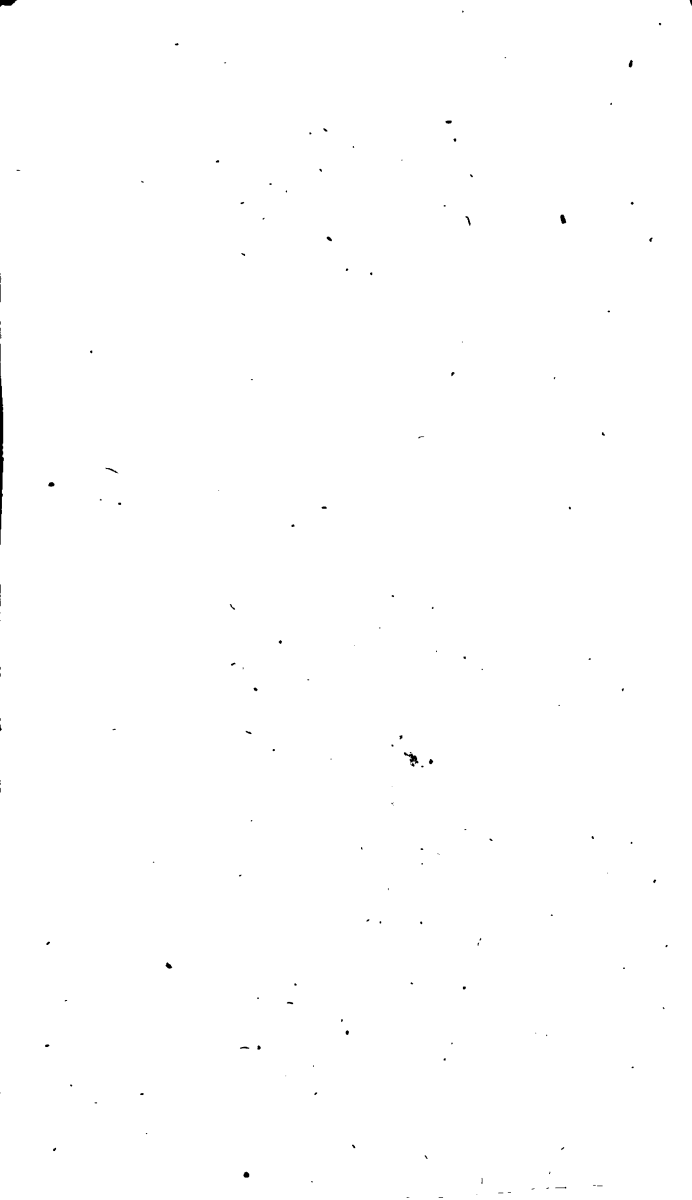


ST. GILES · OXFORD

*Vet. Fr. II A. 2145*









NOUVEAU  
RECUEIL

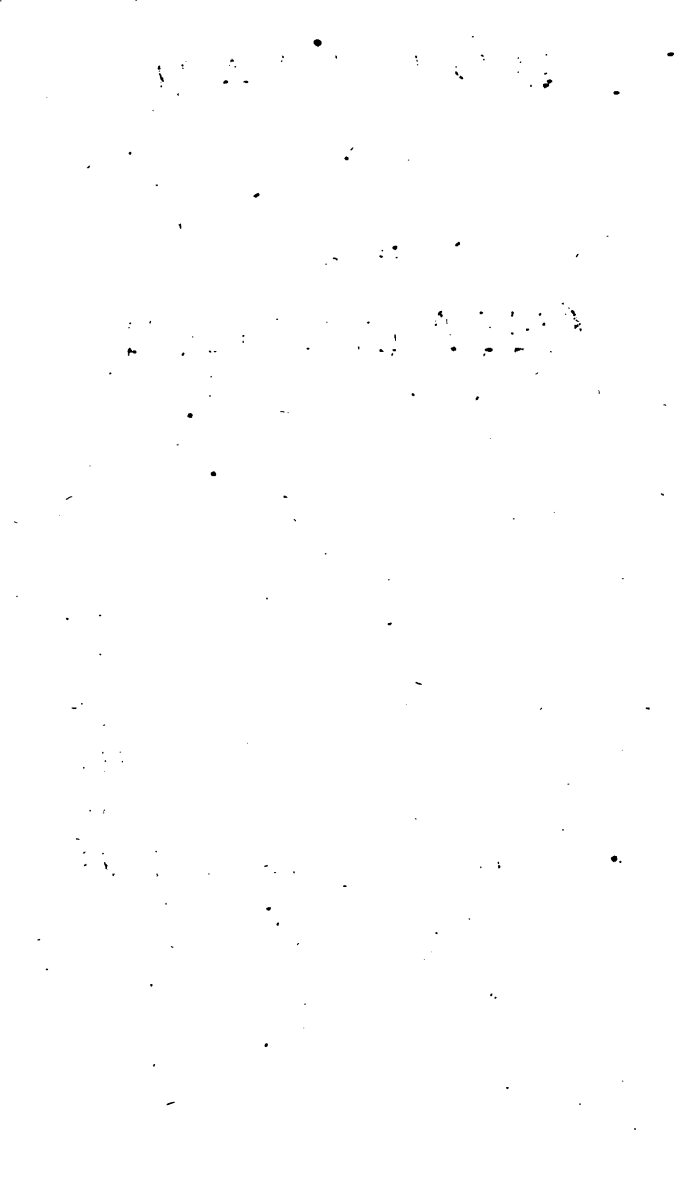
DE

CHANSONS  
CHOISIES.

TOME SIXIEME.



A LA HAYE,  
Chez P. GOSSE, & J. NEAULME.  
M. DCC. XXXII.





# T A B L E S

## P A R T I C U L I E R E S.

---

### AIRS SERIEUX.

<b>A</b> H! Lifette, Ah! Lifette.	351
Ah! Maman je meurs d'envie.	97
Ah! que je t'aime Claudine.	37
Aimables Rossignols, vos ramages.	246
Aimons dans la jeune Saison.	254
Amis, qu'un Aveugle est heureux.	159
Amour, ie t'ai fait résistance.	131
Annoncez la Saison nouvelle.	167
Au tems jadis dans l'Amoureux.	239
Aux doux Plaisirs de la.	233
Belle Céliméine dans ce.	163
Belle Iris, plus je vous regarde.	34
C'est souvent le tems de.	337
Collette, je ressens pour toi.	191
Comme une Girouëtte.	91
Dans ma façon de faire.	100
Dans nôtre Village, chacun.	47
Dans un Bosquêt près d'un.	114
Dans un Bois charmant.	181
Des Climats Champenois.	15
De vôtre absence, je mourrois.	69
D'où me vient cette sombre humeur.	76
Doux Rossignol, sortez de vôtre.	253
Faisons du tems un doux usage.	177
Fillette, qui veut se choisir.	303
Hirondelle volage.	244
J'adore une jeune Bergère.	187
Jamais l'Amour ne nuit.	102
* 2	Je

# T A B L E S

Je gardois bien soigneusement.	304
Je jurois bien follement.	252
Je n'aimerai jamais que vous.	217
Je ne changerois pas.	149
Je ne veux aimer que Colin.	138
Je suis né pour le Plaisir.	54
Jeunes Beutez, ne laissez pas.	339
Je vous envoye vos Etrennes.	205
Jouïs ma Bergère de l'âge.	121
La Fable auroit dû faire.	83
La jeune Iris dans un Boccage.	118
La Liberté me charme.	353
La jeune & brillante Annette.	268
L'Amant le plus fidelle de.	227
L'Amour qui tant de fois.	322
La Raison n'est pas raisonnable.	111
L'Austère Philofophie.	1
L'autre jour en passant par Mante.	194
Le beau Berger qui m'a sù.	242
Le bien nous vient à la traverse.	312
Le Don de nôtre Cœur.	256
Le langage des soupirs.	368
Le Papillon en Amourette.	358
Loin de vouloir disputer.	261
Lorsqu'un Berger fidelle.	178
Malgré les Vents & l'Orage.	5
Nous Voyageons parmi le Monde.	213
On connoît à vos Chansons.	153
On dit partout que je cherche.	170
Oui, je t'aime Philis, de toi.	127
Oui, pour toujours sans retour.	207
Pendant le doux Printems, Au gré.	331
Peut-on vivre sans Amour.	325
Petits Oiseaux, que le Printems.	270
Petits Oiseaux, qui vantez.	364
Philis, un autre Amant t'engage.	94
Pour	

PARTICULIÈRES.

Pourquoi, doux Rossignol, dans ce.	308
Pour l'adorable Céliméine.	109
Quand je demande un secours.	51
Que j'aime tendrement, Mon Amant.	63
Quel Caprice, Quelle Injustice.	141
Quelle bizarre Verve.	88
Qu'elle est vive ma Nanette.	116
Quoiqu'on dise du Mariage.	307
Rappelons la Souvenance.	237
Reveillez-vous, belle Dormeuse.	275
Saison d'aimer, aimable Jeunesse.	335
Tircis dans l'ardeur qui vous.	30
Ton Amant, Philis, ne me plaît.	21
Ton tems est passé, vieille Coquette.	66
Tout s'empresse pour me charmer.	161
Tu me poursuis avec ardeur.	272
Venez admirer ma Science.	44
Venez Garçons, venez Fillettes.	11
Vien dans ce Boccage.	105
Vos Yeux pour mon repos.	165
Vous voulez me faire chanter.	235
Vous vous fâchez, jeune.	334
Un Amant volage, court.	266
Un jour au feu des beaux yeux.	356
Un jour dans un verd Boccage.	8

AIRS A BOIRE.

<b>A</b> Mis tous le Verre à la Main.	257
Apprens de ma façon de vivre.	124
A Table auprès de la Beauté.	273
Bim, bam, bom, Entendez-vous.	25
Buvons sans Souci de nos Dettes.	328
C'est Bacchus, c'est le Dieu du Vin.	278
C'est le Dieu du Vin qui.	201
Dans le repas le plus charmant.	283
* 3	Je

## T A B L E S

Je croyois que le plaisir de Boire.	49
Je suis un Pèlerin d'Automne.	275
L'Amour n'est jamais plus.	361
L'autre jour en dormant.	150
Les nouveaux Operas me.	134
Les Rois d'Egypte, & de Sirie.	58
Nos Convives sont près debout.	177
Pauvre Hermite, je t'en veux croire.	20
Point d'Argent, point de Suisse.	286
Pour moi, j'aime l'Hyver.	289
Prenez la Bouteille, & le Verre.	340
Puissant Dieu de la Mer.	295
Quand on veut avoir la Gloire.	155
Qui des deux devons nous choisir.	259
Rosignol, ton ramage tendre.	300
Versez, digne objet de ma flâme.	129
Vole Amour, on attaque.	230
Vuidons, Camarades.	183
Un peu d'Amour, & de Vin.	347

## D U O S.

<b>A</b> H! que je t'aime Claudine.	37
Aimables Rosignols, vos ramages.	246
C'est Bâchus, & le Dieu du Vin.	278
Je n'aimerai jamais que vous.	217
Jouis ma Bergère de l'âge.	121
La Liberté me charme.	353
L'Amour n'est jamais plus.	361
Les Rois d'Egypte, & de Sirie.	58
Prenez la Bouteille, & le Verre.	340
Quel Caprice, quelle Injustice.	141
Tircis dans l'ardeur qui vous presse.	30

## RÉCITS DE BASSE.

<b>A</b> Nnoncez ia Saison nouvelle.	167
Ami, qu'un Aveugle est heureux.	159
<b>L'A-</b>	L'A-

## P A R T I C U L I E R E S.

L'Amour qui tant de fois m'a.	312
L'autre jour en dormant à l'Ombre.	150
Les nouveaux Operas me mettent.	134
Nos Convives sont près debout.	197
Point d'Argent, point de Suisse.	286
Pour moi, j'aime l'Hyver sur.	289
Puissant Dieu de la Mer.	295
Quand on veut avoir la Gloire.	155
Saison d'aimer, aimable Jeunesse.	335

## R O N D E S D E T A B L E.

<b>A</b> Mis, tous le Verre à la Main.	257
<b>C</b> 'est Bachus, & le Dieu du Vin.	278
Dans le Repas le plus charmant.	283
Je suis un Pélerin d'Automne.	275
Prenez la Bouteille, & le Verre.	340
Un peu d'Amour, & de Vin.	347

## B R A N L E S , V A U D E V I L L E S , E T C H A N S O N S A C O U P L E T S.

<b>A</b> H! Maman, je meurs d'Envie.	97
<b>A</b> H! que je t'aime Claudine.	37
Amis, tous le Verre à la main.	257
Apprens de ma façon de vivre.	124
Au tems jadis dans l'amoureux.	239
Aux doux Plaisirs de la Tendresse.	233
Belle Iris, plus je vous regarde.	34
Collette, je ressens pour toi.	191
Comme une Girouëtte à tout Vent.	91
Dans le Repas le plus charmant.	283
Dans nôtre Village, chacun vit.	47
Dans un Bosquet près d'un Hameau.	114
De vôtre absence, je mourrois.	69
Faisons du tems un doux usage.	177
* 4	J'a-

T A B L E S , &c.

J'adore une jeune Bergère.	187
Jamais l'Amour ne nuit, dit-on.	102
Je jurois bien follement.	252
Je suis né pour le Plaisir.	54
Je suis un Pèlerin d'Automne.	275
Je vous envoie vos Etrennes.	205
La Fable auroit dû faire.	83
La jeune Iris dans un Boccage.	118
L'Amant le plus fidelle de.	227
L'Austère Philosophie.	I
L'autre jour en passant par Mante.	194
Loin de vouloir disputer la.	261
Lorsqu'un Berger fidelle.	178
Malgré les Vents & l'Orage.	5
Nous voyageons parmi le.	213
On dit par tout que je cherche.	170
Oui, je t'aime Philis.	127
Philis, un autre Amant t'engage.	94
Quand je demande un secours.	51
Que j'aime tendrement, Mon Amant.	63
Quelle bizarre verve.	88
Rapellons la Souvenance.	237
Reveillez-vous, belle Dormeuse.	175
Tircis dans l'ardeur qui vous.	30
Ton Amant, Philis, ne me.	21
Tout s'empresse pour charmer.	161
Venez Garçons, venez Fillettes.	11
Un jour dans un verd Boccage.	8
Un peu d'Amour, & de Vin.	347



T A B L E, &c.

T A B L E G E N E R A L E  
E T A L P H A B E T I Q U E,

DES CHANSONS CONTENUES DANS  
CE SIXIEME VOLUME.

A.

<b>A</b> H! Lifette, Ah! Lifette.	351
Ah! Maman, je meurs d'envie.	97
Ah! que je t'aime Claudine.	37
Aimables Rossignols, vos ramages.	246
Aimons dans la jeune Saison.	254
Amis, tous le Verre à la main.	257
Amis, qu'un Aveugle est.	159
Amour, je t'ai fait résistance.	131
Annoncez la Saison nouvelle.	167
Apprens de ma façon de vivre.	124
A Table auprès de la Beauté.	273
Au tems jadis dans l'amoureux.	239
Aux doux Plaisirs de la Tendresse.	233

B.

<b>B</b> Elle Céliméine dans ce Verger.	163
Belle Iris, plus je vous regarde.	34
Bim, bam, bom, Entendez-vous.	25
Buvons sans Souci de nos Dettes.	328

C.

<b>C</b> 'Est Bachus, & le Dieu du Vin.	278
C'est le Dieu du Vin qui.	201
C'est souvent le tems de l'absence.	337
Collette, je ressens pour toi.	191
Comme une Girouëtte à tout Vent.	91

D.

<b>D</b> ans le Repas le plus charmant.	283
Dans ma façon de faire.	100
Dans	

T A B L E

Dans nôtre Village, chacun.	47
Dans un Bosquêt près d'un Hameau.	114
Dans un Bois charmant.	181
Des Climats Champenois.	15
De vôtre absence, je mourrois.	69
D'où me vient cette sombre Humeur.	76
Doux Rossignol, sortez de vôtre.	263

F.

<b>F</b> Aisons du tems un doux usage.	177
Fillette, qui veut se choisir.	303

H.

<b>H</b> irondelle volage.	244
----------------------------	-----

I.

<b>J</b> 'Adore une jeune Bergère.	187
Jamais l'Amour ne nuit.	102
Je croyois que le Plaisir.	49
Je garde s bien soigneusement.	304
Je jurois bien follement.	252
Je n'aimerai jamais que vous.	217
Je ne changerois pas pour.	149
Je ne veux aimer que Colin.	138
Je suis né pour le Plaisir.	54
Je suis un Pélerin d'Automne.	275
Je veux t'en croire.	157
Jeunes Beutez ne laissez pas.	339
Je vous envoye vos Etrennes.	205
Jouis ma Bergère de l'âge.	121

L.

<b>L</b> A Fable auroit dû faire.	83
La jeune Iris dans un Boccage,	118
La jeune, & brillante Annette.	268
L'Amant le plus fidelle de nos.	227
L'Amour n'est jamais plus.	361
L'Amour qui tant de fois m'a.	322
La Raison n'est pas raisonnable.	111
L'Austère Philosophie.	1

L'au-



# A L P H A B E T I Q U E.

L'autre jour en passant par Mante.	194
L'autre jour en dormant.	150
Le beau Berger qui m'a sù.	242
Le bien nous vient à la traverse.	312
Le Don de nôtre Cœur.	256
Le langage des soupirs.	368
Le Papillon en Amourette.	358
Les nouveaux Operas me.	134
Les Rois d'Egypte, & de S rie.	58
Loin de vouloir disputer.	261
Lorsqu'un Berger fidelle.	178
<b>M</b> <span style="float: right;">M.</span> Algré les Vents, & l'Orage.	5
<b>N</b> <span style="float: right;">N.</span> Os Convives sont prêts debout.	197
Nous Voyageons parmi le Monde.	213
<b>O</b> <span style="float: right;">O.</span> N connoît à vos Chançons.	153
On dit par tout que je cherche à.	170
Oui, je t'aime Philis, de toi.	127
Oui, pour toujours sans retour.	207
<b>P</b> <span style="float: right;">P.</span> Auvre Hermite, je t'en veux.	20
Pendant le doux Printems au gré.	331
Petits Oiseaux que le Printems.	270
Petits Oiseaux qui vantez.	364
Peut-on vivre sans Amour.	325
Philis, un autre Amant t'engage.	94
Point d'Argent, point de Suisse.	286
Pour l'adorable Céliméine.	109
Pour moi, j'aime l'Hyver.	289
Pourquoi, doux Rossignols, dans ce.	308
Prenez la Bouteille, & le Verre.	340
Puissant Dieu de la Mer.	295

Quand

T A B L E , &c.

Q.	
Q Uand je demande un secours.	51
Q Uand on veut avoir la Gloire.	135
Q ue j'aime tendrement, Mon.	63
Q uel Caprice, quelle Injustice.	141
Q uelle bizarre verve.	88
Q u'elle est vive ma Nanette.	116
Q ui des deux devons nous choisir.	259
Q uoiqu'on dise du Mariage.	307
R.	
R Apellons la souvenance.	237
R éveillez-vous, belle Dormeuse.	175
R ossignol, ton ramage tendre.	300
S.	
S Aison d'aimer, aimable Jeunesse.	335
T.	
T Irceis, dans l'ardeur qui vous presse.	30
T on Amant, Philis, ne me.	21
T on tems est passé, vieille Coquette.	66
T out s'empresse pour charmer.	161
T u me poursuis avec ardeur.	272
V.	
V Enez admirer ma Science.	44
V enez Garçons, venez Fillettes.	11
V ersez digne objet de ma flâme.	129
V ien dans ce Boccage.	105
V ole Amour, on attaque ta Gloire.	230
V os Yeux pour mon repos.	165
V ous voulez me faire chanter.	235
V ous vous fâchez jeune.	334
V uidons Camarades.	183
U n Amant volage, Court.	266
U n jour dans un verd Boccage.	8
U n peu d'Amour, & de Vin.	347

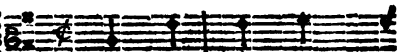
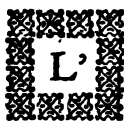
NOU-



NOUVEAU  
RECUEIL  
DE  
CHANSONS.

---

CHANSONNETTE.



Auf - tè - re Phi-  
Nous sou - tient que



lo - fo - phi - e, Pour con-  
dans la Vi - e, Il n'est

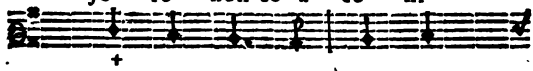


ten - ter nos Dé - sirs,  
point de vrais Plai - sirs:



Petite reprise.

Je re - non-ce à ce sif-



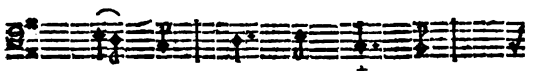
té - me, Dieux! n'en foy - ez



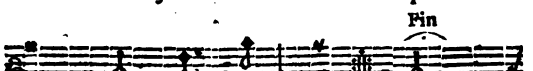
point ja - loux, Dans les



Bras de ce que j'ai - me,



Suis - je moins heu - reux que

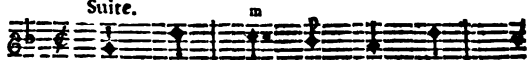


vous. Je re-, &c. vous.

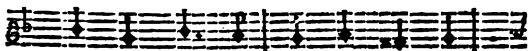
Pour-

DE CHANSONS. 3

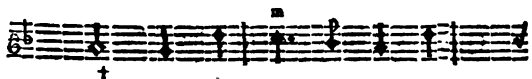
Suire.



Pour - quoi m'au - riez vous fait



naî - tre , A - vec des sens fu - per -



flus ? Pour goû - ter le Plai - sir



d'ê - tre , Faut - il que je



ne fois plus ! Je re - , &c.



La jeune Bergère Annette ,  
 En conduisant son Troupeau ,  
 L'autre jour étant seulette ,  
 Disoit au Bord d'un Ruisseau ;

Que c'est un Malheur extrême,  
Qu'un trop tendre engagement;  
Ah! quand on perd ce qu'on aime,  
Dieux! qu'on souffre de tourment.

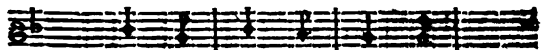
Nôtre Chaîne étoit trop belle,  
Les Dieux en furent jaloux;  
Mon Berger m'étoit fidelle,  
Que nos Plaisirs étoient doux:  
Que c'est un Malheur extrême,  
Qu'un trop tendre engagement,  
Ah! quand on perd ce qu'on aime,  
Dieux! qu'on souffre de tourment.



LES MATELOTS DE L'ISLE  
DE CYTHERE.



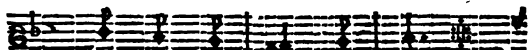
**M**Al-gré les Vents & l'O-



<sup>m</sup>ra - ge, Nous a - bor-dons



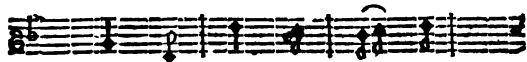
<sup>m</sup>le Ri - va - ge, Loin des Ja-



loux, Et de leur cou-roux:



La Tem - pê - te & la Tour-



men - te, N'ont rien qui nous

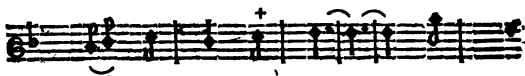
A 3

épou-

## 6' NOUVEAU RECUEIL



é - pou - van - té, Nous ve-



nons à nô - tre tour -, Mouil-



ler - - - à la



Ra - de d'A - mour.



Jeunes Cœurs, qui voulez faire,  
 Le voyage de Cythère,  
 Ne dormez point,  
 Ayez toujours soin,  
 De voir à votre Bouffôle,  
 Si l'Eguille vise au Pôle;  
 Vous pourrez à votre tour,  
 Mouïller à a Rade d'Amour.





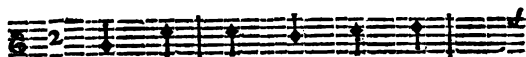
A l'approche de Cythère,  
Aprenez ce qu'il faut faire,  
Vous trouverez,  
Un Bois tout auprès,  
En voyant ces bords fertiles,  
Cherchez le Canal de l'Isle,  
Vous pourrez à vôtre,  
Mouïller à la Rade d'Amour.



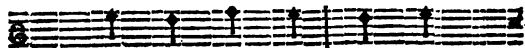
S'il arrive que l'Entrée,  
Soit quelquefois mal-aisée,  
Prenez soudain,  
La Rame à la main,  
En voguant avec Courage,  
Vous forcerez le passage,  
Et pourrez à vôtre tour,  
Mouïller à la Rade d'Amour.



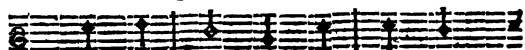
## VAUDEVILLE.



UN jour dans un verd Béc-



ca - ge, Daph - nis me - noit



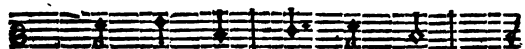
ses Trou-peaux, Non loin, Phi - lis



à l'om - bra - ge, Me - noit



auf - fi ses A - gneaux,

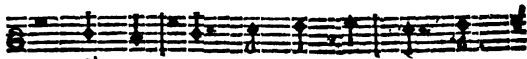


Tous deux ils se joi - gni-

rent;



rent; Daph - nis la vit, Phi-



lis le vit, Tous les deux ils se



vi - rent. Daph-, &c. rent.



Bon jour, lui dit-il, Bergère ;  
 Bon jour, dit-elle, Berger,  
 Qu'il fait beau sur la fougère,  
 Ici près dans ce Verger ;  
 Tous deux ils s'y rendirent,  
 Daphnis s'affit ;  
 Philis s'affit,  
 Tous les deux ils s'affirent.



Voudrais-tu, lui dit-il, ma Belle ;  
 Satisfaire mon Amour ?  
 Puis-je, dit la Pastorelle,  
 Te refuser du retour : .

Tous.

Tous deux d'abord rougirent,  
 Daphnis sourit,  
 Philis sourit,  
 Tous les deux ils sourirent.



Le Berger, de Violettes,  
 Fait un Bouquet pour Tircis,  
 Elle, de tendres Fleurettes,  
 En prépare un pour Daphnis;  
 Tous les deux se l'offrirent,  
 Daphnis le prit,  
 Philis le prit,  
 Tous les deux se le prirent.



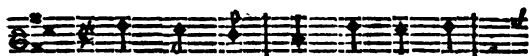
Souffre, dit-il, que je mette,  
 Mon Bouquet dans ton Corset,  
 Du mien, lui dit la Follette,  
 Je veux orner ton Bonnet:  
 Tous deux se le permirent,  
 Daphnis lui mit,  
 Philis lui mit,  
 Tous les deux se le mirent.



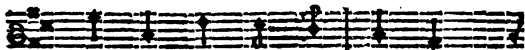
D'être Constant, & Fidelle,  
 Fais, lui dit-il, un Serment;  
 Et toy, fais le moi, dit-elle,  
 D'être Fidelle, & Constant:  
 Tous deux se le promirent,  
 Daphnis lui fit,  
 Philis lui fit,  
 Tous les deux se le firent.



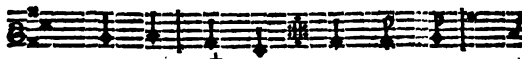
## L E M A Y.



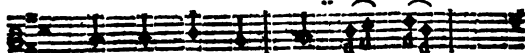
V E - nez Gar - çons, ve - nez Fil-



let - tes, Dan - ser, ai - mer, sous



ces Cou-dret-tes: Tré-mouf-fez-



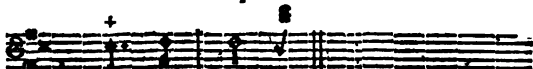
vous, & al - lons gay; Sur l'Her-  
 bette;



bet - te, Jo - li - et - te,



Tout est per - - mis au



mois de May. &c.



Les Oiseaux du naissant feuillage,  
Pour leur plaisir cherchent l'ombrage,  
Imitez-les, & allons gay :

Sur l'Herbette,

Joliette,

Tout est permis au mois de May.



Deffus ces verdurees nouvelles,  
Ils ne trouvent point de Cruelles,

Faites

Faites comme eux & allons gay :  
 Vous Fillettes,  
 Joliettes,  
 Faites honneur au mois de May.



Dans ce mois fait pour la Jeunesse ;  
 La Folie est une Sageffe,  
 Trémouffons-nous, & allons gay :  
 Sur l'Herbette,  
 Joliette,  
 Faisons honneur au mois de May.



Malgré la Honte, & la Critique ;  
 Lorsqu'une fois l'Amour nous pique ;  
 Trémouffons-nous, & allons gay :  
 Sur l'Herbette,  
 Joliette,  
 Faisons honneur au mois de May.



Pour commencer l'aimable Vie ;  
 A laquelle tout nous convie,

Trémouffez-vous , & allons gay :  
 Vous Fillettes,  
 Joliettes,  
 Venez nous voir planter le May.



Lorsque nos Vardures sont belles,  
 Il vient chez nous des Damoiselles,  
 Al'trémouffont , & allent gay :  
 Sur l'Harbette,  
 Joliette,  
 Al , font honneur au mois de May.



Le Magister de ce Village,  
 Quoiqu'en Rabat , n'est pas plus Sage,  
 Toujours allerte , & toujours gay :  
 Sur l'Herbette,  
 Joliette,  
 Tous mois , pour lui font mois de May.



Nôtre Bailly , n'est pas plus grave,  
 A l'Audience qu'à la Carc,



Avec sa Pinte toujours gay :  
 Sur l'Herbette,  
 Joliette,  
 Un Automne est son mois de May.



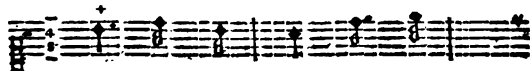
## CHANSONNETTE.



DES Cli - mats Cham - pe-



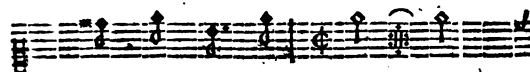
nois, Où règne un air bé-



nin, Il nous vient fran - che



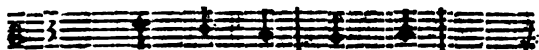
Mar - chan - di - se, Car la Fran-



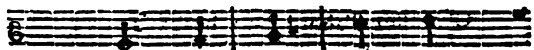
chi - se est dans le Vin : Vin :  
 B 2 Mais :



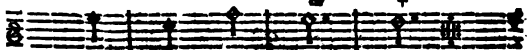
## LE VOYAGE.



Veut-on à Pa-phos,  
Quoi-qu'on en di-se

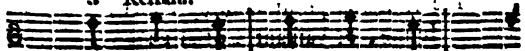


voy-a-ger, Voi-ci  
du dan-ger, Et vo-

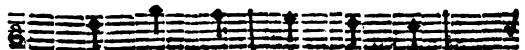


ce qu'il faut fai-se,  
gue la Ga-lè-re:

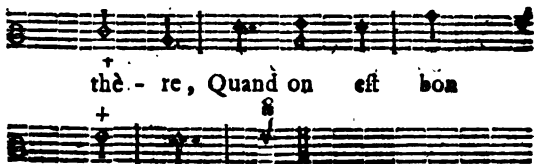
§ Refrain.



On ne doit point a-voir



peur, Sur les Flots de Cy-



Ra - meur. &c.



Choisissez d'abord deux beaux Yeux,  
 Pour Etoile Polaire,  
 Arborez, Pavillon joyeux,  
 D'Amour vif, & sincère :  
 On ne doit, &c.



Non, non, ce n'est point un Rocher,  
 Qu'une Beauté sévère,  
 Ne craignez point d'en aprocher,  
 Jeune, & vaillant Corsaire :  
 On ne doit, &c.



Si par fois vous voyez troubler,  
 Vos feux par une Mère,  
 C'est un Cap, qu'il faudra doubler,  
 Ce n'est point une affaire :  
 On ne doit, &c.

Pour

Pour le Vent des Maris jaloux,  
 La Bourasque est légère,  
 Souvent il soufflera pour vous,  
 Bien loin d'être contraire:  
 On ne doit, &c.



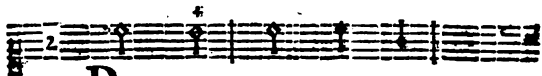
Enfin soyez ferme à l'abord,  
 En tout tems téméraire,  
 Vous mouillerez toujours au Port,  
 Voilà tout le Mistère:  
 On ne doit, &c.



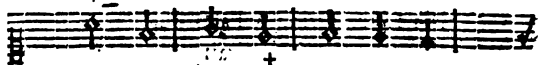
Faites gayment tout le Trajèt,  
 La Route a de quoi plaire,  
 Et dès que le Voyage est fait,  
 Songez à le refaire:  
 On ne doit, &c.



## P E T I T A I R.



**P** Au-vre Her-mi - te, je



t'en veux croi-re, C'est un grand



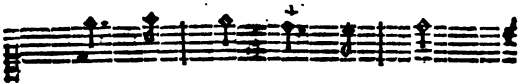
bien, De n'a-voir rien, De



ne dé - fi - rer rien: rien:



Mais dé - fi - rer du Vin,



En a - voir & le boi-

A si

re:



re, C'est ce me sem-ble un

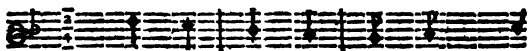


plus grand bien. &c. bien.

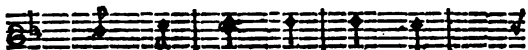


## LES SEPT SAUTS.

### CONTREDANSE.



**T** On A - mant, Phi - lis ne

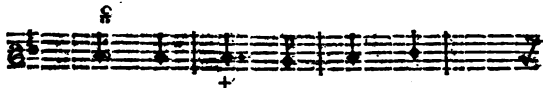


me plaît guè - re, Il van-

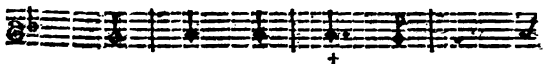


te tous tes moindres at - traits :

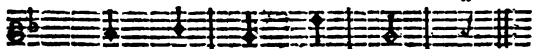
Mais



Mais il n'a que du Ca-

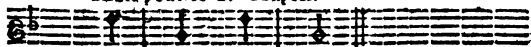


quèt, Il fe - roit las



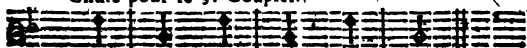
d'a - voir fait, Un Saut, &c.

Chute pour le 2. Couplet.



Un Saut, deux Sauts.

Chute pour le 3. Couplet.



Un Saut, deux Sauts, trois Sauts.

NB. Aux Couplets suivans, on augmente la nombre des Sauts, suivant les Chiffres qui terminent ces Couplets.



Pour le mien il est bon à la Danse,

Aussi souvent je le fais Danser,

Et sans s'en embarrasser,

Il me fait pour commencer, 1. Saut,

2. Sauts.

Aussi-



Aussi-tôt, avec lui j'entre en Danse,  
 Il me prend la main en badinant,  
 Et plus léger que le Vent,  
 Ah! qu'il me fait tendrement, 1. Saut,  
 2. 3. Sauts.



Puis me faisant faire une Pirouëtte,  
 Sur la Bouche, il me vole un Baïser;  
 Pourrois-je le refuser;  
 Puis me fait pour m'apaiser, 1. Saut,  
 2. 3. 4. Sauts.



Il n'est point pour nous de Danse à quatre,  
 A quatre le Branle est ennuyeux,  
 Nous ne Dansons que nous deux,  
 Et nous n'en faisons que mieux, 1. Saut,  
 2. 3. 4. 5. Sauts.



Nous faisons un petit rond ensemble,  
 Et nous le faisons étroitement;  
 Là, brille mon cher Amant,  
 Ah! qu'il me fait tendrement, 1. Saut,  
 2. 3. 4. 5. 6. Sauts.

Nous

Nous croisons les Bras l'un dessus l'autre;

Ah! que cette figure a d'appas,

C'est pourquoi n'y suis-je pas,

Nous ferions sans être las, 1. Saut,

2. 3. 4. 5. 6. 7. Sauts.



Quand je crois que la Danse est finie,

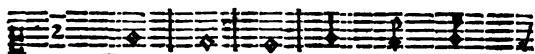
Et que je veux le laisser aller;

Lui, sans vouloir me quitter,

Me fait pour se retirer, Un Saut.



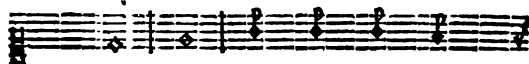
## CARILLON.



**B**im, bam, bom, En - ten - dez-



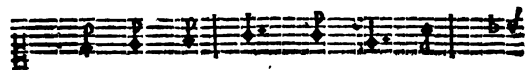
vous les gros-fes Clo-ches, Bim,



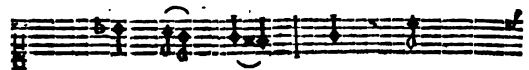
bam, bom, Quand j'en-tends son-



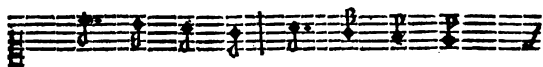
ner sur ce ton, Je me



sou-vient tou-jours, qu'hi-er, ma



Femme est mor - te; Le



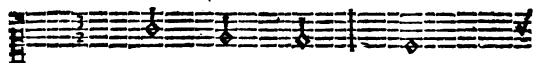
tems n'af-foi-blit point u - ne dou-



leur fi for-te, El - le re-



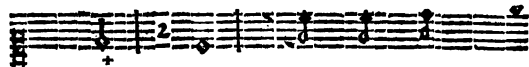
double à ce lu - gu - bre



fon, Bim, bam; bom;



Pour é - gay - er ce Bim,



bam, bom, Fai - sons un



au - tre Ca - ril - lon, Ca - ril-

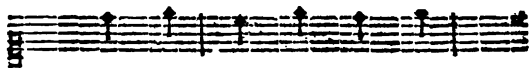
lon



-lon du Ver-re, de la



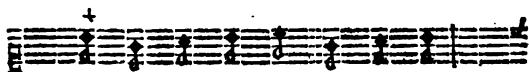
Pin-te, & du Fla-con, La



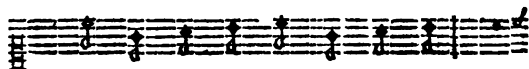
pau-vre Femme el-le est en



Ter-re, Je l'ai-mois



tant, Bu-vons pour el-le en Ca-ri-



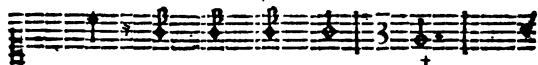
lon, Choquons le Verre en Ca-ri-



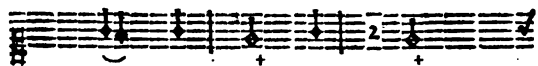
lon, En dou-ble Ca-ri-



lon, En dou - ble Ca - ril-



lon, Ti - rez du bon Vin;



Bim, bim, bom, bim, bom,



Ex - er - çons-nous sur ce Jam-



bom, Ce Sau - cif - sons, N'est - il

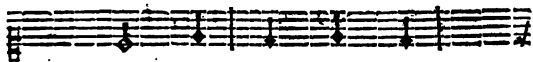


pas bim, bom, bim, bom, Et

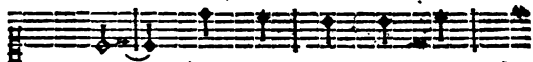


tâ - tons donc de ce Di-

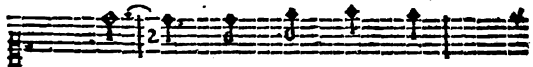
don,



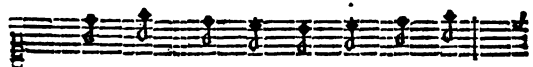
don, Din, don, din, dan,



don, Din, dan, don, din, dan,



don, Ma Femme est en



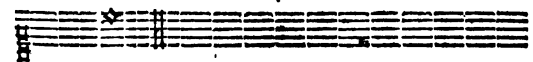
Terre, Ah! qu'il est bon, Ce Ca-ri-



lon; Ma Femme est en



Terre, Ah! qu'il est bon, Ce Ca-ri-



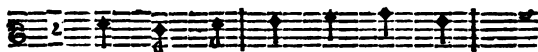
lon.



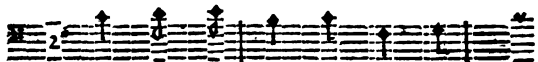
C 3

VAU.

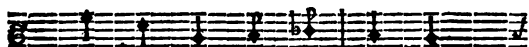
NOUVEAU RECUEIL  
 VAUDEVILLE.  
 D U O.



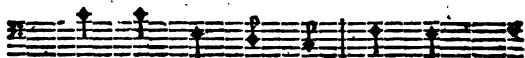
T Ir - cis dans l'ar - deur qui vous



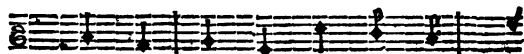
Tir - cis dans l'ar - deur qui vous



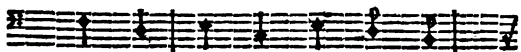
pres - se, N'a - bu - sez point de



pres - se, N'a - bu - sez point de

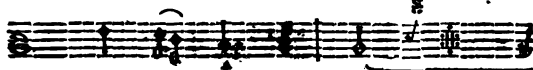


ma foi - blef - se, En - ten - dez

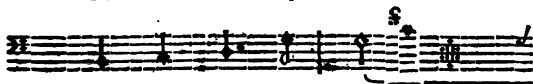


ma foi - blef - se, En - ten - dez  
 raison

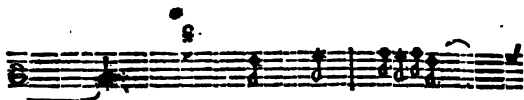




rai - son sur ce - la :



rai - son sur ce - la :



la : Ba - di - nez -



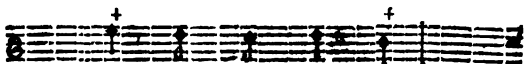
la : Ba - di - nez - -



- - - Ba - di -



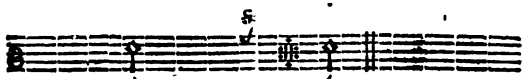
- - - Ba - di - nez, Ba - di -



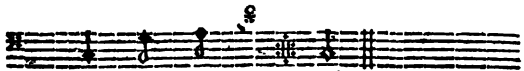
nez, mais ref - tez en



nez, mais ref - tez en



là. &c. là.



là, Ba - di-, &c. là.



Je ne suis point assez farouche,  
 Pour refuser à votre Bouche,  
 Tant de Baifers qu'il vous plaira:  
 Badinez, &c.



Ah!

Ah! vôtre main est trop alerte,  
Je sens qu'elle me déconcerte,  
Faut-il toujours vous dire, Hola?  
Bad'nez, &c.



Ce fut en ces mots que Lysette,  
Etant avec Tircis seulette,  
En se défendant s'écria:  
Badinez, &c.



Mais en la jettant sur l'Herbette,  
Le Berger la rendit muëtte,  
Et de lui dire elle oublia:  
Badinez, &c.



L'Echo qui ne sauroit rien taire,  
Pour se moquer de la Bergère,  
Plus de vingt fois lui répeta:  
Badinez, &c.



## TENDRESSE BACHIQUE.



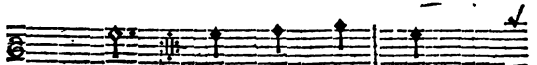
**B**El - le I - ris, plus je



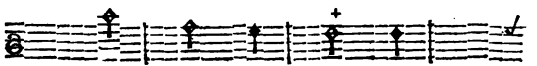
vous re - gar - de, Et



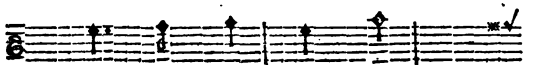
plus je veux vous re - gar -



der: Je fais à quoi

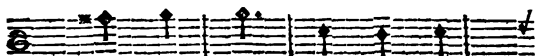


je me ha - zar - de,



Mais je veux bien me

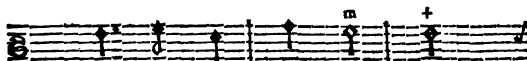
hazar-



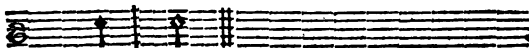
ha - zar - der; A mon re-



pos je prens peu gar - de,



Mais je ne veux pas le



gar - der.



J'entends déjà le bruit du Verre,  
 Et le Glou-glou de nos Flacons;  
 La Soif qui nous faisoit la Guerre,  
 S'en va bien-tôt couler au fonds,  
 Et le chagrin ce téméraire,  
 Va se noyer dans nos Chansons.



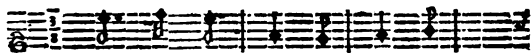
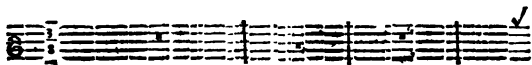
Si-tôt que la naissante Aurore,  
 Aux Mortels paroît de retour ;  
 Je bois à celle que j'adore,  
 Et j'y bois tout le long du Jour,  
 Toute la Nuit, j'y bois encore,  
 Voilà comme je fais la Cour.



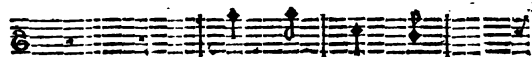
J'entends déjà le bruit des Armes,  
 Et le Tambour qui bat aux Champs ;  
 Qui renouvelle mes allarmes,  
 Et m'importune tous les ans,  
 Verferai-je toujours des larmes,  
 A tous les retours du Printems.



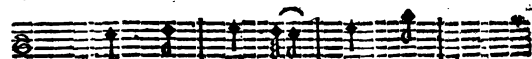
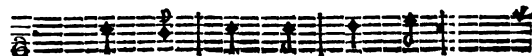
AIR POUR LA VIELE.



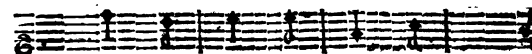
*Accompagnement de Viele, ou de Musette.*



AH! que je t'ai-



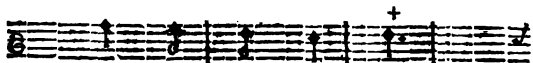
me Clau - di - ne, Je cher-



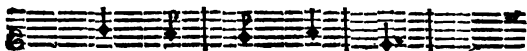
*Tout* V I,

D

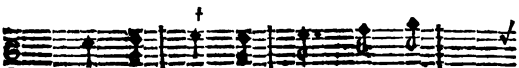
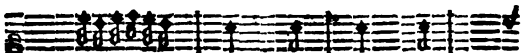
che



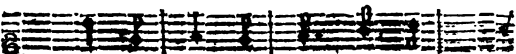
che à tou - cher ton Cœur,



Mais tou - jours tu



me Lu - ti - ne, Quand je te

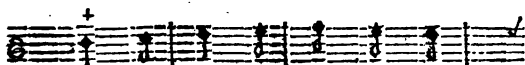
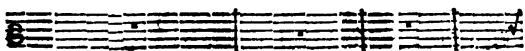
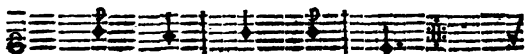


yante

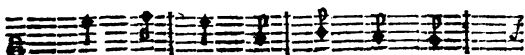




van - te mon ar - deur.

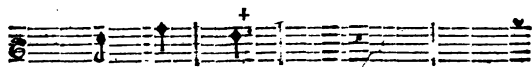
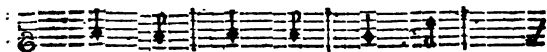


Je n'ai d'au-tre bien en par-

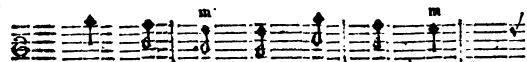
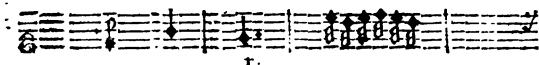




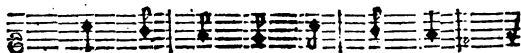
ta - ge, Que mon Gen - til



Inf - tru - ment,



Mais j'en jou - ë fi. jo - li.



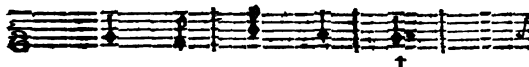
ment,

DE CHANSONS.

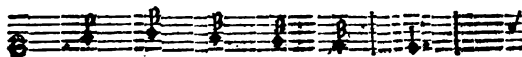
4r.



-ment, Si ten - dre - ment,



Si Vi - gou - reu - se - ment,

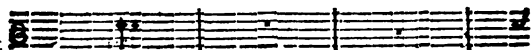


Qu'on ne peut da - van - ta-

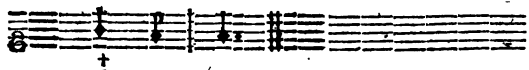
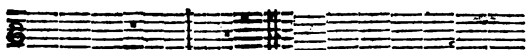
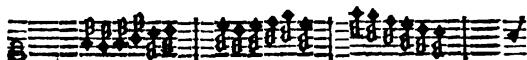


D 3

ge.



gc.



De l'inconstante Fortune,  
 Je ne sens point les faveurs :  
 Si tu m'aimois, belle Brune,  
 Je me rirois de ses rigueurs ;  
 Je n'ai d'autre, &c.



Quand

Quand j'aurois une Couronne,  
 Je voudrois suivre tes Loix,  
 Et malgré cela Friponne,  
 Tu songe à faire une autre choix;  
 Je n'ai d'autre, &c.



Si l'état du Mariage,  
 Est contraire à tes désirs,  
 Souffre que le Badinage,  
 En imite les doux Plaisirs;  
 Je n'ai d'autre, &c.



## R E P O N S E.

Colin, je finis tes peines,  
 Je renonce à mes rigueurs,  
 Que l'Amour forme nos Chaînes,  
 Qu'il unisse toujours nos Cœurs;  
 J'ai de beaux Troupeaux en partage,  
 Toi, ton Gentil Instrument,  
 Dont tu jouë si joliment,  
 Si tendrement, si vigoureusement,  
 Que faut-il d'avantage.



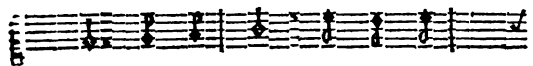
## CHANSONNETTE.



V E- nez, ad- mi - rer ma Sci-



en - ce, J'a - prens à dor-



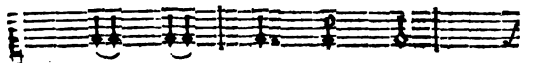
mir fa - vam - ment, Com - me l'on



dort, à l'Au - di - en-

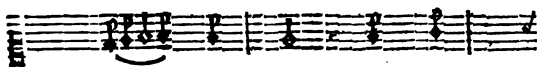


ce : Ve - , &c. ce :



Ron - flez, Ron - fle - ez,

Ron



Ron - flé - ez, gra - ve-



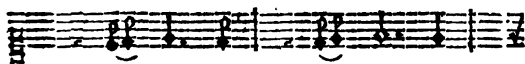
ment, la tête le - vé-



e, Ou - vrez les yeux en



dor - mant, Et baïil - lez,



ba - a - a - ba - a - a-

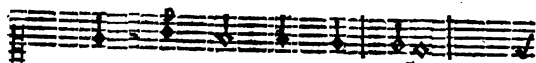


ba - a - a - a-

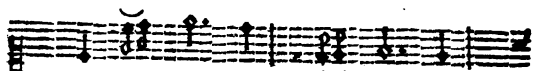


ba - a - a - a - a - ail-

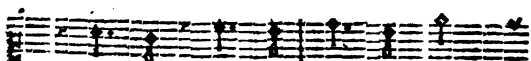
lez,



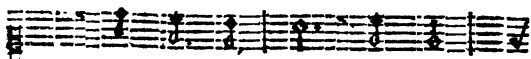
lez, La Bou-che fer - mé-



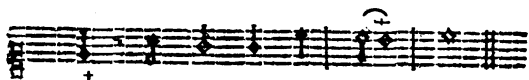
e, Ba - a - a - a - a - a -



a - a - a - a - a - a - a -



a - a - a - a - a - ail-



lez, La Bou-che fer - mé - é.



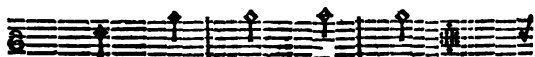
VAU-



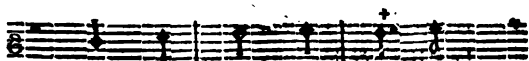
## VAUDEVILLE.



Dans nô - tre Vil - la - ge,



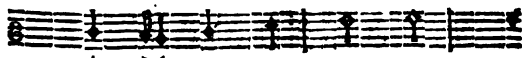
Cha - cun vit con - tent:



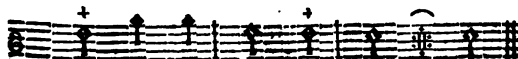
Les Ber - gers chan - tants A-



près a - voir fait leur Ou-



vra - ge, Le ref - te du



jour, Vont fai - re l'A - mour. mour.



Ils

Ils font à leurs Belles ,  
Si fort attachez ,  
Qu'ils seroient touchez ,  
D'une inquiétude mortelle ,  
S'ils passoient un jour ,  
Sans faire l'Amour.



Jamais la Tristesse ,  
Ne règne en ces Lieux ,  
Les Ris, & les Jeux ,  
Y font leur demeure sans cesse ;  
Ah ! le beau séjour ,  
Où l'on fait l'Amour.



## GAVOTTE.



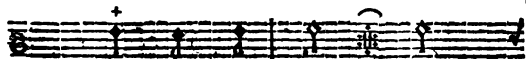
J E croy - ois que



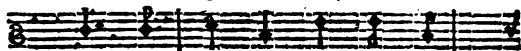
le Plai - fir de Boi - re,



De tous les Plai - firs é - toit



le plus char - mant: mant:



Mais l'A - mour m'a fait pour sa



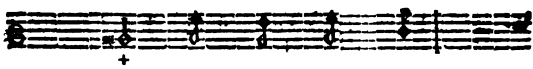
- Gloi - re, Voir & pen - ser



au - tre - ment; J'ai - me ten - dre -



ment, Et ne bois qu'au -



tant, Que le Vin fait



les af - fai - res d'un A -

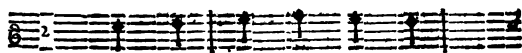


mant. Mais l'A-, &c. mant.

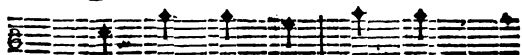


AIR

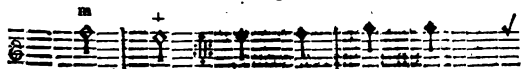
## CHANSON A COUPLETS.



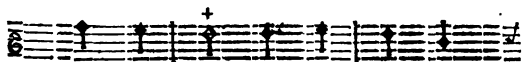
Quand je de-mande un Se-



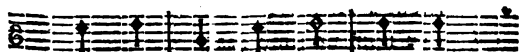
cours, Au Mal qu'A-mour mé



cau - se: A mes plus ten-



dres dif-cours, Me re - pon-drez



vous tou - jours, Je n'o - se, je



n'o - se, je n'o - se.



Le Rossignol dans nos Bois,  
 Au lever de l'Aurore,  
 Plaît moins que ne fait ta Voix,  
 Et qui l'entend une fois,  
 T'adore, t'adore, t'adore.



Quel Plaisir seroit plus doux,  
 Belle Iris, que le nôtre,  
 Si boire cinq ou six coups,  
 Etoit un préparez-vous,  
 A d'autres, à d'autres, à d'autres.



Quand je suis dans un Repas,  
 Je m'appelle Grégoire,  
 Serviteur à Nicolas,  
 Car ce nom ne rime pas,  
 A boire, à boire, à boire.



Si mon nom est Nicolas,  
 Pourquoi m'en faire un Crime;  
 Changez Colas, en Colin,  
 Et vous verrez que le Vin,  
 Y rime, y rime, y rime.

Amis,

Amis, sans un peu de Vin,  
 Que ferions nous sur Terre,  
 Pour dissiper le Chagrin,  
 Prenons tous chacun en main,  
 Le Verre, le Verre, le Verre.



Caton même s'est piqué,  
 Si l'on en croit l'Histoire,  
 Malgré la sévérité,  
 Dont il faisoit vanité,  
 De boire, de boire, de boire.



Des Buveurs d'Eau de son tems,  
 Il condamnoit la Gêne,  
 Croyant leur Austerité,  
 Contraire à la Liberté  
 Romaine, Romaine, Romaine.



Pour toucher mon Cœur, Catin,  
 Près de moi fait la Belle;  
 Mais que je serois badin,  
 Si j'allois quitter le Vin,  
 Pour elle, pour elle, pour elle.

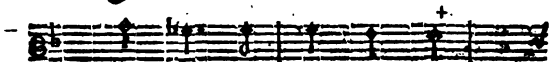
L'autre jour je consultois,  
 Un Docteur de Sorbonne,  
 Pour savoir si je péchois,  
 Quand je vuidois la Tonne;  
 Cet admirable Savant,  
 Me répondit à l'instant,  
 Entonne, entonne, entonne.



## VAUDEVILLE.



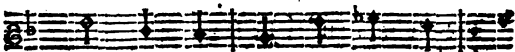
**J**E suis né pour le Plai-



sir, Bien Fou qui s'en pas-



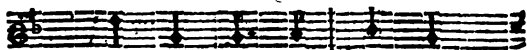
se, Je ne veux point le choi-



sir, Sou-vent le choix em-bar-

rasse,





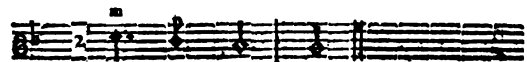
raf - se, M'ai - me - t'on j'ai-



me sou - dain, Boit - on, j'ai le



Ver - re en main, Je tiens par



- tout ma pla - ce.



Dormir est un tems perdu ,  
 Faut-il qu'on s'y livre ,  
 Sommeil prend ce qui t'est dû ,  
 Mais attend que je sois yvre ,  
 Saisis-moi dans ce moment ,  
 Fais moi dormir promptement ,  
 Je suis pressé de vivre .



E 4

Mais

Mais si quelque objet charmant,  
 Dans un Songe aimable,  
 Vient d'un Plaisir séduisant,  
 M'offrir l'Image agréable ;  
 Sommeil, va plus doucement,  
 L'Erreur vaut dans ce moment,  
 Un bonheur véritable.



Les Cœurs faits pour les Amours,  
 Sont faits pour la Gêne,  
 Le Vin est d'un grand secours,  
 Buvons-en à Tasse pleine ;  
 Je te dois, charmant Bachus,  
 La douceur de n'aimer plus,  
 La perfide Climène.

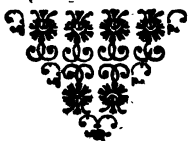


Je ne dis pas pour cela,  
 Qu'on renonce aux Belles ;  
 On peut bien par-ci, par-là,  
 Caresser quelque Fémelle ;  
 C'est un doux amusement,  
 Mais plutôt que d'être Amant ;  
 J'irois aux Dardanelles.

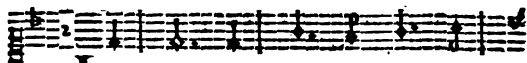
Le Seigneur Turc a raison,  
Sa méthode est bonne,  
Il fait l'Amour sans façon,  
Quand il en veut, il ordonne ;  
Qu'a-t'il affaire de Vin,  
Il est exempt du Chagrin,  
Qu'ici, l'Amour nous donne.



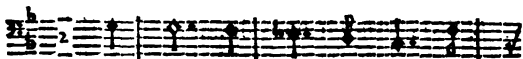
C'est-là , que dans un Sérail,  
Où personne n'entre,  
Avec certain attirail ;  
Mais le nommer, c'est le Diantre ;  
Ce Seigneur a tout pouvoir,  
De tout faire, & de tout voir,  
Il est là dans son centre.



## D U O.



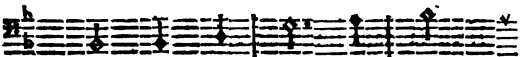
Les Rois d'E - gyp-te & de Si-



Les Rois d'E - gyp-te & de Si-



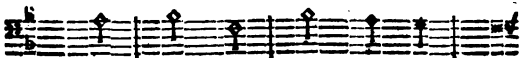
ri - e, Vou-loient qu'on Em-



ri - e, Vou-loient qu'on Em-

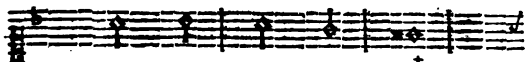


baû - mat leur Corps, Pour du-



baû - mat leur Corps, Pour du-

rer



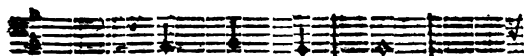
-rer plus long-tems morts,



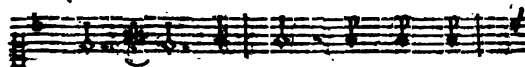
-rer plus long-tems morts,



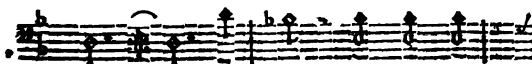
Quel - le Fo - li-



Quel - le Fo - li-



c: c: A - vant, que de nos



c: c: A - vant, que de nos

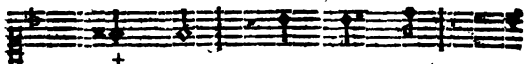
Corps



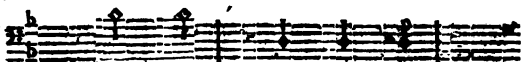
Corps nô-tre A - me soit par-



Corps nô-tre A - me soit par-



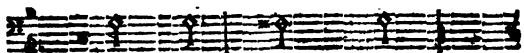
ti - e, A - vec du



ti - e, A - vec du

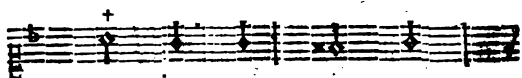


Vin Em - baû - mons

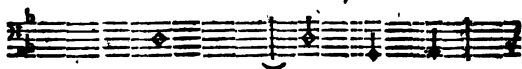


Vin Em - baû - mons

NOUS,



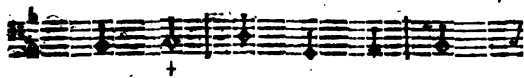
nous, Que ce Baû - me est



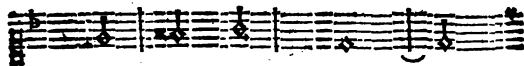
nous - -, Que ce



doux, Em - baû - mons nous,



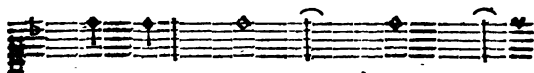
Baû - me est doux, Que ce Bau -



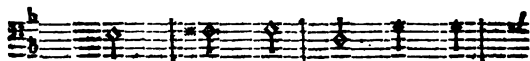
Em - baû - mons nous - ,



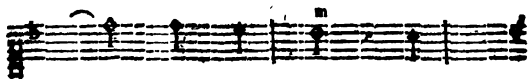
me est doux, Em - baû - mons nous,



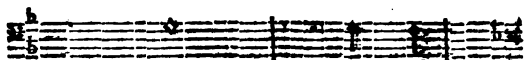
Pour du - rer - - -



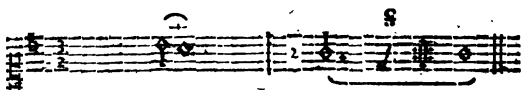
Em - baû - mons nous, Pour du -



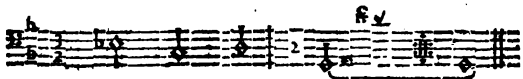
- plus long - tems en



rer plus long-



vi - e. &c. e.



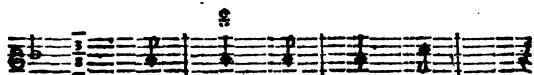
tems en vi - e. &c. e.



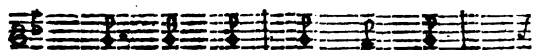
R. O. N.



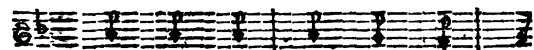
## R O N D E A U



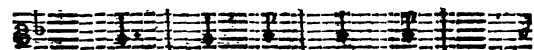
Que j'ai - me ten - dre-



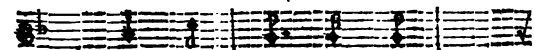
ment mon A - mant, Il fait



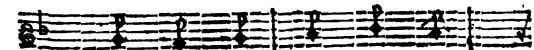
fai-re, il fait fai-re, il fait



fai - ré, Que j'ai - me

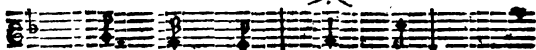


ten - dre - ment mon A-



mant, Il. fait fai - re de

Fin.



beaux Com - pli - mens. En



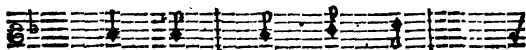
Vers, en Pro - se, En



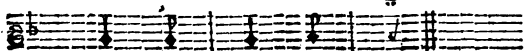
tou - tes cho - ses, Les



jo - lies cho - ses, Qu'il



fait sur moi tout en



ba - di - nant. Que, &amp;c.



Quand on veut faire,  
 La Nuit l'Amour,  
 Il faut boire, il faut boire, il faut boire,  
 Quand on veut faire,

La

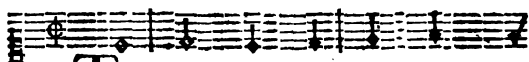
La Nuit l'Amour ,  
 Il faut boire ,  
 Tout le long du jour.  
 L'Amour altère ,  
 L'on ne peut guère ,  
 Toujours le faire ,  
 Si le Vin ne vient au secours.  
 Quand on , &c.



Il est certains petits momens ,  
 Où les Dames , où les Dames , où les Dames ,  
 Il est certains petits momens ,  
 Où les Dames se rendent aisément.  
 Quand on badine ,  
 Elles font la mine ,  
 Elles réchignent ,  
 Elles égratignent ,  
 Mais à la fin plus souples qu'un Gand.  
 Il est , &c.



## LES CLOCHES.



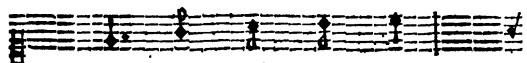
**T** On tems, ton tems est pas-



sé, Vieil - le - Co - quet - te,



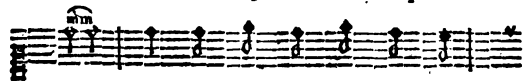
Ton tim, ton tim-bre est caf-



sé, Vieil - le Pen - du-



le, Tu ré - pè - te à cin-quan-

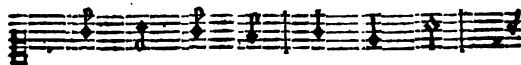


te ans, Le Ca - ril - lon de la Clo-

chette,



chet - te, Qui son - noit



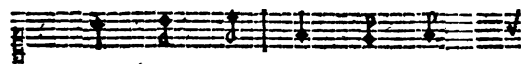
l'heu - re d'a - mou - ret - te, Dans



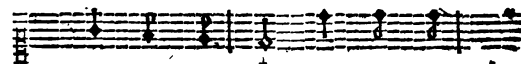
ton Prin - tems : tems : Tu n'a-



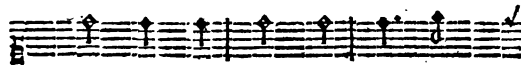
vois qu'à tin - ter, Et ta



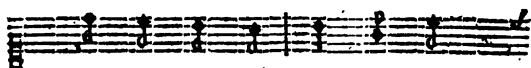
dou - ce Son - net - te at - ti-



roit mil - le A - mans : Mais à pré-



sent, Ton Toc - fin, Tin - tant, Ne



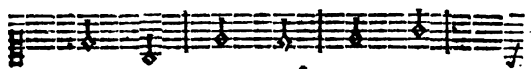
re - veil - le per - son - ne ; Dis -



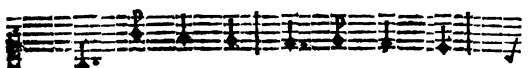
moi, quand sur le ten - dre



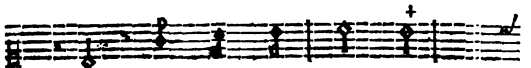
ton, Ta gros - se Clo - che



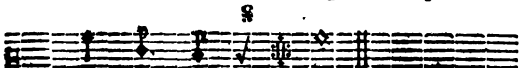
fon - ne, T'en-tend - on, Non,



non, Si l'on t'en-tend, ce n'est qu'au



son De ton Ar - gent comp -

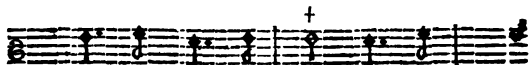


tant. Tu n'a-, &c. tant.

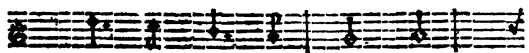


AIR

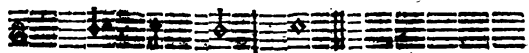




jour, & nuit j'y pen - se, De-



puis l'af - freux mo - ment, De



vô - tre ab - sen - ce.



L'indifférence,  
 Què Philis a pour moi,  
 De ma Constance,  
 N'affoiblit point la Loi:  
 Quand elle auroit encor, cent fois plus de rigueur,  
 Jamais l'impatience,  
 Ne mettra dans mon Cœur,  
 L'indifférence.



Malgré mes peines,  
 Je vous aime toujours;  
 La force est vaine,  
 Qui contraint nos Amours:

Vous



Vous regnerez Philis, à jamais dans mon Cœur,  
Je porterai vos Chaînes,  
J'en ferai mon bonheur,  
Malgré mes peines.



Toute ma Vie,  
J'avois jugé l'Amour,  
Une Folie,  
Pour l'éviter toujours:  
Mais quand je vous ai vû, j'ai fait vœu désormais,  
Trop aimable Silvie,  
D'adorer vos attraits,  
Toute ma Vie.



Qu'un regard tendre,  
Nous soumet aisément!  
Pour s'en défendre,  
On combat vainement:  
Mon Cœur en te voyant, perdit sa Liberté,  
Iris, pour le surprendre,  
Il ne t'en a coûté,  
Qu'un regard tendre.



Comme je t'aime ,  
 Si tu voulois m'aimer ,  
 Non, Vénus même ,  
 Ne pourroit me charmer :  
 Quand de ses propres traits l'Amour se fut blessé ,  
 Son feu fut moins extrême ,  
 Il n'aima point Pfiché ,  
 Comme je t'aime.



Laissez-moi faire ,  
 Tous les jours des Sermens ,  
 De me défaire ,  
 Des tendres sentimens :  
 Si vous voulez Iris, éterniser mes feux ,  
 Cessez d'être sévère ,  
 Quand nous sommes nous deux ,  
 Laissez-moi faire.



Je suis perduë ,  
 Si Tircis peut savoir ,  
 Ce que sa vuë ,  
 A sur moi de pouvoir :

Mais ,

Mais, hélas! il paroît; je ne puis l'éviter,  
 Mon Ame en est émuë,  
 Comment lui résister,  
 Je suis perduë.



Sans l'Espérance,  
 Qui séduit les Amans,  
 La moindre absence,  
 Finiroit leurs tourmens:  
 L'on ne languiroit plus, dans l'Empire d'Amour,  
 La plus forte Constance,  
 Ne dureroit qu'un jour,  
 Sans l'Espérance.



Est-ce être sage,  
 Que n'avoir point d'Amant,  
 Vraiment l'usage,  
 En décide autrement:  
 Aimez, aimez Iris un tendre Favori,  
 S'il en veut d'avantage,  
 D'un air doux, dites lui,  
 Êtes vous sage.



Quand je badine,  
 A quoi sert mon Iris,  
 Faire la mine,  
 Craignez-vous les Plaisirs :  
 Pour calmer le tourment, d'un Amour innocent,  
 Il faut être plus fine,  
 Prenez tout en riant,  
 Quand je badine.



Reprens Courage,  
 Goûtons plus d'un Plaisir,  
 Dieux ! quel outrage,  
 N'as-tu que des désirs :  
 Où sont tous tes transports ? Songe à moi cher A-  
 Est-ce aimer à ton âge ? [mant,  
 Qu'être ainsi languissant.  
 Reprens Courage.



Qu'une Grifette,  
 A de charmans appas,  
 Et qu'on est Bête,  
 D'en faire peu de cas :

Les Biens, la Qualité, ont beaucoup d'agrément,  
 Mais pour une Amufette,  
 Rien n'est aussi charmant,  
 Qu'une Grifette.



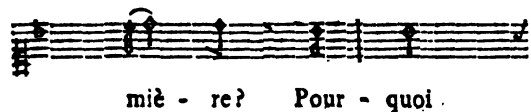
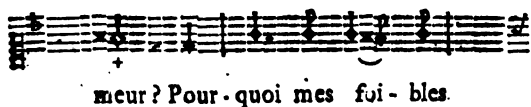
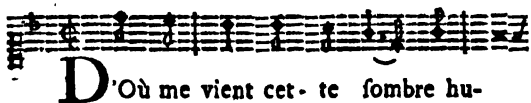
J'aime Climeine,  
 J'aime aussi le bon Vin,  
 Des deux sans peine,  
 J'use soir & matin :  
 Mais quand du Dieu Bachus, j'ai goûté les Plaisirs,  
 Et que ma Pance est pleine,  
 Pour combler mes désirs,  
 J'aime Climeine.



Dans le bel âge,  
 Tout est fait pour aimer,  
 C'est être sage,  
 De ce laisser charmer :  
 Profitez, Belle Iris, du plus beau de vos jours,  
 Faites en bon usage,  
 Car on n'est pas toujours,  
 Dans le bel âge.



## LES ETERNUËMENS.

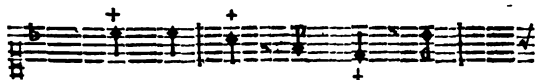




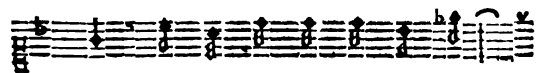
je n'ai point ma Ta - ba-



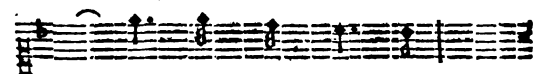
tiè - re, Point de Ta-



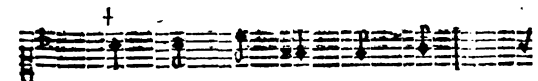
bac, Hé - las! Plai - sir, San-



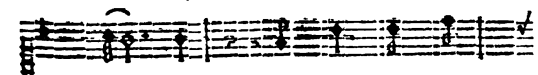
té, Rai-son, Vi - va - ci - té, Tout



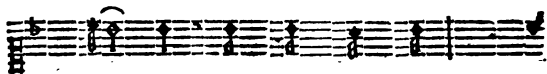
- a - vec mon Ta-



bac est ref - té sur ma



Ta - ble, A - mi se - cou-



ra - ble, Le tien est - il



bon? dé - tes - ta - ble!

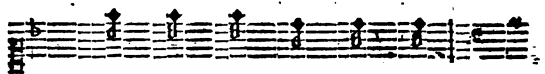


Il est par - fu-



On eternuë.

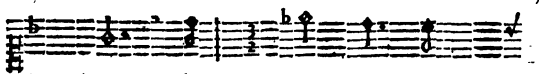
mé, A de sim, ad-



sim, A de sim - ple Ta-



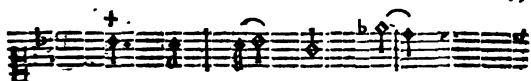
bac, je suis ac - cou - tu-



mé, Cet au-tre est plus

agréa-





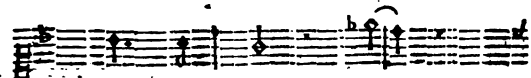
a - gré - a - ble, Ah!



qu'il est ai - ma - ble!



Ah! ah! quel - le



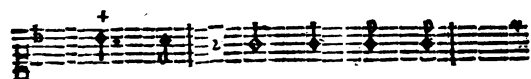
Vo - lup - té! Ah!



qu'il est ai - ma - ble,



Ah! ah! quel - le



Vo - lup - té! Dieu du Ta-



bac que tes Au - tels Soient



en - cen - sez par les Mor -



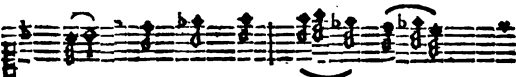
tels. Que du plus noir Pe -



tun, mil - le Pi - pes fu -



man - tes, Te four - nif - sent d'en -

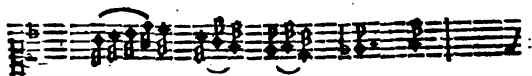


cens, Que les Beau - tez les

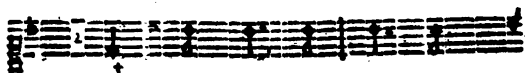


plus char - man - tes, Se bar -

bouillent



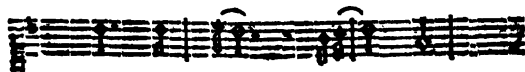
bouil - lent de tes pré-



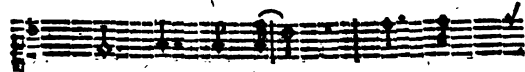
fens, Que tes Doy - ens en-



chi - fre - nez, Chan-



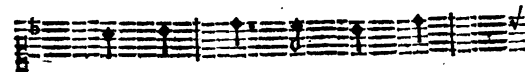
tent du nez, Tes Plai-



firs for - ce - nez, Et que



pour te ren - dre Pro - pi-

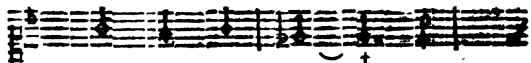


ce, Ton Tem - ple re - ten-

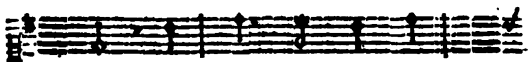
tiffc.



tif - se, D'é - ter - nuë - mens,



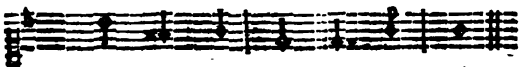
Et de ré - ni - i - fle -



mens; Ton Tem - ple re - ten -



tif - se, D'é - ter - nuë - mens,



Et de re - ni - i - fle - mens.



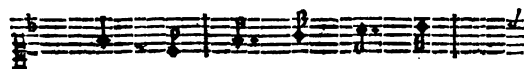
## ÉLOGE DU CAFFÉ.



LA Fa-ble au-roit dû fai-



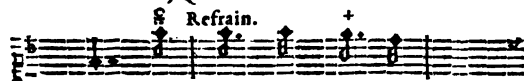
re, U - ne Di - vi - ni-



té, De l'Ef- prit Sa - lu-



tai - re, Qu'on ti - re du Caf-



fé: Quand je suis é - chauff-



fé, Il me prend Fan - tal - si-



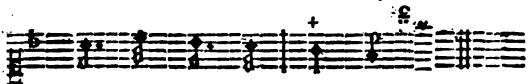
e, De pla - cer ce Dieu



là la la, A - vec u-



ne Chan - son don don, Dans



la My - tho - lo - gi - e. &c.



La Divine Ambroisie,  
 Que Jupin inventa,  
 Ce fat Fêve choisie,  
 Que Vulcain Riffola,  
 Momus la moulina,  
 Pour réjouir la troupe,  
 Neptune l'inonda la la,  
 Enfin Ganimedon don don,  
 La versa dans la Coupe.

Quoi-

Quoique la Troupe approuve,  
 Ce Jus, & son Odeur,  
 Bacchus jaloux y trouve,  
 Amertume & noirceur:  
 Il offre une Liqueur  
 Douce, fraîche, & nouvelle,  
 Mais on la refusa La la,  
 Elle endort la Raison Don don,  
 Le Caffé la réveille.



Quand la Troupe céleste,  
 Eût pris force Caffé,  
 Ce qu'elle en eût de reste,  
 Aux Humains fut donné.  
 Et nous faisant un Don,  
 De ce grand spécifique,  
 Le Ciel nous délivra La la,  
 Et de Monsieur Furgon, Don don,  
 Et de sa triste Clique.



On cherche l'Or potable,  
 J'aime mieux le Caffé,  
 N'est-il pas préférable,  
 Puisqu'il est tout trouvé?

D'un pauvre Homme épuisé,  
 Il remplira les vuides,  
 Son Alkali fera La la,  
 Des Etais de Cotton Don don,  
 Aux pointes des Acides.



Philis, sans ce Breuvage,  
 Auroit à son réveil,  
 Quelque Vapeur sauvage,  
 Et le tein moins vermeil.  
 S'il ôte le Sommeil,  
 A quelque Femme étique,  
 En récompense il a La la,  
 Pour la grosse Don-don, Don don,  
 Vertu Soporifique.



A l'Aspect imbécile,  
 Caffé sert de second,  
 L'Auteur le plus stérile,  
 Par lui devient fécond ;  
 Par la Vertu qu'il a,  
 Redoublant de mémoire,  
 Un Pedant citera La la,  
 Sans Rime, & sans Raison, Don don,  
 Et la Fable, & l'Histoire.

Par



Par le Caffé j'évite,  
 L'ennuyeux Compliment :  
 Vient-il une Visite ?  
 J'en offre promptement.  
 Un Sot, en le buvant,  
 Brille par son Silence,  
 Un mot par-ci, par-là La la,  
 Qu'il dit d'un certain ton, Don don,  
 Lui tient lieu d'Eloquence.



Sur cette Liqueur noire,  
 La Caffetière en main,  
 Je pourrois à sa gloire,  
 Chanter jusqu'à demain.  
 Peut-être au mois prochain,  
 Selon la réussite,  
 Des Couplèts que voilà La la,  
 Et sur le même ton Don don,  
 Je donnerai la suite.



# REPONSE, CONTRE LE CAFFÉ.

*Sur le même Air.*

**Q**uelle bizarre Verve,  
 M'avoit donc échauffé,  
 En dépit de Minerve,  
 J'ai chanté le Caffé !  
 Les Dieux ont rebuté,  
 Cette boisson brulante,  
 L'Amertume qu'elle a La la,  
 Ne peut que chez Pluton Don don,  
 Mériter qu'on la Chante.



Dans les Enfers, Orphée  
 Entrant fort alteré,  
 Gorgonne, mal-coëffée,  
 Apporta le Caffé;  
 Le Chantre s'écria,  
 Voyant la Liqueur noire:  
 Que me donnez-vous là La la,  
 Pour chanter la Chanson Don don,  
 C'est du Vin qu'il faut boire.

Vive

Vive le Feu Bachique,  
Qui nous rend tout joyeux ;  
Caffé mélancolique ,  
Le tien est dangereux :  
C'est un Feu ténébreux ,  
Feu noir , & Feu sans flâme ,  
Sournois il nous rendra , La la ;  
C'est un fumeux Charbon , Don don ,  
Qui nous noircira l'Âme.

Le savant Hypocrate,  
Dit que cette Liqueur,  
En resserrant la Rate ,  
Oste la belle humeur :  
Aux environs du Cœur ,  
Dissipant la Tendresse ,  
De tous ces quartiers-là , La la ,  
En chassant Cupidon , Don don ,  
Il bânnit l'Allegresse.

Lorsque Bachus Propice ,  
M'a troublé le Cerveau ,  
Le Caffé par Malice ,  
Vient tirer le Rideau ;

Je voyois tout en beau ,  
 Cette Liqueur vermeille ,  
 Par la Vertu qu'elle a , La la ,  
 Reveillant ma Raison Don don ,  
 M'a fait peffer contr'elle.



Celui qui s'habitue ,  
 Au Breuvage enfumé ,  
 Quand son heure est venue ,  
 Cesse d'être animé ;  
 D'un imbecile il a ,  
 Le Langage & la Mine ,  
 Le Caffé seul pourra , La la ,  
 De ce stupide Oïson , Don don ,  
 Ranimer la Machine.

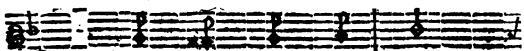


Il excite la bile ,  
 Et son activité ,  
 Rend la Femme indocile ,  
 Avec malignité ;  
 Le Démon du Caffé ,  
 S'établissant en France ,  
 Fémelles rassembla La la ,  
 Entr'elles le Démon Don don ,  
 Souffla la Médifance.

Il est de ce Breuvage,  
 Ainsi que des Amours,  
 Toujours on dit en rage,  
 Et l'on en prend toujours;  
 Tel tout haut les blâma,  
 Qui tout bas leur fit grace:  
 Pour vous prouver cela La la,  
 De ce Caffé Démon Don don,  
 Je vais prendre une Tasse.



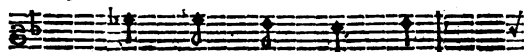
## A I R A B O I R E.



C O m m e u - n e G i - r o u è t -



te à tout Vent, V ô - t r e



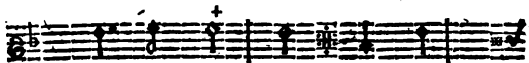
C œ u r c h a n - g e a u f - s i s o u -



vent, Q u e c e l u i d e l a

H 4

plus



plus co - quet - te: Cher - chez



donc un au - tre A - mant,



Car je ne puis vous



voir à tout mo - ment, Tour - ner



comme u - ne Gi - rouët - te. te.



De cet infidelle Berger,  
 Je voudrais pouvoir me vanger,  
 Et bruler d'une Amour nouvelle;  
 Mais, hélas! pour mon malheur,  
 Plus je le vois & plus, je sens mon Cœur,  
 Charmé de cet infidelle.

Vui-

Vuidons la Bouteille en repos,  
Cher Cloris, nous joindrons tantôt,  
L'Amour & le Jus de la Treille,  
Cupidon est tout charmant,  
Lorsque Bachus en est le truchement,  
Amis, vuidons la Bouteille.



Comme à la plus belle, au bon Vin,  
J'ai borné mon plus beau destin,  
Rien ne peut me rendre infidelle,  
Des deux j'aime la douceur,  
Et quand je sai où se vend le meilleur,  
J'y cours, comme à la plus belle.



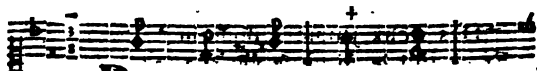
A la jeune Aminte je bois,  
Mes Amis, faites comme moi,  
Mêlez l'Amour avec la Pinte,  
Je goûte un Plaisir charmant,  
Quand avec vous sans cesser d'être Amant,  
Je bois à la jeune Aminte.



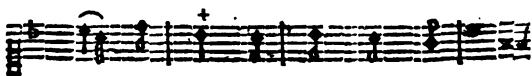
Le Dieu qui fait boire, & l'Amour,  
 Te font incessamment la Cour ;  
 Qui des deux aura la Victoire ?  
 Si tu veux faire un bon choix ,  
 Retiens l'Amour, belle Iris, & crois moi,  
 Choisis-le Dieu qui fait Boire.



## VAUDEVILLE.



**P**HI - lis un au - tre A -



mant t'en - ga - ge, A Daph - nis



tu man - que de Foi,



Le Ber - ger qui te rend vo -

lage .





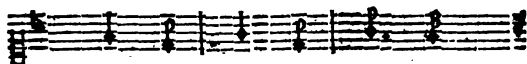
la - ge, Te fait - il



mieux l'A - mour que moi?



Je le fai - sois de si bon



Cœur, Cru - el - le, Quand je



me rap - pel - le, Un Bon-



heur, Que je croy - ois sûr;



Ce - là m'est bien d'ûr.



Fal-

Falloit-il garnir ta Houlette,  
 Ou de Fleurs, te faire un Bouquet,  
 Ou chanter, une Chançonnette,  
 Ou jouer, de mon Flageolet;  
 Je le faisois, &c.



Quand tu dormois dans le Boccage,  
 Falloit-il garder tes Troupeaux;  
 De la Dent d'un Loup plein de rage,  
 Falloit-il sauver tes Agneaux?  
 Je le faisois, &c.



Et toi, quand ma persévérance,  
 Ayant sù vaincre tes froideurs,  
 T'engageoit par reconnoissance,  
 A me montrer moins de rigueur;  
 Tu le faisois, &c.



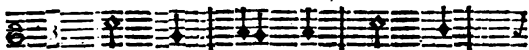
Lorsque dans un lieu solitaire,  
 Nous trouvant tous deux chaque jour,  
 Sûre que je saurois me taire,  
 Tu te livrois à mon Amour;  
 Tu le faisois, &c.

Lon-

Lorsque je te disois mon Ame,  
 Mêlons ensemble nos Soupirs;  
 Hâte toi, tâche que ma flâme,  
 Ne devance pas tes Plaisirs;  
 Tu le faisois, &c.



## CHANSONNETTE.



AH! Ma - man, je meurs d'en-



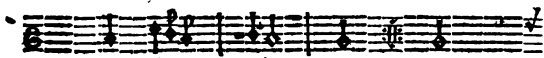
vi - e, De jou - ër a - vec



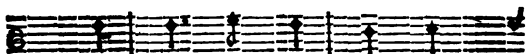
Co - li - nèt, Au Jeu de



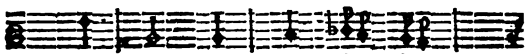
Bil - bo - quèt, L'a - gré - a -



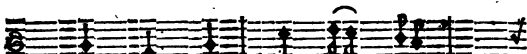
ble Fo - li - e: e:



Six fois tout de fui-te il



y mèt, Et quand la par-



ti - e, Lui pa - roît jo-



li - e, Il va jus- qu'à sept.



Comment donc petite folette  
 Vous voulez jouer à des Jeux,  
 Qui sont si dangereux,  
 Au jeune âge où vous êtes :

S'il vous faut de l'amusement,  
Jouéz y seulette,  
Comme les Nonettes,  
Font dans leur Couvent.



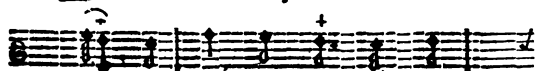
Quoique Maman me conseille,  
Avec moi Colinèt jouëra,  
A ce joli Jeu là,  
Il y jouë à merveille,  
Moi seule, le Jeu me déplaît,  
Car ma main se lasse,  
Et quoique je fasse,  
Jamais je n'y mèts.



## F A N F A R E.



Dans ma Fa - çon de fai-



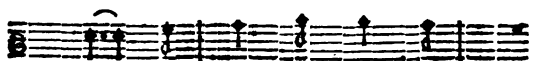
re, Je trou - ve ma su - re-



té; D'u - ne Sa - ges-se aus-tè-



re, Je ne fais point Va - ni-



té: I - ris, & bon - ne



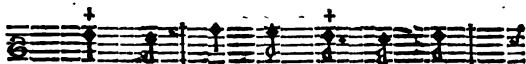
Chè - re, U - ne fa-



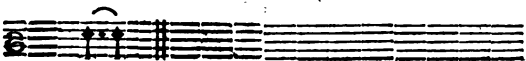
ci - le San - té, Voi-



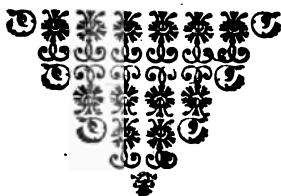
là tout le Mif - té-



re, Qui mè-ne à la Vo-lup-



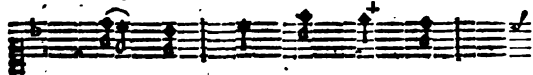
té.



## P A R O D I E.



A - mais l'A - mour ne



nuit, dit - on, C'est la Fa-



çon, De le fai - re, Des Plai-



sirs ne vous pri - vez pas, Mais



fai - tes cas du Mis - tè-



re: Met - tez vous à l'é - cart,

Car,

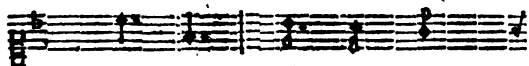




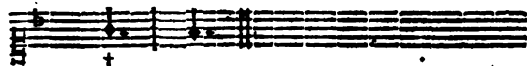
Car, Le Mon - de cau-



se; Mais qui prend ses é-



.bats, Bas, Craint peu la



Glo - se.



Chers Amis, je quitte la Cour,  
 C'est un séjour,  
 Trop à craindre;  
 On s'y fert de mille détours,  
 Il faut toujours,  
 S'y contraindre:  
 Qui fait de ce fracas,  
 Cas,

N'est pas trop sage ;  
 Il y souffle souvent,  
                   Vent ,  
 Qui cause Orage.

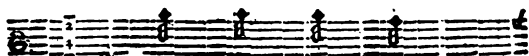


Dans ces Bois un charmant Berger,  
 Veut m'engager ,  
 Qu'il est tendre !  
 Mais l'Amour ne m'en parle pas, . .  
 Je crains, hélas !  
 De me rendre :  
 Est-il si je l'entends,  
                   Tems,  
 De m'en défaire ;  
 Va , je fais tes Discours,  
                   Cours,  
 Vole à Cythère.

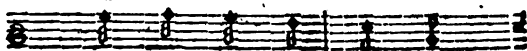


T A M B O U R I N.

R O N D E A U.



V ien dans ce Boc-



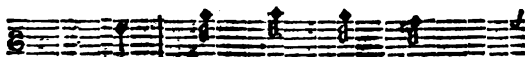
ca - ge, Bel - le A - min - te,



Sans con - train - te, L'on



y for - me des Vœux:



Vien, Vien dans ce Boc-

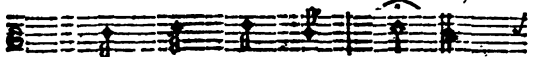


ca - ge, Bel - le A - min - te,

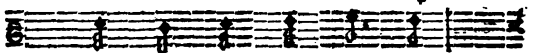


Il est fait pour les

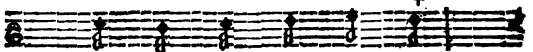
Fin.



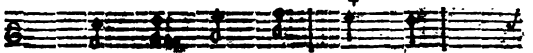
Plai - firs & les Jeux.



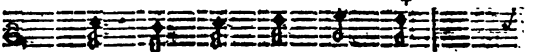
Le Ra - ma - ge des Oi-



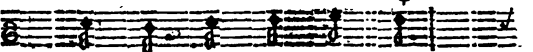
seaux, Le mur - mu - re des



Eaux, Tout nous en - ga - gé,



A choi - fir ce beau fé-



jour, Pour of - frir à l'A-

MOUR,



mour un ten-dre ho-ma - ge.



Vien dans ce Boc-,&c. Jeux.



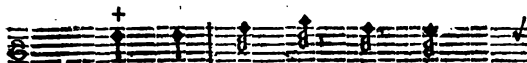
A l'om-bré de ces Fo-



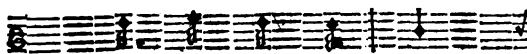
rêts, Gou-tons les biens fé-



crêts, D'u-ne ai-ma-ble Ba-di-

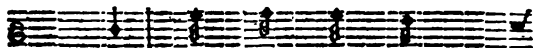


na - ge; Neus som - mes tous

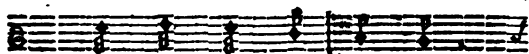


deux dans le bel â-

ge,



ge, De nos chaî - nes



ref - se - rons les Nœuds, Vi-



ves ar - deurs, Mo - mens fla-



teurs, Que vos dou - ceurs A ja-



mais char - ment nos Cœurs. Vien,



Vien dans ce Boc-, &c.



BRU-

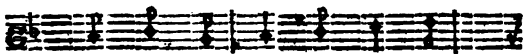
## BRUNETTE.



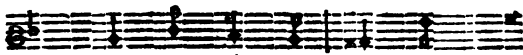
Pour l'a - do - ra - ble Cé - li -



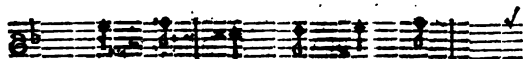
mè - ne, Je bru - le d'un



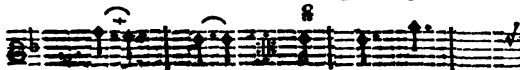
feu si char - mant, Que je ne



puis un seul mo - ment, M'en



é - loi - gner sans quel - que



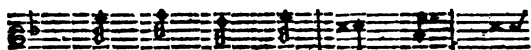
pei - ne: Je l'ai - me



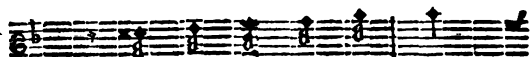
vous ai - mer : Ai - me I -



ris, dit l'A - mour, puis -



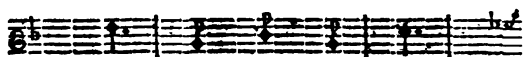
qu'et - le a fû te plai - re,



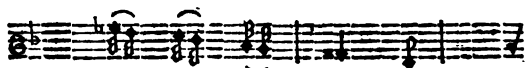
Pro - fi - te des beaux jours



de ta jeu - ne Sai -



son, Ma Foi, l'A - mour



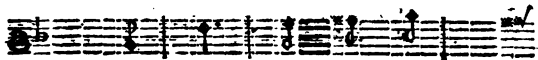
sur cet - te af - fai - re,

R ai -

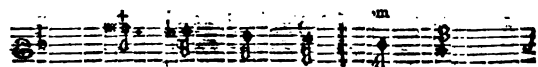




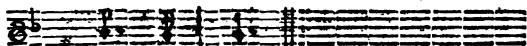
Rai - son - ne mieux que la



Rai - son, Rai - son - ne



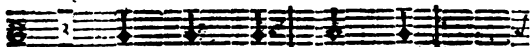
mieux, Rai - son - ne mieux que



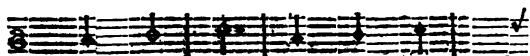
la Rai - son.



## B R U N E T T E.



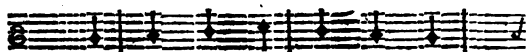
Dans un Bos - quêt près



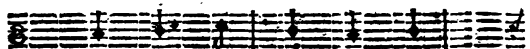
d'un Ha - meau, Co - lin ca -



ref - soit I - sa - beau : beau :



La jeu - ne Ber - gè - re, D'u -

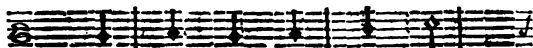


ne main fé - vè - re, Le



re - pouf - soit, Le nom - mant té -

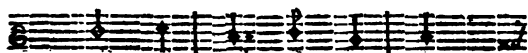
meraie ;



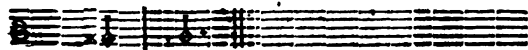
mé - rai - re, Et lui ju-



roit, Qu'el-le ap-pel - le - roit. Et



lui ju - roit, Qu'el - le ap - pel -



le - roit.



Sa Chienne qui voyoit cela ,  
 Croyant l'obliger , aboya ;  
 La Belle inquiète ,  
 Saisit sa Houlette ,  
 Et l'en-frapa ,  
 Maudissant l'Indiscrete ,  
 Jugez par-là ,  
 Comme elle appella.

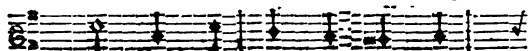


## R I G A U D O N

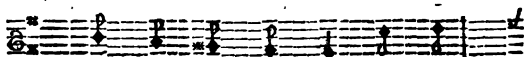
## R O N D E A U.



Q U'elle est vi - ve ma Na-



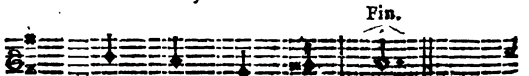
net - te ! Quand pour Dan - ser , je



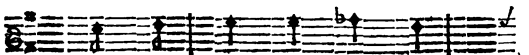
prends mon Inf - tru - ment, Tout y



va , cet - te Fo - let - te , Se

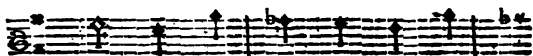


plait au mou - ve - ment :

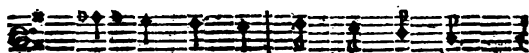


Un jour je dis à la

Belle,



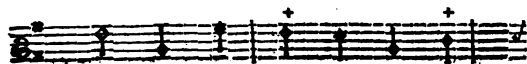
Bel - le, Veux tu Na-non, Sur



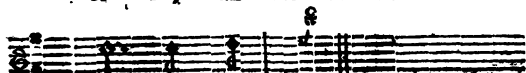
ce Ga-zon, Dan - ser le Ri-gau-



don? Fai - moi bien plû - tôt me dit-



el - le, Dan - ser le Cot - til-



lon. Qu'el - le est, &c.



## LE CURIEX COLAS.

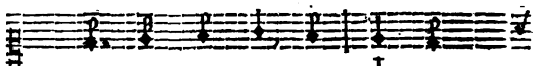
## VAUDEVILLE.



LA jeu-ne I - ris dans



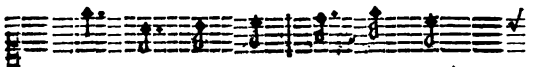
un Boc - ca - ge, Re - bu -



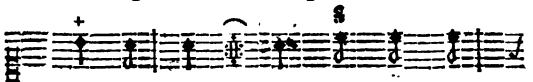
roit le ten-dre Tir - ris, Co-



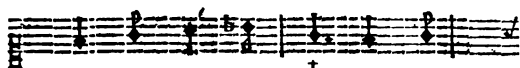
las au tra - vers du feuil-



la - ge, Les re - gar - doit d'un



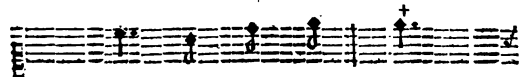
œil sur - pris: pris: Le Cœur é-



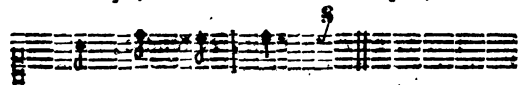
mû de leur Lan - ga - ge, Mor-



guen - ne, dit - il, voy - ons



ça, Il l'at - tra - pra,



Il l'at - tra - pra. &c.



Tircis découvrit, non sans peine,  
 Un sein fait pour charmer les yeux,  
 En se défendant hors d'haleine,  
 Iris le fit voir encor mieux;  
 Colas se frottant la bedaine,  
 Dit, aprochons, & voyons ça,  
 Il l'attrapa.



Tir-

Tircis, malgré la résistance,  
 De la peu complaisante Iris,  
 Par une adroite Violence,  
 Gagna le Verger de Cypris;  
 Colas, avec Concupiscence,  
 Dit, approchons, & voyons ça,  
 Il l'attrapa.



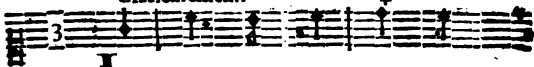
Enfin, lassé de se défendre,  
 Iris tomba sur le Gazon;  
 Tircis, en Amant vif, & tendre,  
 Mit à profit l'occasion;  
 Colas, craignant de se méprendre,  
 Dit, approchons, & voyons ça,  
 Morgué l'y vla.





PETIT DUO.

Gracieusement.



Jou - is, ma Ber - gè - re,



Jou - is, ma Ber - gè - re,



De l'a - ge de plai - re,



De l'a - ge de plai - re,



Com - ble tes dé - sirs :



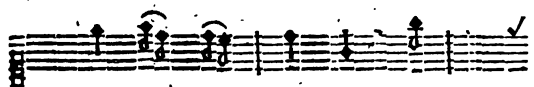
Com - ble tes dé - sirs :



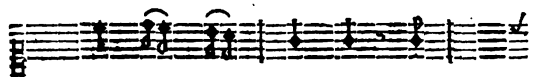
Quand nô - tre Jeu - nef - se, Se



Quand nô - tre Jeu - nef - se, Se



change en Vieil - lef - se, A-



change en Vieil - lef - se, A-



dieu les Plai - firs.



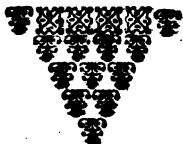
dieu les Plai - firs.



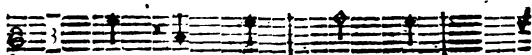
Auprès de sa Belle ,  
Qu'un Amant fidelle ,  
Forme de désirs!  
Tout ravit son âme ,  
Tout accroit sa flâme ,  
Dieux ! que de Plaisirs !



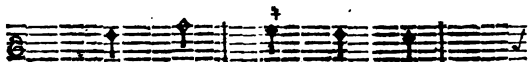
Ma charmante Blonde ;  
Que ton Cœur réponde ,  
A mes doux désirs :  
Si tu fais ma gloire ,  
Si j'ai la Victoire ,  
Dieux ! que de Plaisirs .



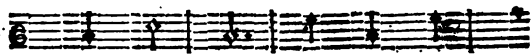
# VAUDEVILLE LANGUEDOCIEN.



**A**P-prens de ma fa-



çon de vi - vre, Quel



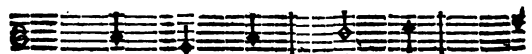
est le Plan: Je fui le



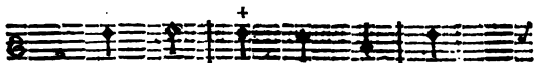
joug au - quel. se li-



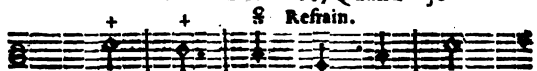
vre, Le Cour - ti - fan,



Je par - le de tou-

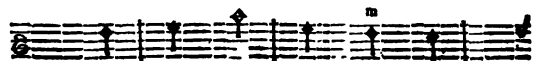


te la Ter - re, Quand je

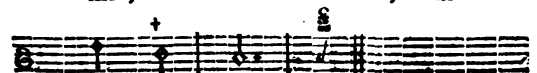


Refrain.

fuis rond, J'ai - me mes A-



mis, & mon Ver - re, Par-



-fois Fan - chon. &c.



Je Ris de la vaine Science,  
 D'un froid Docteur,  
 Qui veut contre toute évidence,  
 Me faire peur;  
 Son avenir je ne crains guère,  
 Pauvre Chançon:  
 J'aime mes Amis, & mon Verre,  
 Parfois Fanchon.



Je vois un Philosophe blême,  
 Au nues guindé,  
 A forger un nouveau Siftême,  
 L'Esprit bandé ;  
 Qu'il voye la cause du Tonnerre,  
 Sur l'Horifon :  
 J'aime mes Amis, & mon Verre,  
 Parfois Fanchon.



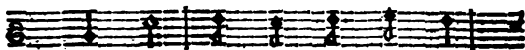
Pour fixer le Cœur d'une Belle,  
 Je n'irai pas,  
 Pouffer, en tournant la Prunelle,  
 De grands Hélas :  
 Qu'un Transi me fasse la Guerre,  
 Il a raison,  
 J'aime mes Amis, & mon Verre,  
 Parfois Fanchon.



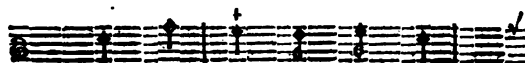
## M E N U E T.



O. Ui, je t'ai-me, Phi-lis,



De toi, mon Cœur est é - pris;



Et quand je te le dis,



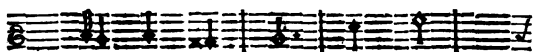
Tu t'en ris: Ré-com-



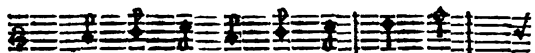
pen-se ma Conf-tan-ce,



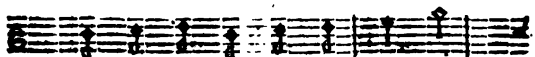
De ton Cœur, Sur-mon-



te la Ri - gueur; Si tu



veux fa - vo - ri - ser mes feux, Je



de - viendrai plus a - mou - reux, J'en



fais Ser - ment par tes beaux Yeux.



Quand Philis est en train,  
 Quand elle a le Verre en main,  
 Amour, on voit tes feux,  
 Dans ses yeux:  
 Sa Victoire,  
 Fait sa Gloire,  
 Et tes traits,

Par elle ont plus d'attraits:  
 Oui, sans toi, ce fier Dieu de l'Amour,  
 Verroit moins d'Amans dans sa Cour;  
 Et tu l'augmente chaque jour.

TEN.

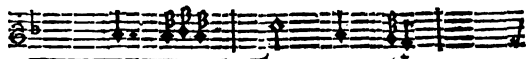


## TENDRESSE BACHIQUE.

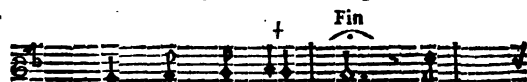
## RONDEAU.



V Er - sez - - -



- - - di-gne ob-



jèt de ma flâ - me. Ce



Vin, re - çoit de vous,

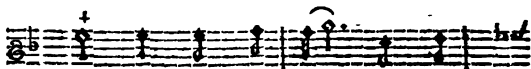


mil - le nou - veaux ap-



pas. Ver-, &c. me. Que par vos

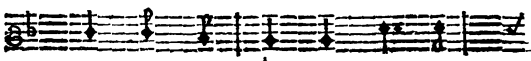
mains,



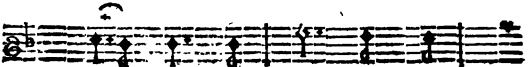
mains, & dans vos bras, Il est



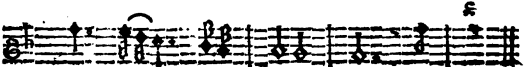
doux d'é - ga - rer sa rai-



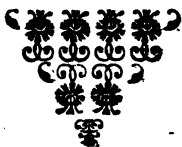
son, & sa flâ - me, Qu'il est



doux d'é - ga - rer sa rai-



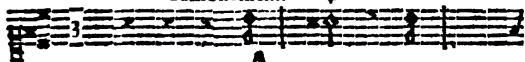
son, & sa flâ - me. Ver-, &c. .



AIR.

## AIR SÉRIEUX.

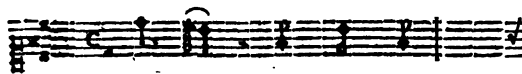
Passionément. +



A - mour, A-



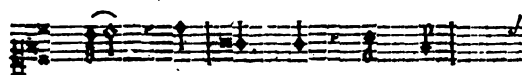
mour, Je t'ai fait ré - sis-



tan - ce; Je me fla-



tois d'é - cha - per à tes



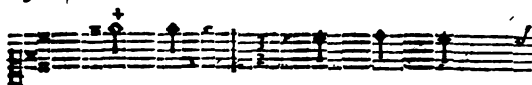
coups; Par - don - ne, j'i - gno-



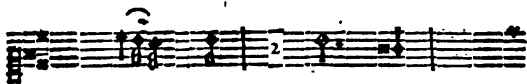
rois qu'el - le é - toit ta Puif-

fance,

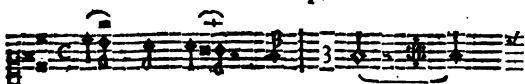




fan - ce, Je ne con-



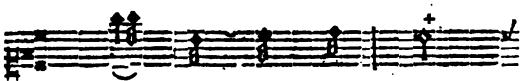
noif - fois pas tes



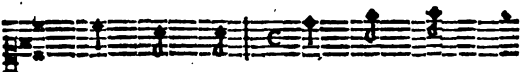
char-mes les plus doux: doux:



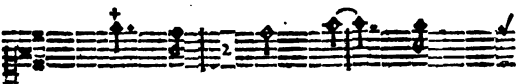
De ton ar - deur, Je



fens la Vi - o - len-

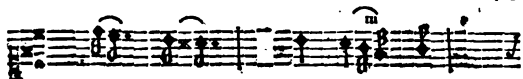


ce, Trop heu - reux d'é-prou-

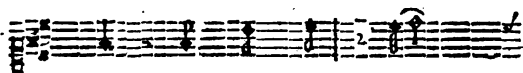


ver tes traits: Ré - gne

dans



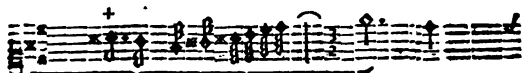
dans mon Cœur à ja-



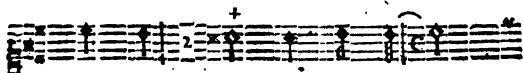
mais, N'é-xer-ce point.



d'au tre Ven-gean-ce. Ré-



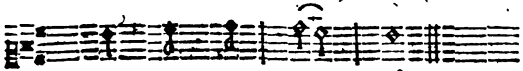
- - - - - gne



dans mon Cœur à ja - mais,



N'é - xer - ce point



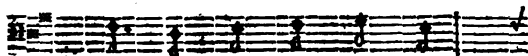
d'au - tre Ven - gean - ce.



RECIT DE BASSE.



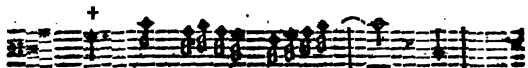
Les nou-veaux O - pe-



ras me met-tent a la



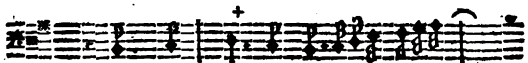
Gê - ne, A - vec leurs



Jeux, leurs Ris . . . , leur

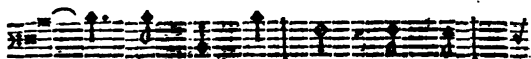


Gra - ce, leurs Plai - sirs,

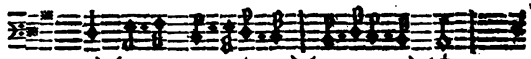


leurs vo - lez

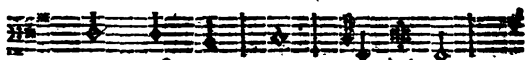
char-



-, char-mans Zé-phirs, leurs cou-

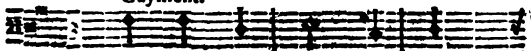


lez

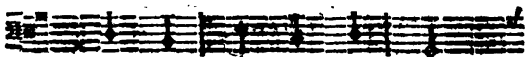


clai-res Fon-tai-nes: nes:

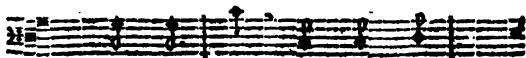
Gayment.



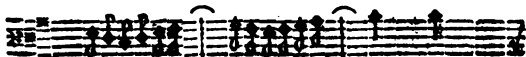
Il faut bien mieux chan-ter



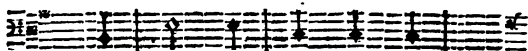
sur un ton plus grof-fier;



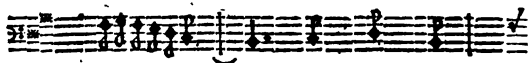
Or-to-lans! vo-lez, vo-



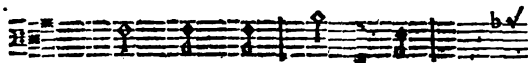
lez = = = dans



ma Bou-che, Bon Vin, cou-



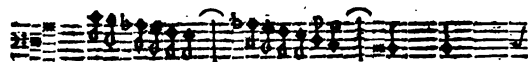
lez - dans mon Go-



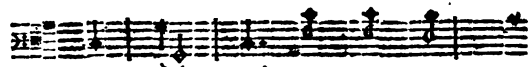
zier, Or-to-lans! vo-



lez dans ma Bou-che, Vo-



lez - - - dans



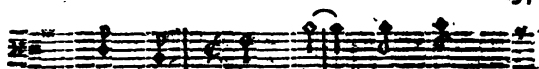
ma Bou-che: Bon Vin, cou-



lez - - - dans

mon



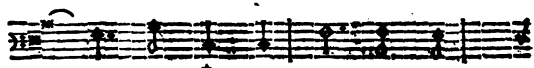


Lentement.

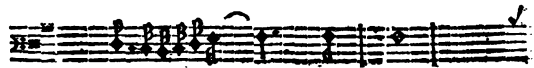
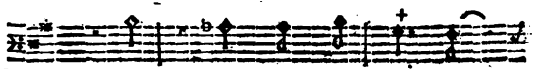
mon Go - zier: Ah! ce vo-



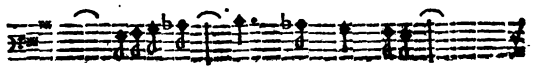
lez - - - me

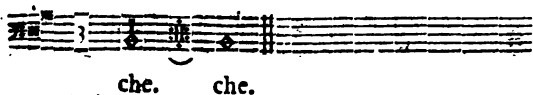
+  
plait, Ah! ce cou-lez

- me tou-che, Ah! ce vo-

+  
lez - me plait,

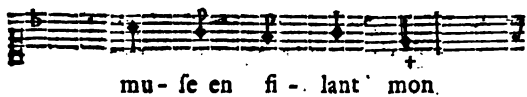
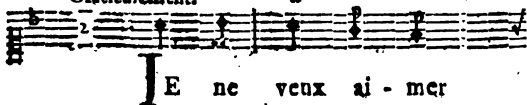
Ah! ah! ce cou-lez





## M U S E T T E.

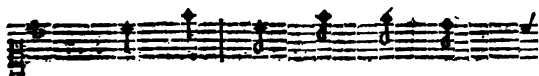
Gracieusement.



Fin.



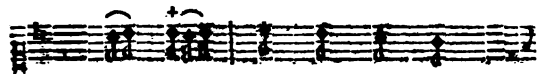
mart



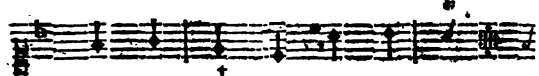
mant ba - din, Qui rit sans



ces - se sous l'om - bra - ge,



Du Cha - grin, Il fûit jus -



qu'à li - ma - ge, Je ne, &c.

2me. Fin.



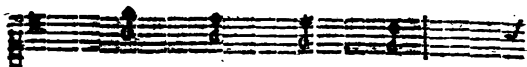
Lin. Il est pref:



fant, vif, & mu:



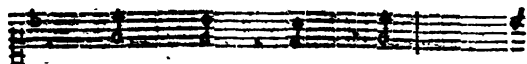
tin, Quel - que fois



mê - me il n'est pas



Sa - ge, Pour - çon



ri - ger ce Lu-



tin, Il faut quit - ter mon Ou-



vra - ge. Je ne, &c.



## M E N - U E T .

## D U O .



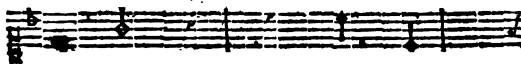
Q Uel Ca - pri - ce, quel-



Non, non,



le in - jus - ti - ce! Quoi!



non,

non, non,

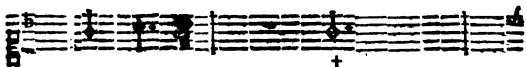


ta Cla - ri - ce, Tra-

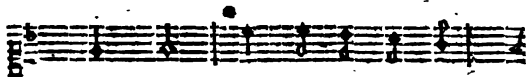


non Cla - ri - ce, Tu

fi-



hi - roit tes Feux ?



rompts nos nœuds, Tu tra - his mes



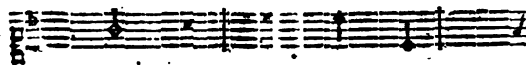
Quel Ca - pri - ce, quel-



Feux, Non, non,

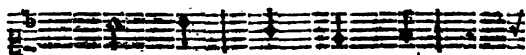


le in - juf - ti - ce! Non



non, Je vois

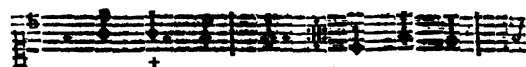
ta



ta Cla - ri - ce Veut



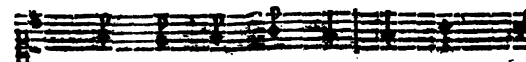
l'ar - ti - fi - ce, Rom-



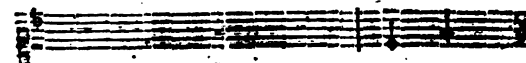
te rendre heureux. Et de quoi



pens tous deux.



peux-tu m'ac - cu - ser? Li - cas

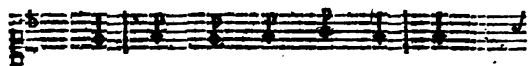


Et ne

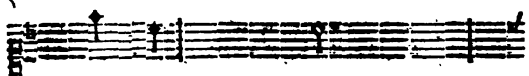
me



me dé - ro be un Bai - ser, C'est



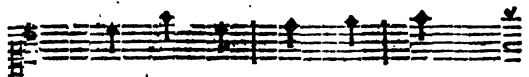
puis - je pas t'ac - cu - ser? Li-



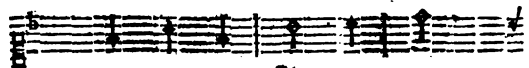
mal - gré moi :



cas te dé - ro - be un Bai - ser,



Mon cher Tir - cis, rap - pel-



Et dans tes Yeux je n'ap-

le





le toi ce dan - ge - reux



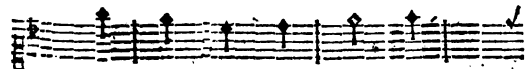
per - çois au - cun dé - pit,



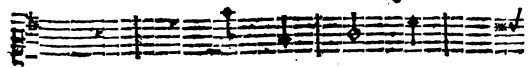
Boc - ca - ge, Où pour



Non, non, ô - te toi,



le prix de ton tendre Ho-

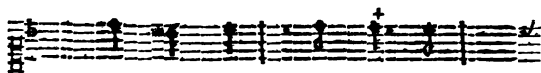


Lais - se - moi, vo-

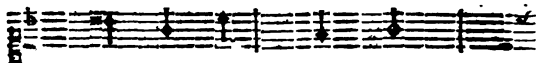
Tenue V L

N

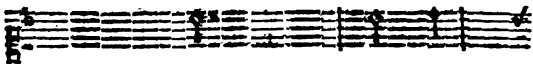
mage,



ma-ge, Tu re-çus ma



la-ge; Ah! je le



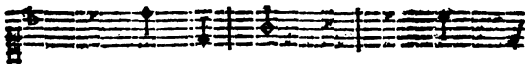
Foi: Mais que



voi, Tu tra-his ma Foi:



vois-je ton dé-pit Cef-se,

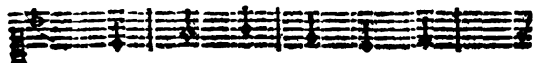


Non, non, non, non,

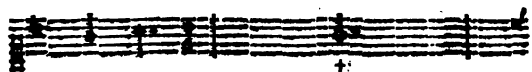
de



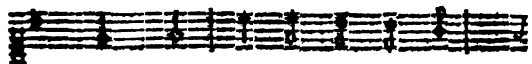
Dé ta Ten- dref- se, Mon



non, non, Fri - pon - ne; En



Cœur va jou - ir;



vain, hé - las! je veux te ha-



A mes transf-ports tu t'A-ban-



-ir:

Ah! je sens,

N a-

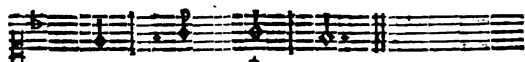
donne,



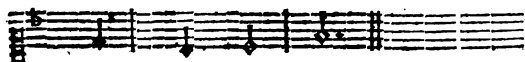
don - ne, Tu me par - don - ne;



Que je te par - don - ne;



Que de Plai - firs.

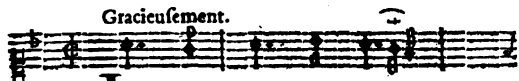


Que de Plai - firs.



## PETIT AIR A BOIRE.

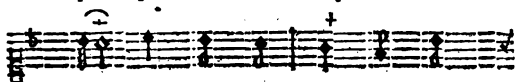
Gracieusement.



J E ne chan - ge - rois



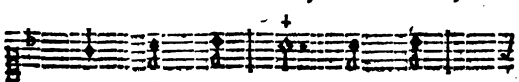
+ pas pour la Cou - pe des



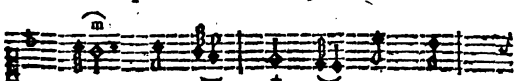
Rois, Ce pe - tit Ver - re que



tu vois : vois, A - mis,



c'est qu'il est fait, de la



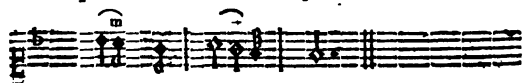
mé - me Fou - gè - re, Sur la-

N 3

quelle



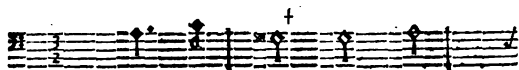
quel-le cent fois j'a - mu - sai



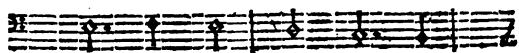
ma Ber - gè - re.



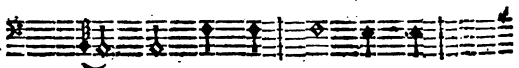
### RECIT DE Mr. THEVENARD.



L'Au-tre jour en dor-



mant à l'om - bre d'u - ne



Treil-le, Je ref - vois que Sil-



vi - e ou - bli - oit fa ri-

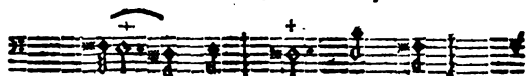
gueur,



gueur, A - ni - mé de - ma



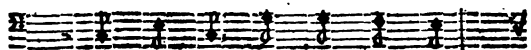
vi - ve ar - deur, En croy - ant



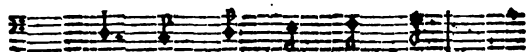
l'em - braf - ser, j'em-braf-



fois ma Bou - teil - le: le:



Je m'é-veil - lai dans le mo-



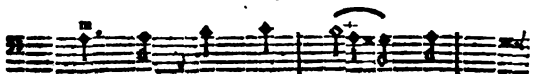
ment, Et plein du doux transf-



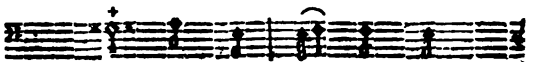
port de mon a - me ra-



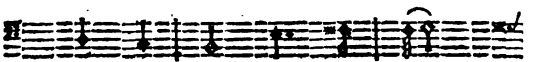
vi - e, Je m'é - cri -



ai, que mon sort est char -



mant, J'ai goû - té dans le



même inf - tant, Les Fa - veurs



de Ba - chus, & cel - les



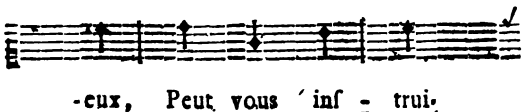
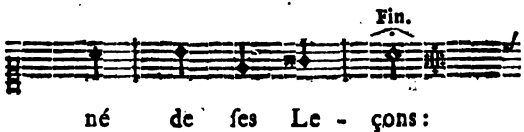
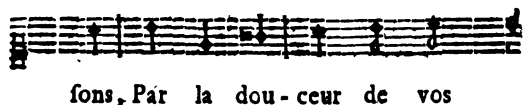
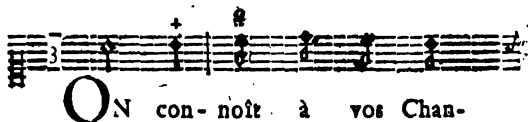
de Sil - vi - e.

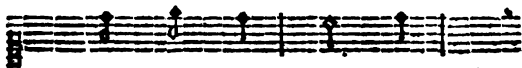




## M E N U E T.

## R O N D E A U.





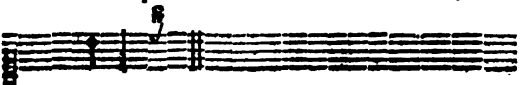
re en - cor mieux, Il fait



cer - tains mou - ve - mens,



Bien plus char - mans. On



con-, &c.



CHAN-

## CHANSONNETTE.



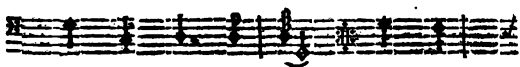
Quand on veut a - voir la



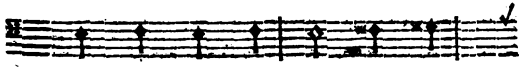
Gloi - re, De chan - ter un



Air à boi - re, Il faut



fa - voir en - ton - ner: Il ne



faut point an - no - ner, Les Tons



ni les In - ter - val - les,

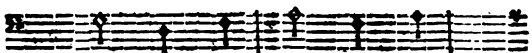
Ni



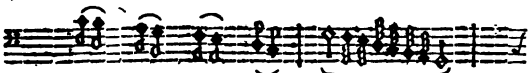
Ni les In - ter - val - les,



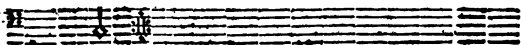
Mais il faut sans rã - ton -



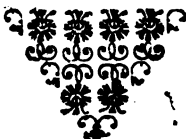
ner, Chan - ter drũ, Chan - ter



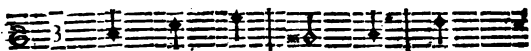
drũ, Com - me j'a - val -



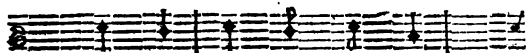
les.



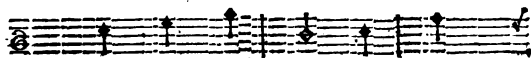
## MENUET ITALIEN.



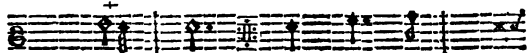
J E veux t'en croi - re, Pour



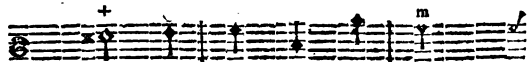
noy - er mon noir Cha - grin,



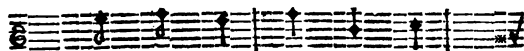
J'ap - prens à Boi - re, De



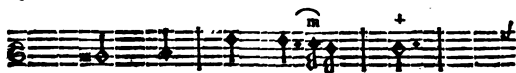
ce Vin: Ce Jus ai -



ma - ble, Sau - ra bor - ner



mes dé - sirs, La Ta - ble,



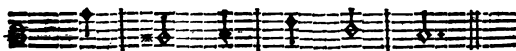
Fe - ra mes Plai - sirs,



Je rompts ma Chaî - ne, Pour



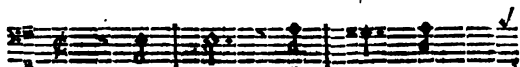
l'In - hu - mai - ne, Je pouf-



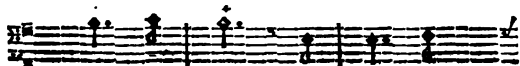
se les der - niers Sou - pirs.



## L'AVEUGLE.



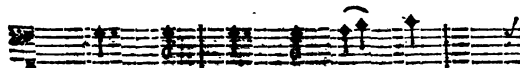
A - Mi, qu'un A - veu-



gle est heu - reux ! S'il a Fem-



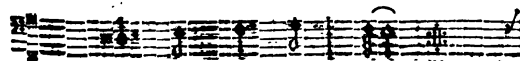
me jeu-ne & jo - li - e, Il



l'a ché - rit sans ja - lou-



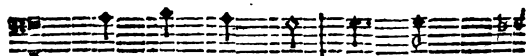
si - e, Il est ex - empt d'un



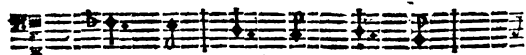
tour-ment ri - gou - reux :



Il peut a - vec le Ga-



lant de sa Fem - me, Boi-



re & man - ger sans le fa-



voir, Et quand un doux trans- port l'en-



flâ - - - me, L'A-



mour n'en fait sou - vent que



bien mieux son de - voir.





## M U S E T T E.



Tout s'em - pres - se, Pour char -



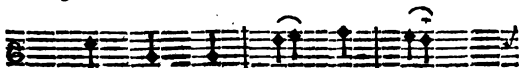
mer ma Mai - tres - se; Mais



fa Ten - dres - se, N'est pas



pour mes Ri - voux: Sûr de



plai - re, Je lais - se fai -



re Ces A - mans nou - veaux;



Et la Bel- le, Tou- jours fi-



del- le, Se rit de leurs maux.



Ma Mufette,  
Ainsi que moi discrète,  
Pour ma Lifette,  
Elevé peu sa voix:  
On ignore,  
On doute encore,  
Si je suis ses Loix:  
La finette,  
Le fait feulette,  
Et chérit mon choix.



Doux Mistère,  
Des Plaisirs de Cythère,  
Tu fais nous faire,  
Les Biens les plus parfaits:  
Sous ton Ombre,  
Epaiffe & Sombre,

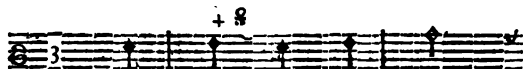
Tien

Tien les si secrets,  
 Que l'Envie,  
 La Jaloufie,  
 N'en troublent la Paix.



B R U N E T T E.

R O N D E A U.



BEl - le Cé - li - mè-



ne, Dans ce Ver - ger, Sou-



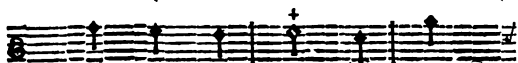
la - ge - la - pei - ne,



D'un fi - del - le Ber - ger:



Ré - pons, ma Bru - net - te,



A mon ar - deur, Re - çois



ma Hou - let - te, A - vec



mon Cœur, Bel-, &c.



AIR

## AIR TENDRE.



Vos yeux pour mon re - pos



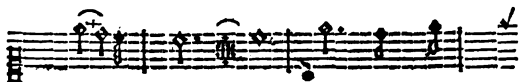
bril- - lent de trop de



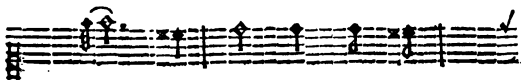
Char - mes, Je ne fau - rois les



voir ni les fuît sans al-



lar - mes : mes : Plus je les

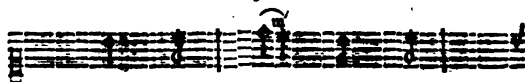


vois, & plus j'ai-me à les

voir!!



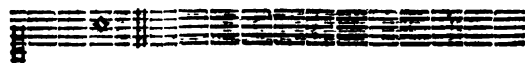
voir! Plus je les fais



plus je sens leur pou-



voir, plus je sens leur pou-



voir.



## P R I N T E M S.



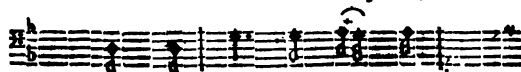
**A**N-non-cés la Sai-son nou-



vel-le, Pe-tits Oi-seaux,



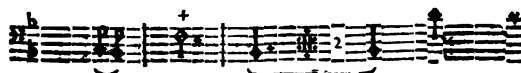
el-le fait vos beaux jours, El-



le ra-ni-me vos A-

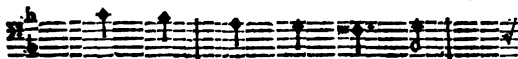


mours, Vous lan-guif-fez



fans. el-le: le: Pour

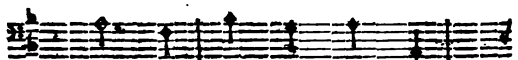
moi,



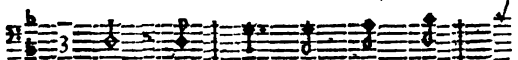
moi, je suis bien plus heu-



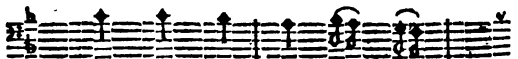
reux, L'Hy - ver, & le Prin-



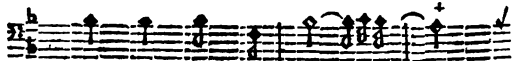
tems sont é - gaux à mes



feux, Phi - lis fait son bon-



heur de ré - gner sur mon



A - me, De ré - gner -



sur mon A - me, A tous mo-

mens





mens, El - le m'en - fia - me, A



tout mo - ment, El - le m'en-



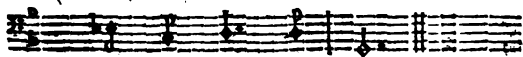
fia -



- me, Pe - tits Oï - seaux Cha-



cun de mes ins - tans, Vaut



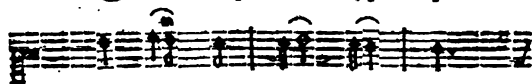
un de vos Prin - tems.



# SARABANDE DE L'INCONNU.



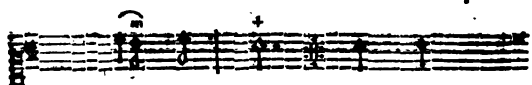
ON dit par tout que je



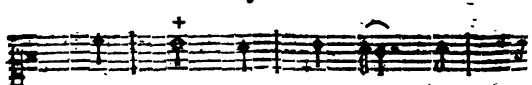
cherche à vous plai - re, Que



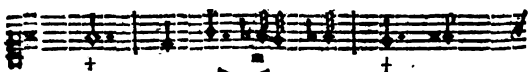
de mes feux vous seu - le é-



tes l'Ob - jèt: C'est un



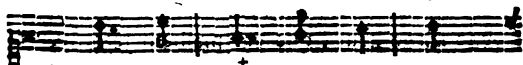
Mis - tè - re, Je suis dif-



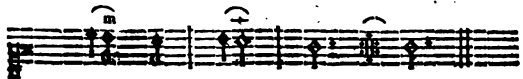
crèt; Mais, Bel - le I - ris, l'A-



mour fait mon sé - crèt, C'est



un En - fant, il n'au - ra



pû se tai - re. re.

## R E P O N S E.

S'il est bien vrai, que tu cherche à me plainre,

Que de tes feux, seule je sois l'Objèt;

Plus de Mistère,

Sois moins discret;

Puisqu'un Enfant, possède ton secrèt,

Quelle raison t'oblige à me le taire.



Peut-on toujours soupirer, & se taire,

Je brûle Iris, pour vos divins attraits;

L'Amour pour plaire,

Vous fit exprès,

Et dans vos Yeux, il a mis tous les traits,

Qui sur les Cœurs ont fait regner sa Mère.

Trouble naissant, dont je fus trop charmée,  
 Transports si doux, qu'êtes vous devenus,  
     Flateuse idée,  
     Vous n'êtes plus,  
 Songe Trompeur, que par malheur je crâs,  
 Disparaissez, je ne suis plus aimée.



Vous ignorez, les Plaisirs de vôtre âge,  
 L'Amour chez vous, est encor inconnu,  
     Ah! quel dommage,  
     Quel tems perdu,  
 Heureux l'Amant, trop long-tems attendu,  
 Qui de ces biens vous apprendra l'usage.



Les Hannetons commencent à paroître,  
 Ces Etourdis, Philis, troublent nos Jeux:  
     Voyez-vous croître,  
     Leur nombre affreux?  
 Pour les chasser, faisons voler contre eux,  
 Tous les Amours, que vos beaux Yeux font naître!



Près d'un Ruiffeau, la charmante Nanette,  
 Erant affife auprès de fon Amant,  
 Fit la Follette,  
 Si tendrement,  
 Que transporté d'Amour en ce moment,  
 Il lui prit le Ruban de fa Houlette.



Bois quatre coups, Philis, je t'en conjure,  
 Bois quatre coups, de ce Jus précieux;  
 Et je te jure,  
 Par tes beaux Yeux,  
 Que quand la nuit aura voilé les Cieux,  
 Quatre autres coups, finiront l'avanture.



Quand on a bû jusques à la nuit noire,  
 Il faut aimer, jusques au point du jour:  
 Ah! quelle Gloire!  
 Quand tour à tour;  
 L'on peut servir, & Bachus, & l'Amour,  
 Sans qu'aucun d'eux, remporte la Victoire.



Auprès de vous, je me fens tout de flâme,  
Le Dieu du Vin, vous a livré mon Cœur:  
Je le reclâme,  
Ce doux vainqueur;  
Puisqu'en buvant, sa divine Liqueur,  
Redouble encor les transports de mon âme.

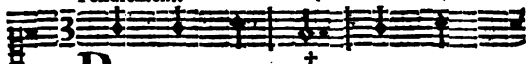


L'Enfant gâté de l'aimable Cythère,  
Gronde, & fait bruit, quand il est près de vous:  
Laissez-lui faire,  
Un peu Jou-jou;  
Et prêtez-lui, certain petit Bijou,  
C'est du Bon-hon, propre à le faire taire.

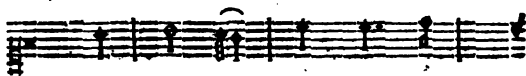


## BRUNETTE.

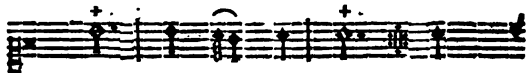
Tendrement.



**R**E-veil - lez - vous, Bel - le



Dor - meu - se, Si ce Bai -



ser, vous fait Plai - sir; Mais



si vous ê - tes scru - pu -



leu - se, Dor - mez, ou fei -



gnez de dor - mir. - mir.



Craignez, que je ne vous réveille,  
 Favorisez ma Trahison;  
 Vous soupirez, v<sup>o</sup>tre Cœur veille,  
 Laissez dormir v<sup>o</sup>tre Raison.



Pendant que la Raison sommeille,  
 On aime fans y consentir,  
 Pourvû qu'Amour ne nous réveille,  
 Qu'autant qu'il faut pour le sentir.



Si je vous apparois en Songe,  
 Profitez d'une douce Erreur,  
 Goûtez le Plaisir du Mensonge,  
 Si la Vérité vous fait peur.





SISTEME DE PLAISIR.

*Sur le même Air.*

**F**Aisons du tems un doux Usage,  
 Vivons pour contenter tous nos vœux,  
 Belle Philis, c'est être Sage,  
 Que de savoir se rendre heureux.



Que la fin de la jouissance,  
 Rapelle de nouveaux desirs,  
 Donnons tous deux nôtre Constance,  
 A l'usage de nos Plaisirs.



Et lorsque la fatale Parque,  
 Aura tranché de si beaux jours;  
 Que Caton même dans sa Barque,  
 Avec nous passe nos Amours.



Dans cette agréable demeure,  
 Accordons Bachus, & l'Amour,  
 Iris, laissez-moi boire une heure,  
 J'aimerai le reste du jour.

RE.

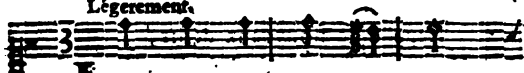
## R E P O N S E.

C'est trop de différer une heure,  
 Quand on est pressé par l'Amour,  
 Non, non, aimez-moi, tout à l'heure,  
 Vous boirez le reste du jour.



## L E S S O T T E S.

Légerement.



L'Orf, qu'un Ber - ger fi - del-



le & ten - dre, Nous fert, &



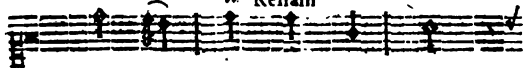
s'at - tache à nos pas: Pour-



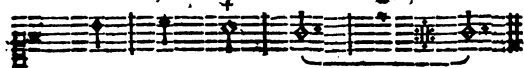
quoi cher - cher à se déf-

fendre , .

♩ Refrain



fen - dre, Qu'on est Sot - te,



de n'ai - mer pas. &amp;c. pas.

Mais pour peur que l'on ait à craindre,  
 Qu'on puisse cesser de charmer ;  
 Où qu'un Berger, n'ait l'art de feindre,  
 Ah ! que l'on est Sotte d'aimer.

Mais lorsqu'on voit un Infidelle,  
 Qu'on peut aisément enflâmer,  
 Qui voltige de Belle en Belle,  
 Ah ! que l'on est Sotte d'aimer.

Quand un Berger, sans la Constance,  
 Croit avoir droit de nous charmer ;  
 Qu'il faut payer ses soins d'avance,  
 Ah ! que l'on est Sotte d'aimer.

Quand

Quand on peut former une Chaîne,  
 Sans Chagrin, & fans Embarras ;  
 Que l'Amour n'a rien qui nous gêne,  
 Qu'on est Sotte de n'aimer pas.



Lorsque pour nous tout s'intéresse,  
 A nous faire un sort. plein d'appas ;  
 Que les Jeux suivent la Tendresse,  
 Qu'on est Sotte de n'aimer pas.



L'Amour fait seul le doux partage,  
 Des Bergères pleines d'appas ;  
 Ce Dieu leur dit, dans le bel âge,  
 Qu'on est sotte de n'aimer pas.



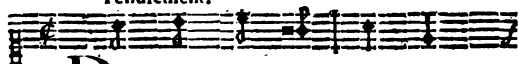
Mais, nous tient-il sous son Empire,  
 Il se plaît à nous allarmer,  
 Et malgré tout ce qu'on peut dire,  
 Ah ! que l'on est Sotte d'aimer.



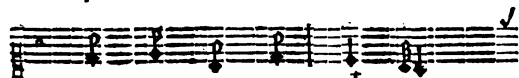
## LE SONGE OFFICIEUX.

## M U S E T T E.

Tendrement.



**D**Ans un Bois char-mant, Au



frais sur l'Her-be ten-dre,



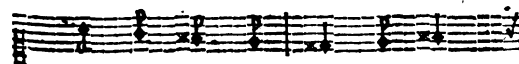
Je dor-mois tran-qui-le-



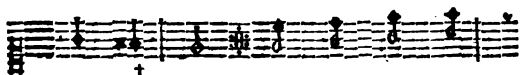
ment; Je ne fai com-ment Je



rê-vois à Li-fan-dre,



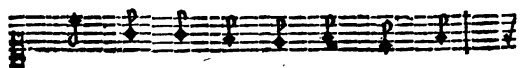
Sa fin-cè-re ar-deur, Pé-ne-



troit mon Cœur: De rou - te ri-



gueur, Il é - toit vain-



queur; Son - ge Fla - teur! Douce im - pos-



tu - re, Que ton Er-



reur, Sou - la - ge ma pu-

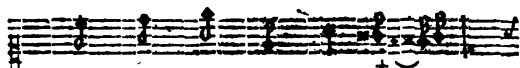


deur, Sans ex - ci - ter son mur-



mu - re; Fai - moi, Dieu d'A-

mour,



mour, Rê - ver ain - si tou-

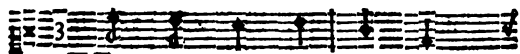


jours. jours.



MENUETS PARODIEZ.

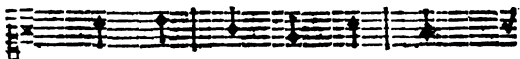
PREMIER MENUET.



**V**Ui-dons Ca - ma - ra - des,



Cha - cun Ra - za - de, Bu - vons



de ce Vin, Qu'en - tre nous



il cou - le sans fin:

Q 2.

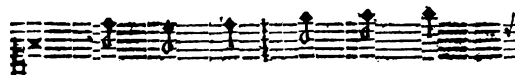
A



A ton in - fi - del - le Ca-



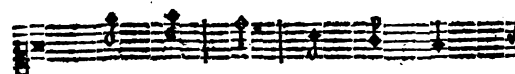
tin, Tu ne dois plus que



du Dé - dain, De ton Cœur



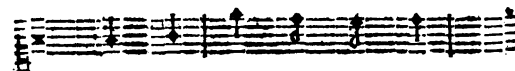
ma - la - de, Ba - chus est le



Mé - de - cin; Je t'o - fre un

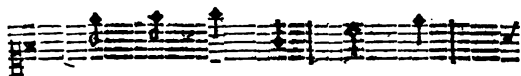


Re - mè - de cer - tain, Bois con -



tre l'a - mou - reux Cha - grin,





Ce Nec - tar di - vin, Est



sou - ve - rain. rain.



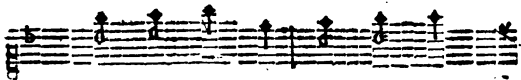
DEUXIEME MENUET.



Que Ca - tin est bel - le,



Quoi - qu'in - fi - del - le!



Son Air Mu - tin, Son Air Ba -



din, Me tour - men - te sans fin:



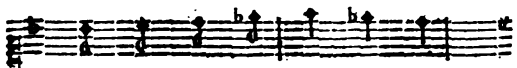
Ba- chus en vain, Soit & Ma-



tin, Ré- pand de ce Jus



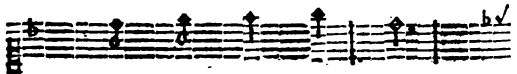
dans mon sein, Ja - mais



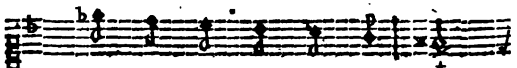
ce Nec- tar di - vin, Ne pour-



ra gué - rir mon Cha - grin.



Oui, mal - gré le Vin,



Tou jours A - mour me rap - pel-



le, Oui, mal-gré le Vin, J'ai-



me tou-jours Ca - tin. tin.

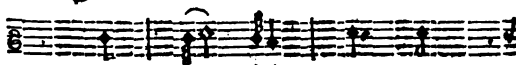


B R U N E T T E.

*Tendrement.*



J'A - do-re u - ne jeu - ne



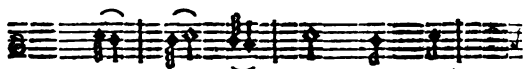
Ber - gè - re, Dont je



fus ai - mé ten - dre - ment,



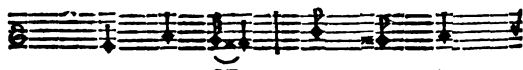
Je croy - ois son ar - deur



fin - cè - re, Mais el - le é -



cou - te un autre A - mant: mant:



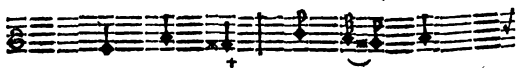
L'In - gra - te m'ô - te fa



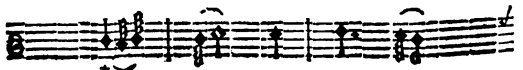
Ten - dref - se, El - le



bri - se les plus doux Nœuds,



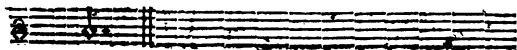
Mais mon Cœur l'ai - me - ra



sans ces - se, En dé -



pit de ses nou-veaux



Nœuds.

Qu'elle a d'agrément? quelle est belle?  
 Qu'elle rend de Cœurs amoureux;  
 Si le sien eut été fidelle,  
 Que mon destin seroit heureux;  
 Mon bonheur auroit fait envie,  
 Mais elle a trompé mes désirs;  
 Que ne puis-je perdre la vie,  
 En perdant mes plus doux Plaisirs.



Les tendres sons que dans la Plaine,  
 Mes doigts formoient sur mon Hautbois,  
 Savoient attendrir ma Climène,  
 Mieux que la plus touchante Voix;  
 Mais un autre Berger l'engage,  
 Je renonce à former des sons,  
 Les larmes, seront mon Langage,  
 Les Soupirs, seront mes Chançons.

C'est

C'est ainsi près d'une Fontaine,  
Mourant de Tristesse & d'Amour,  
Que Coridon comptoit sa peine,  
Aux Echos des Bois d'Alentour;  
Mais appercevant sa Bergère,  
Qu'un Buisson cachoit dans ces Lieux,  
Il connut qu'il faisoit lui plaire,  
Aux regards touchans de ses Yeux.



Berger, trop aimable, dit elle!  
Calme l'excès de ta douleur,  
Pour toi seul mon Cœur est fidèle,  
Ta Constance fait mon Bonheur:  
Je n'ai feint de livrer mon Ame,  
Aux doux vœux d'un nouvel Amant,  
Que pour faire éclater ta flâme,  
Et t'en aimer plus tendrement.



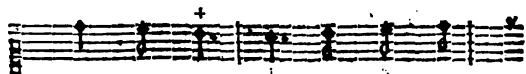
LE JE NE SAI QUOI.



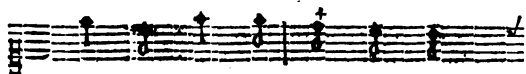
COI - let - te, je ref-



fens pour toi, Plus que de

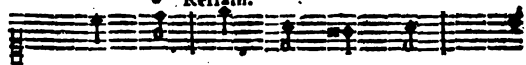


la Ten-dref - se, Un Trouble un



ar - deur qui me pres - se, Qui

♩ Refrain.



me fe - ra mou - rir je



croi; Ah! c'est un cer - tain

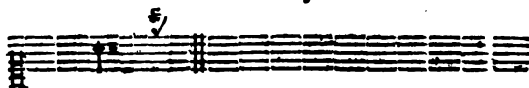
Je



Je ne fai qu'est-ce, Ah!



c'est un cer-tain Je ne fai



quoi. &c.



Jaquet, quoiqu'un autre ait ma Foi,  
 Laisse-moi faire, laisse!  
 Je me reprocherois sans cesse,  
 Que quelque Amant fut mort pour moi,  
 Faute d'un certain Je ne fai qu'est-ce,  
 Faute d'un certain Je ne fai quoi.



La Beauté ne sauroit de foi,  
 Attirer ma Tendresse,  
 L'Esprit, & la Délicatesse,  
 Peuvent encore moins sur moi;  
 Il faut un certain Je ne fai qu'est-ce,  
 Il faut un certain Je ne fai quoi.

En



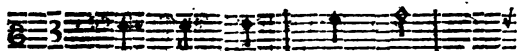
En vain on voudroit tout pour toi,  
 Importune Sageffe ;  
 Quand l'Amour de ses traits nous blesse,  
 L'occasion Enfrain la Loi ;  
 On cede à certain Je ne sai qu'est ce ,  
 On cede à certain Je ne sai quoi.



Pour attirer la dupe à soi,  
 Iris fait la Tigresse,  
 Montrer d'abord de la Tendresse ;  
 C'est faire mal , valoir l'Emploi ;  
 Il faut un certain Je ne sai qu'est-ce ,  
 Il faut un certain Je ne sai quoi.



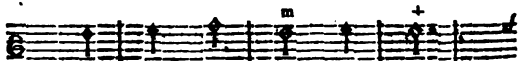
## VAUDEVILLE.



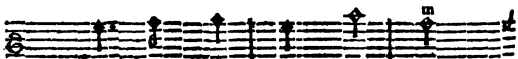
L'Au-tre jour en pas-



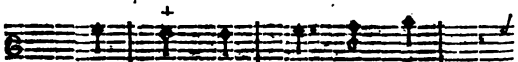
sant par man-te, Je ren-



con-trai un Cé-lef-tin,



Qui me dit, j'ai l'A-me



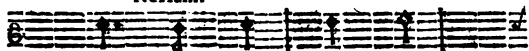
con-ten-te, Je suis char-



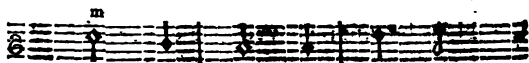
mé de mon Def-tin;

J'aime

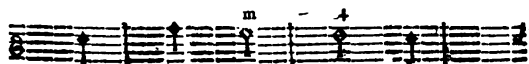
♩ Refrain.



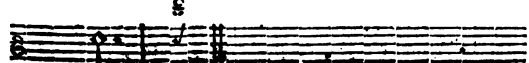
J'ai-me u - ne jeu - ne



Pé - ni - ten - te, Et j'ai



la Clef du meil - leur



Vin., &c.



La Vie est un triste avantage,  
 Quand on y donne trop de soin;  
 Cet Homme qui vit de Potage,  
 Et qui pèse tous ses besoins;  
 Dit, qu'il en vivra d'avantage,  
 Et moi je dis qu'il en vit moins.



R. 2

Joyeux;

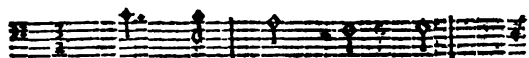
Joyeux, & content dès l'Aurore,  
Sans Souci, pour le lendemain;  
A l'aimable Objèt que j'adore,  
Je m'offre le Verre à la main;  
Nous buvons; en veut-elle encore,  
Cet encore est toujours certain.



Je m'appelle Fièrè Grégoire,  
Toujours Gaillard, & bon Vivant,  
J'en Jure, par le Réfectoire;  
D'Amour, je me passe aisément;  
Mais, si l'on m'empêchoit de boire,  
Je jetterois le Froc au Vent.



## RECIT DE BASSE.



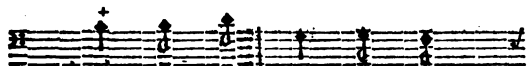
N Os Con - vi - ves sont



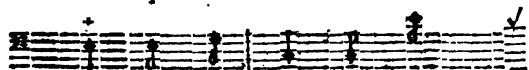
prêts, De bout, de



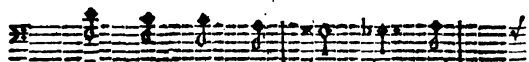
bout, cher Thé - ve - nard, Est-ce ain-



si qu'à bien boi - re un Bu-



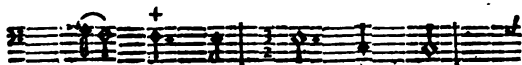
veur se dis - po - se, Ba-



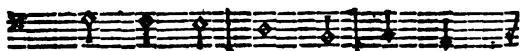
chus peut - il souf - frir que tu

R 3

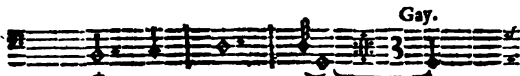
dorme



dor- me si tard, Son Em-



pi- re lan- guit quand ton Go-



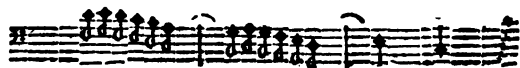
fier re - po - se: se:



Mais si - tôt qu'à longs



traits son Jus di - vin l'ar-

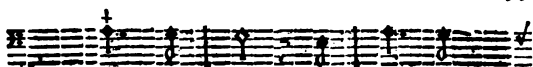


ro- - - - se



Ta Voix par des Sons

En-



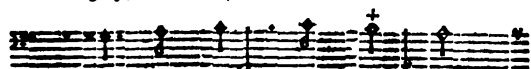
En- chan- teurs, A - ni - me



les plus froids Bu - veurs, Et ta



joy - e a - dou - cit les



maux qu'A-mour leur cau - se,



Tu Chan - te, tu Bois, & tu



Ris, Tu Chan- - -



te, tu Bois - -, & tu.

, .

R 4

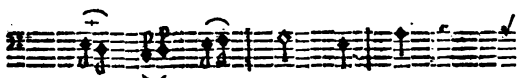
Ris,



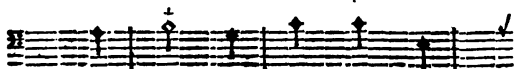
Ris, Tu fais les Plai - firs



de Pa - ris, Tu Chan - te, tu



Bois, & tu Ris, Tu fais,



Tu Bois, Tu Chan - te, Tu



fais les Plai - firs de Pa - ris.

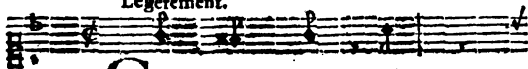


AIR



AIR DE LA SILPHIDE,  
PARODIE' NOUVELLEMENT.

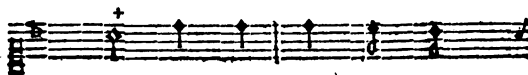
Légerement.



C'Est le Dieu du



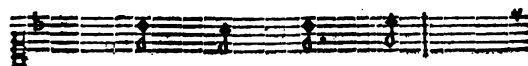
Vin, Qui rè - gle seul mon Def-



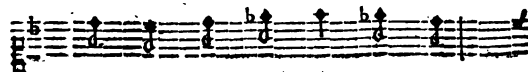
tin, Sur l'A - mour il rem-



por - te la Vic - toi - re;



Quel bien plus par-



fait que d'être à Ta - ble, De

Boire



Boi - re la Nuit com - me le



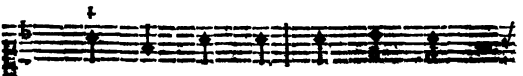
Jour, le Soir, & le Ma-



tin: De vain - cre mon



Cœur, En vain l'Amour pré-tend la



Gloi - re; De Phi - lis je perds



dé - ja la Mé - moi - re,



, L'A - mou - reu - se

Loi,



Loi, Ne peut plus rien sur



moi: C'en est fait, Ba-



chus, Je m'a-ban-donne à



toi, Tes Ri-gueurs, Tes Froi-deurs,



.Phi - lis dé - ga - gent ma



Foi: Con - tent com - me un



Roi, Plus je vis, plus je

Boi,



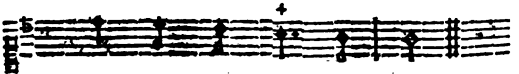
Boi, Plus je Boi, Moins je



croi, Qu'on peut ces - ser de



Boi - re: Ai - mer est A-



bus, Sui - vons tous Ba - chus.



ETREN-

## E T R E N N E S.

Sur l'Air, *Reveillez-vous, Belle Dormeuse*, page 175.

**J**E vous envoie v<sup>os</sup> Etreunes,  
Climène, vous le voyez bien;  
Mais je vous demande les miennes,  
Peut-être n'en savez-vous rien.



Quelles Etreunes, je désire,  
Peut-être n'en savez-vous rien;  
Que voudroit-on, quand on soupire,  
Peut-être le savez vous bien.



De votre Cœur, je veux l'Etreune,  
Peut-être le savez-vous bien;  
Est-il encor à vous Climène,  
Peut-être n'en savez-vous rien.



Je ne veux qu'un mot pour Etreune,  
Quel est-il? vous le savez bien;  
Souvent très-loin, ce mot nous meine,  
Peut-être vous n'en savez rien.

A ce Marier il engage,  
 Sans doute vous le savez bien;  
 Mais qu'est-ce que le Mariage,  
 Peut-être n'en savez-vous rien.



C'est un Bail à longues Années,  
 Sans doute vous le savez bien;  
 Mais au Mari seul destinées,  
 Peut-être n'en savez-vous rien.



Par ce Bail, de vous il dispose,  
 Peut-être le saurez-vous bien;  
 Mais il est peu de Baux sans Clause,  
 Peut-être n'en savez-vous rien.



Là-dessus, on peut peut trop écrire,  
 Climène, vous le savez bien,  
 Ce trop, le voudriez vous lire,  
 Peut-être n'en savez-vous rien.



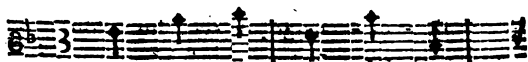
J'aurois cent choses à vous dire,  
 Climène, vous le savez bien;  
 Demandez-moi, si c'est pour rire,  
 Peut-être que je n'en sai rien.



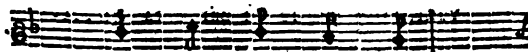
LE DEPIT,

Parodie sur les trois Menuets.

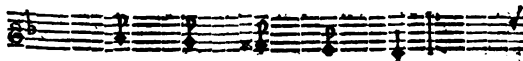
PREMIER MENUET.



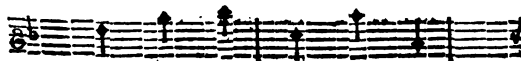
Oui, pour tou - jours, Sans re-



tour, Je romps en ce



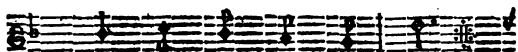
jour, A - vec l'A - mour;



Oui, pour tou - jours, Sans re-

S. 2

tour!



tour, Je quit - te l'A - mour :



Quand ce Dieu nous en - ga -



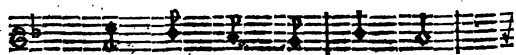
ge, Il est sé - dui - sant, Mais le



Ba - di - na - ge, A - vec lui sou -



vent, Nous laif - se en par - ta - ge, A -



près un Pas - fa - ger Plai -

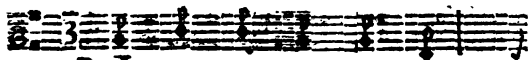


sir, Long re - pen - tir.

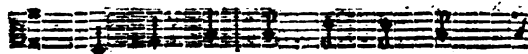




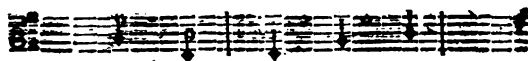
## DEUXIEME MENUËT.



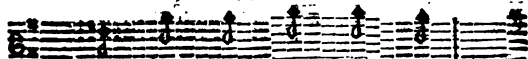
Ni peu se plus à Ma-



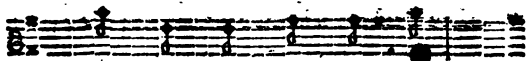
non, Non, non, Ne pro-non-ce



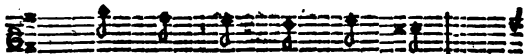
plus son nom, Non, non,



Mais j'a-per-çois ce Ten-



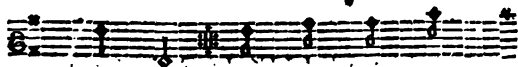
dron, Tien donc Foi-ble Da-



mon, Con-tre son Oeil tri-

S 3

pon,



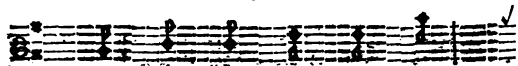
pon, Bon: Que d'ap - pas! Qu'el-



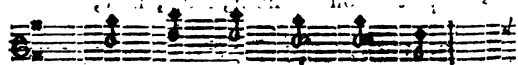
le est mon trou - ble, Ma flâme a



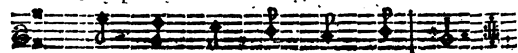
son As - pect re - dou - ble,



Con - tre le Dieu des A-



mours, Je t'im - plo - re Ba-



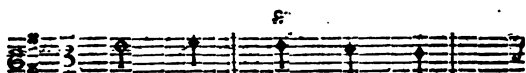
chus, pré - te moi ton se - cours.



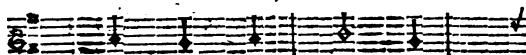
TROIS

## TROISIEME MENUET.

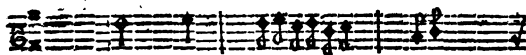
## R O N D E A U .



J'É veux, las d'u-ne A-

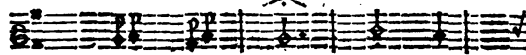


veu - gle Ten - dref - se,

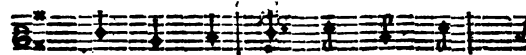


La noy - er

Fin.



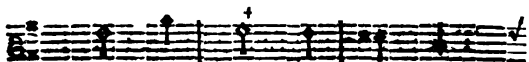
dans le Vin. Que l'Y-



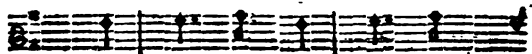
vref - se, D'u-ne in-gra - te Mai-



tref - se, Me van - ge en-



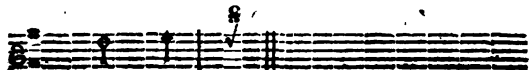
fin, Plus de Foi - blef - se,



Ton Jus, Cher Ba - chus, M'en



dé - cou - vre l'A - bus.

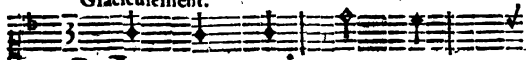


Je veux, &c.



## LE PELERINAGE.

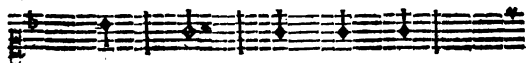
Gracieusement.



Nous voy - a - geons par-



mi le Mon - de, Clau - di-



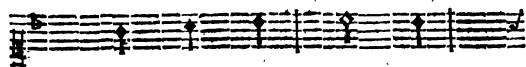
ne, & moi, Sans que la



Pé - le - ri - ne gron - :

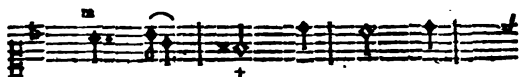


de, Lors. que je Boi :



Quand je tiens ma Gour-

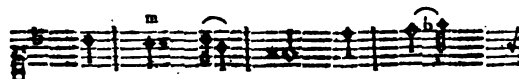
de



de à la Main, La pau - vre



Fil - le, Pour a - voir de



ce Jus di - vin, Pré - sen -



te sa Co - quil - le. le.



Tous les Matins, quand je sommeille,  
 Au Jour naissant,  
 Claudine alerte, me réveille,  
 En badinant;  
 Puis pour me faire aller bon train,  
 La pauvre Fille,  
 Prenant ma Gourde pleine en main,  
 Présente sa Coquille.



Quand

Quand le Soleil , brûle la Plaine ,  
Presqu'aux Abois ,  
Nous cherchons pour reprendre haleine ,  
L'Ombre , & les Bois ;  
Pour lors sur un Lit de Gazon ;  
La pauvre Fille ,  
Se couche , & me fait sans façon ,  
Rafraichir sa Coquille.



Tous les Soirs , quand de nôtre gîte ,  
Nous sommes près ,  
Claudine semble aller plus vite ,  
Pour boire frais ;  
La Nuit , quoique sans Soif , ni Faim ,  
La pauvre Fille ,  
Pour mieux marcher le lendemain ,  
Présente sa Coquille.



Quand nous somme en pleine Campagne ,  
Dans la Saison ,  
Je fais reposer ma Compagne ,  
Sur le Gazon ;

Là ;

Là, nous parlons de nos Amours,  
 De bonne sorte,  
 Et je lui montre tous les tours,  
 Du Bourdon que je porte.



Ainsi dans un Pèlerinage,  
 Pénible, & long,  
 Claudine avec moi se soulage,  
 Quand j'ai du fond;  
 Mais, quand ma Gourde est vuide enfin,  
 La pauvre Fille,  
 Pleure, & gémit, de voir qu'en vain,  
 Elle tend sa Coquille.



Lors de mon mieux je la Console,  
 Mais sans succès,  
 Va, dit-elle, moins de paroles,  
 Et plus d'effets,  
 Ah! puisque ce Jus charme tant,  
 La pauvre Fille,  
 Que ne puis-je à chaque moment,  
 En remplir sa Coquille.

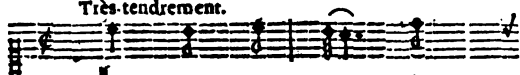


DUO.



D U O.

Très-tendrement.

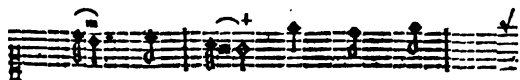


Je n'ai - me - rai ja-

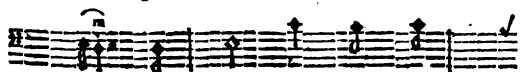
Très-tendrement.



Je n'ai - me - rai ja-



mais que vous, Je n'ai - me-



mais que vous, Je n'ai - me-



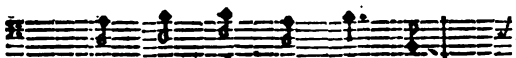
rai ja - mais que vous, Tir-



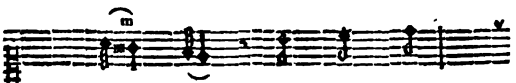
rai ja - mais que vous, Phi-



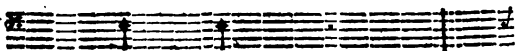
cis, ai - mez - moi donc de



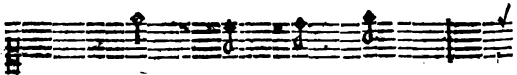
lis, ai - mez - moi donc de



mê - me, Ai - mez - moi



mê - me,

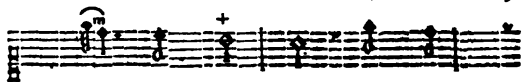


donc, Ai - mez - moi

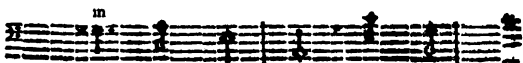


Ai - mez - moi donc, Ai - mez - moi

...donc



donc de mé - me. En dé-



donc de mé - me. En dé-



pit de tous les Ja - loux,



pit de tous les Ja - loux,



Je n'ai - me - rai ja-



Je n'ai - me - rai ja-



mais que vous, Je n'ai-me-



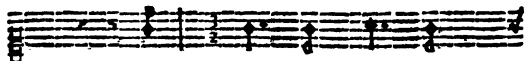
mais que vous, Je n'ai-me-



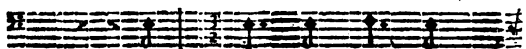
rai ja - mais que vous.



rai ja - mais que vous.



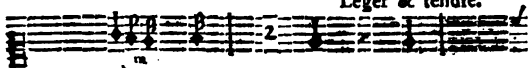
L'A - mour, par ses plus



L'A - mour, par ses plus

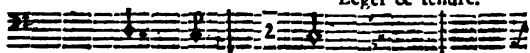
DE CHANSONS. 121

Leger & tendre.

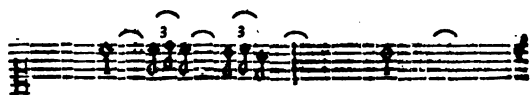


ten - dres coups; m'en-

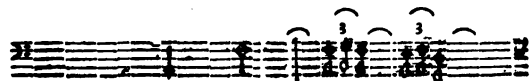
Leger & tendre.



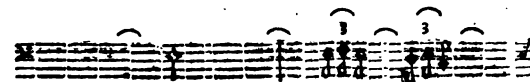
ten - dres coups,



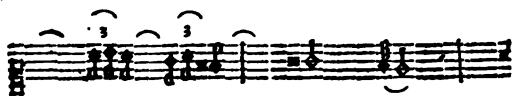
flâ -



m'en - flâ -



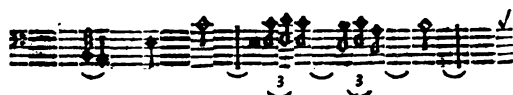
T 3 me;



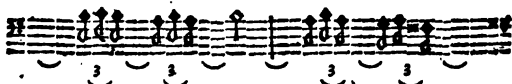
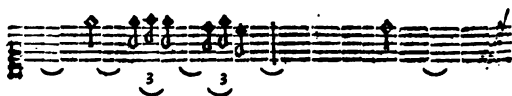
me,



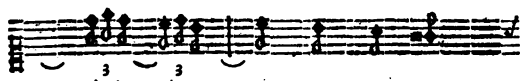
m'en - flâ-



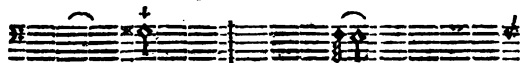
me, m'en-flâ-



me



- - - me d'u-ne ar-



- - - me.



deur ex - trè-



d'u- ne ar-deur ex - trè-



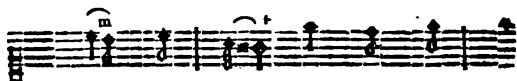
me. Je n'ai - me - rai ja-



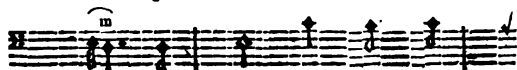
me. Je n'ai - me - rai ja-

T 4

mais



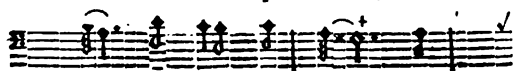
mais que vous, Je n'ai-me-



mais que vous, Je n'ai-me-



rai ja - mais que vous, Tir-



rai ja - mais que vous, Phi-



cis, ai - mez-moi donc de



lis, ai - mez-moi donc de

même.





mê - me. Ai - mez - moi



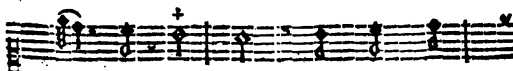
mê - me.



donc, Ai - mez - moi



Ai - mez - moi donc, Ai - mez - moi



donc de mê - me, ai - mez - moi



donc de mê - me, ai - mez - moi donc

donc,



Très lentement.

donc, ai - mez - moi

Très lentement.



ai - mez-moi donc, ai - mez-moi



donc de mê - me.



donc de mê - me.

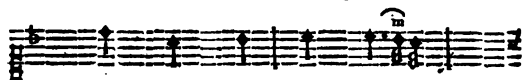


CHAN-

## CHANSONNETTE.



L'A - mant le plus fi -



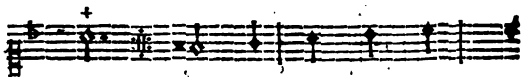
del - le, De nos Can -



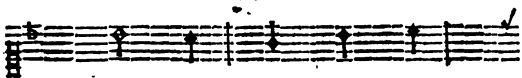
tons, Né - gi - geoit par fa



Bel - le, Chiens, & Mou -



tons: Et n'o - soit di - re,



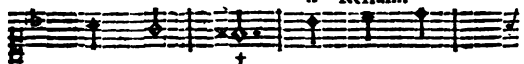
Qu'aux E - chos, L'Ex - cès

de



de ses Maux, Mais l'E-

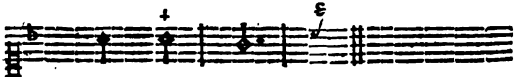
Refrain.



cho par - la, O gué lan-



la, Lan - li - re, O



gué lan - la. &c.



A ce récit si tendre,  
 La jeune Iris,  
 Qui venoit de l'entendre,  
 Fit un Soûris;  
 Et mena' paître son Troupeau,  
 Au son du Pipeau,  
 Vers cet endroit là,  
 O gué lanla, &c.

Assise au pied d'un Hêtre,  
 Elle chanta,  
 Une Chanson Champêtre,  
 Qu'Amour dicta;  
 Son Berger, au son de sa Voix,  
 Courut hors du Bois,  
 Ou plutôt vola,  
 O gué lanla, &c.



Cet Amant tout de Flâme,  
 A son Abord,  
 Sentit naître en son Ame,  
 Un doux Transport:  
 Le Respect, en vain fit effort,  
 Il fut le moins fort,  
 Le Berger parla;  
 O gué lanla, &c.

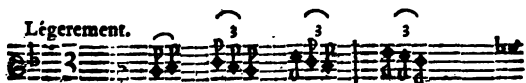


La Bergère se trouble,  
 Elle rougit,  
 Son désordre redouble,  
 L'Amour Agit;

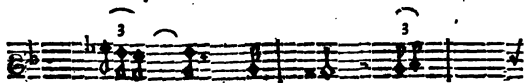
Il Attaque, & Maître du Cœur,  
 Cet Ardent Vainqueur,  
 Ne s'en tint pas là,  
 O gué lanla, &c.



## A R I E T T E.



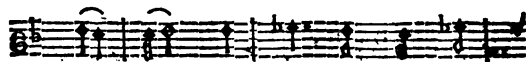
V o -



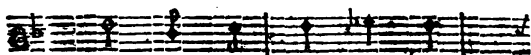
- le A - mour, Vo-



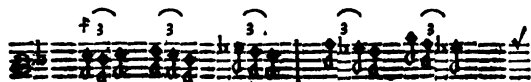
- le, ou at - ta - que ta



Gloi - re; Ba - chus à . men Ri-



val a pro - mis la Vic-



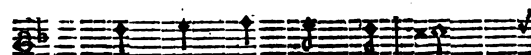
toi-



- - - re, Si ma Maf-



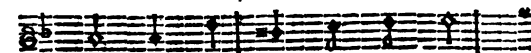
tré - se boit du Vin: Vint:



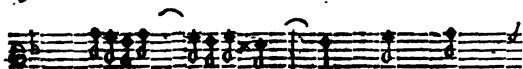
Dans son Ver - re dé - ja



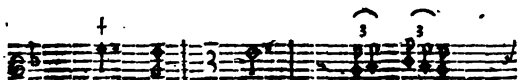
cou - le le Jus di-



vin, Dans son Ver - re dé - ja



cou- - - le le



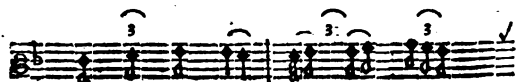
Jus di - - vin. Vo- -



- - - le A .



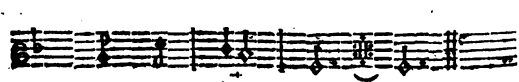
mour, Vo- - - le, on at-



ta- que ta Gloi- re, Vo- -



- - - le, Phi- lis est



prê- te à Boi- re. re.

BRAN-

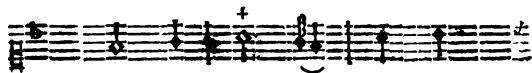


B R A N L E.

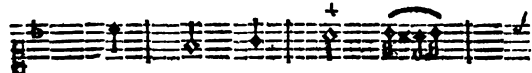
*Affectueusement.*



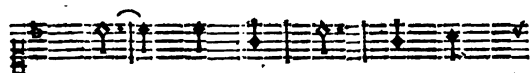
Aux doux Plai - firs de



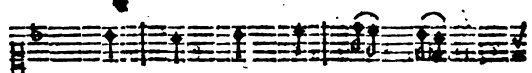
la Ten - dres - se, Il faut



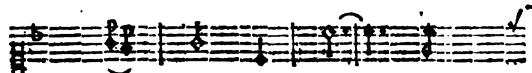
li - vrer ses jeu - nes



ans, Ten ten tems. Lors que



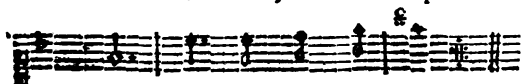
l'on sent a - pro - cher la



Vieil - les - se, Ten te



ren ten tems, Il n'est plus



tems. Ten te ren ten, &c.



Hélas! quand j'étois jeune, & belle,  
Je méprisois mes Soupirans,

Ten ten tems:

Sur mes vieux Ans, je ne suis plus Cruelle,

Ten te ren ten tems,

Il n'est plus tems.



L'Amour vainement se rapelle,  
Quand il a pris la Clef des Champs;

Ten ten tems:

A son retour, il ne bat que d'une Aile,

Ten te ren ten tems,

Il n'est plus tems.



Quand l'Horloge du Berger sonne,  
Réveillez-vous, tendres Amans,

Ten ten tems :

L'heure est passée, une Belle raisonne,

Ten te ren ten tems,

Il n'est plus tems.

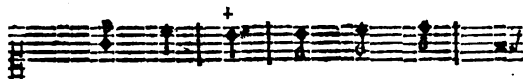


## LA HONTEUSE.

Légerement.



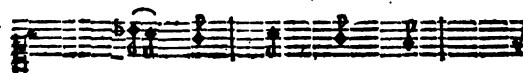
V Ous vou - lez me fai-



re chan - ter, Je ne fau-



rois vous con - ten - ter;



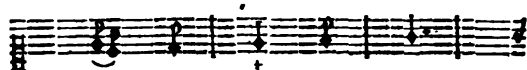
J'en suis rou - ge com-

V 4

me



me u - ne Ro - se! Ah! je m'en



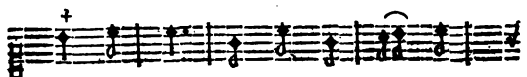
vais tout laif - ser - là;



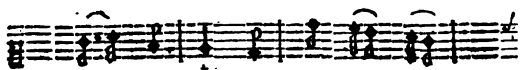
Fai - tes - moi fai - re u - ne au - tre



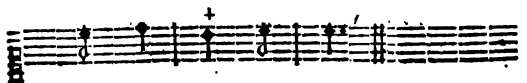
cho - se, Que je sa - che mieux



que ce - la. Fai - tes - moi fai - re u -



ne au - tre cho - se, Que je sa -



che mieux que ce - là.



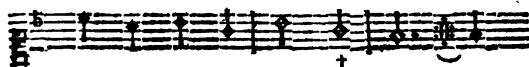
BRAN-

## B R A N L E.

SEUL, puis en CHOEUR.



R Ap - pel - lons la Sou - ve -



nan - ce Du Bon Temps pas - sé : sé.

*La Reprise est pour le CHOEUR.*

## S E U L.



Le Ju - ge dé - fin - té - ref -



sé, Ne re - fu - soit point



d'Au - di - en - ce, Sans le se -

COURS

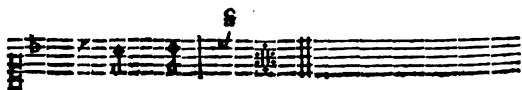


cours de la Fi - na - ce, Le



vrai Mé - ri - te é - toit pla - cé.

C H O E U R.



Ra - pel - , &c.



Quand Gombaut careffoit Macé,  
 Il le faisoit fans répugnance,  
 Il'n'avoit point de déffiance,  
 Que quelque autre en fut careffé;

C H O E U R.

Rapellons, &c.



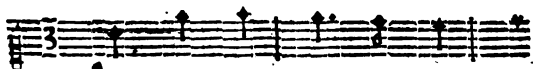
Un Vieillard dans l'âge glacé,  
 Pouvoit encor entrer en Danse;  
 Aujourd'hui dans l'Adolescence,  
 Un Blondin est déjà cassé;

CHOEUR.

Rapellons, &c.



BRANLE.



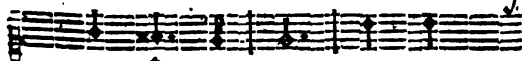
AU tems ja - dis dans l'A-



mou - reux Em - pi - re,



sans é - tre heu - reux, on sou -

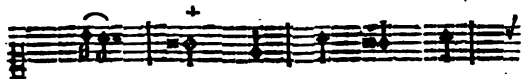


pi - roit dix ans; Au tems

pré-



pré - sent à pei - ne l'on



dé - si - re, Que l'on est



auf - si - tôt con - tent;

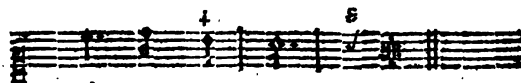
♩ Refrain.



Oh! - l'heu - reux tems,



Ton ten ton tai - ne,



Oh ! l'heu - reux tems. &c.



La Bonne Foi, jadis étoit la route,  
 Que l'on prenoit pour se rendre opulent;  
 Au tems présent, c'est par la Banqueroute;  
 Que s'enrichissent mille Gens;

Oh ! l'heureux tems,  
 Ton ten ton tenne,  
 Oh ! l'heureux tems.



D'un Procureur, j'ai vû jadis la Femme,  
 N'oser prétendre aux Titres éclatans;  
 Au tems présent, on la nomme Madame;  
 Elle appelle ses Clercs, mes Gens;

Oh ! l'heureux tems,  
 Ton ten ton tenne,  
 Oh ! l'heureux tems.

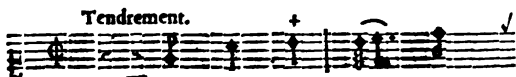


On méprisoit autrefois la Marotte,  
 Et l'on voyoit triompher le Bon-Sens,  
 Au tems présent nous voyons la Calotte;  
 Un de nos premiers Régimens;

Oh ! l'heureux tems,  
 Ton ten ton tenne,  
 Oh ! l'heureux tems.



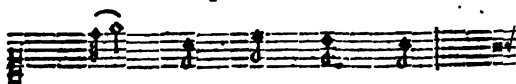
## BRUNETTE.



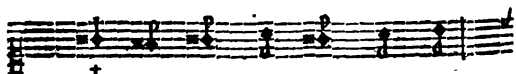
LE beau Ber - ger qui



m'a fû plai - re, A cueil-



li def - sus la Fou-



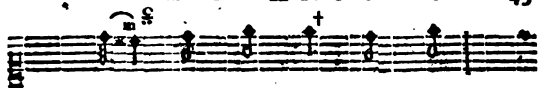
gè - re, La Fleur que je de-



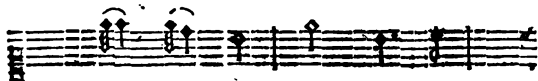
vois gar - der soi - gneu - se-



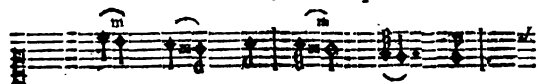
ment: ment: De ses éf-



forts j'au- rois dû me dé-



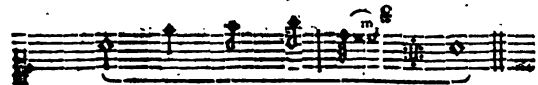
fen - dre ; Mais , Dieux ! quand on



a le Cœur ten - dre , Que



l'on ré - fif - - te foi - ble-

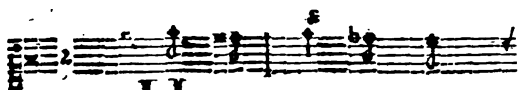


ment ! De ses ef-, &c. ment !

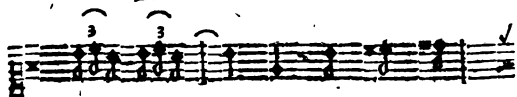


## A R I E T T E.

## R O N D E A U.



Hi - ron - del - le vo-



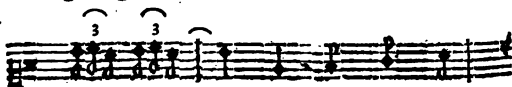
la - - ge, Vous ref- sem-



blez au Ber- ger qui m'en-



ga- ge, Hi - ron - del - le vo-



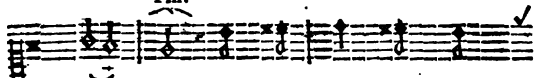
la- - ge, Vous ref- sem-



blez au Ber- ger qui m'en-

gage

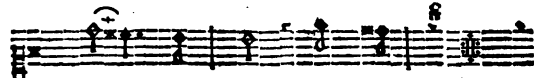
Fin.



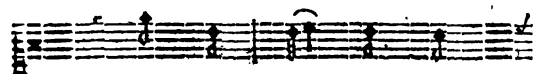
ga - ge. Vous n'ai - mez que les



lieux où bril - - - lent



les beaux Jours. Hi - ron-, &amp;c.



Com - me vous cet In-



grat, hé - las! Vo -



- - le tou - jours,



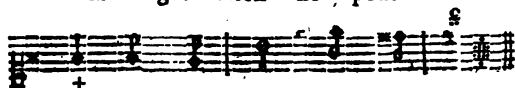
A qui le char - me da - van-

X 3

tage.



ta - ge. Rien ne peut fi-

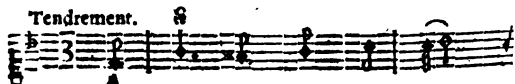


xer ses A - mours. Hi - ron-, &c.



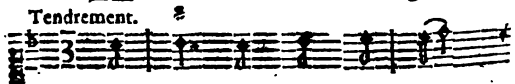
## DUO DE VOIX ÉGALES.

Tendrement.  $\text{♩}$

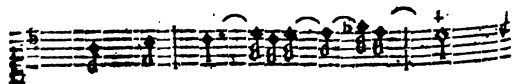


**A**i - ma - bles Ros - fi - gnols,

Tendrement.  $\text{♩}$



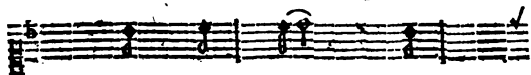
Ai - ma - bles Ros - fi - gnols,



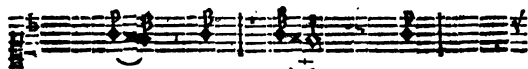
vos ra - ma-



vos ra - ma-



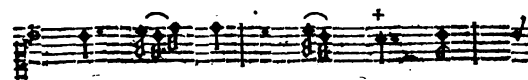
ges tou - chants, An-



ges tou - chants, An-



non - cent Flo - re & le Prin-



non - cent Flo - re & le Prin-



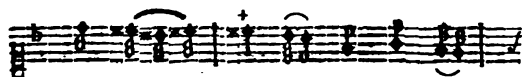
tems, La Na - tu - re se



tems, La Na - tu - re se



re - nou - vel - le, Et les A-



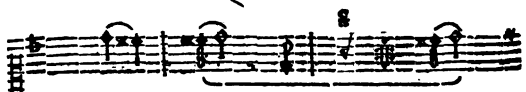
re - nou - vel - le, Et les A-



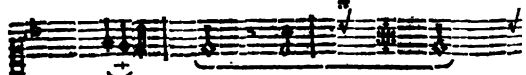
mours re - naîs - sent a - vec



mours re - naîs - sent a - vec



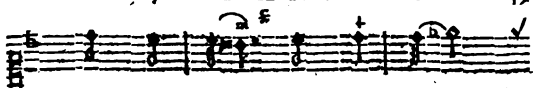
el - le: Ai-, &c. le:



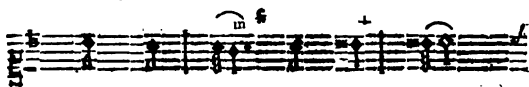
el : le: Ai-, &c. le:

Mais





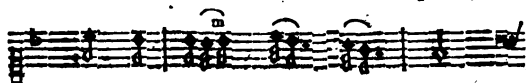
Mais, en vain vous chan - tez



Mais, en vain vous char - tez



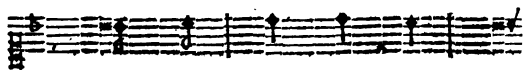
le re - tour des Zé - phirs,



le re - tour des Zé - phirs,



Ils ne peu - vent cal -



Ils ne peu - vent cal -

mer.



mer - ma pei - ne :



mer ma pei - ne :

Petite Reprise.  $\text{♩}$

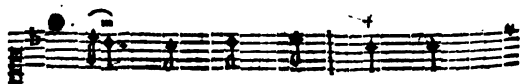


Ces lieux ne m'of-frent plus l'ai-

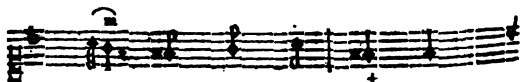
Petite Reprise.  $\text{♩}$



Ces lieux ne m'of-frent plus l'ai-



ma - ble Cé - li - mè - ne ;



ma - ble Cé - li - mè - ne ;

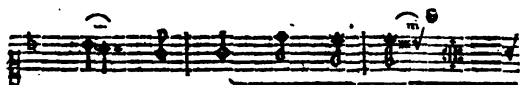
Peu-



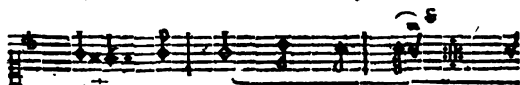
Peu-vent - ils m'of - frir



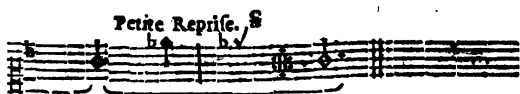
Peu-vent - ils m'of - frir



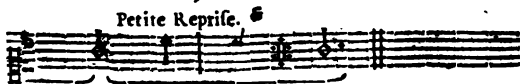
des - Plai - firs. Mais en, &c.



des Plai - firs. Mais en, &c.



firs. Ces, &c. firs.



firs. Ces, &c. firs.



## B R U N E T T E.

Tendrement.



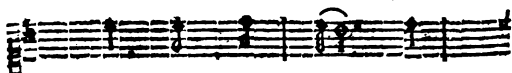
J E ju - rois bica' fol - le-



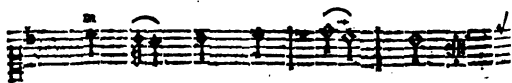
ment, De n'ai - mer de ma



vi - e; Peut - on te-



nir ce Ser - ment, En



vous voy - ant . Sil - vi - e:



Refrain.

Ah! que le che - min est

court,

court, De l'in-dif-fé-ren-

ce à l'A-mour. &c.



Quel extrême changement ?  
 Comment est-il possible,  
 Que mon Cœur en un moment,  
 Soit devenu sensible ;  
 Ah ! que le , &c.



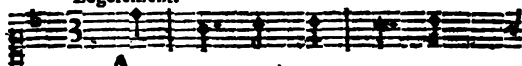
Mais, ce changement, Hélas !  
 Doit-il tant me surprendre !  
 Vous brillez de tant d'appas,  
 Et quand on est si tendre ;  
 Ah ! que le , &c.



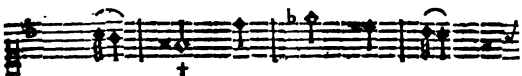
Vous, qui soumettez mon Cœur,  
 Sans peine à votre Empire ;  
 N'aurai-je point la Douceur,  
 De vous entendre dire ;  
 Ah ! que le , &c.

## PETIT AIR.

Légerement.



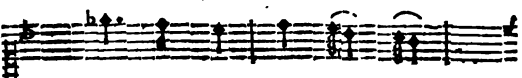
AI-mons dans la jeu-ne



Sai-son, Cé-dons, cé-dons



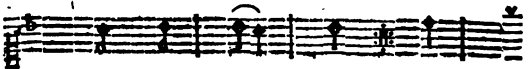
à la Ten-dref-se, Nous



en faut-il d'au-tre Rai-

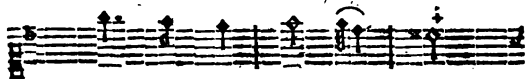


son, Que le Pen-chant qui

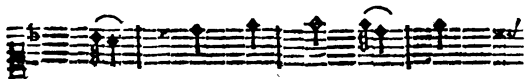


nous en pref-se; En

vain



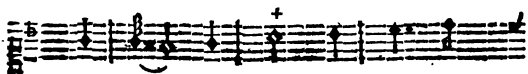
vain u-ne Er-reur ex - trê-



me, Nous déf-fend de nous



en - flâ- mer; Nô- tre Cœur fait



af - fez lui - mê- me; Le be-

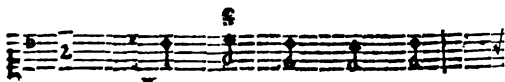


foin qu'il a d'ai - mer. mer.



## R I G A U D O N.

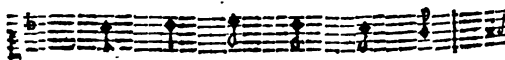
## R O N D E A U.



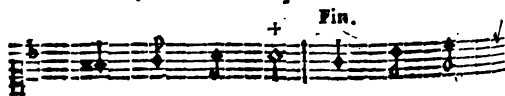
**L**E Don de nô - tre



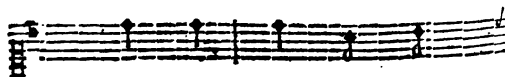
Cœur, Fait tout nô - tre Mal-



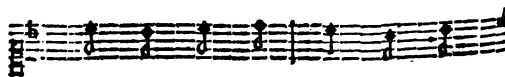
heur, Faut - il que nos A-



mans, En pro - fi - tent. Les re-



fu - sions - nous, Ils ont



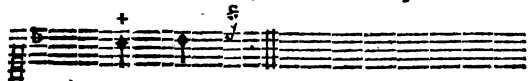
des trans-ports si doux, Leur ac-

cordons-





cer-dons-nous, Ils nous quit-



tent. Le, &c.



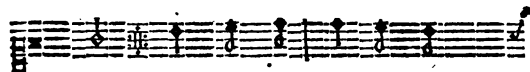
RONDE DE TABLE.



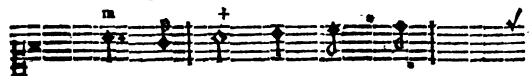
A-Mis tous le Ver-re à la



main, Bu-vons les uns aux au-



tres: Et goû-tons bien les Plai-



sirs du Vin, Et goû-tons

Y 3

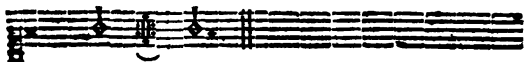
bien



bien les Plai - firs du Vin,



En at - ten - 'dant les au-



tres. tres.

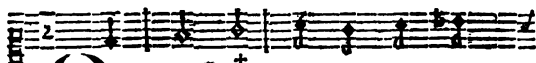


Quel Plaisir de Boire avec vous,  
 Ma charmante Nanette;  
 Mais il seroit cent fois plus doux,  
 Si l'on disoit le reste avec vous,  
 Si l'on disoit le reste.



TEN.

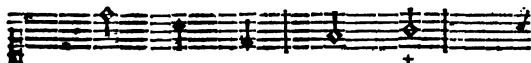
## TENDRESSE BACHIQUE.



Qui des deux de-vons-nous choi-



fir, Pour ne pas s'y mé-



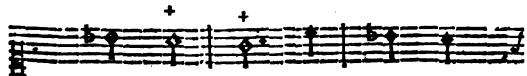
pren - dre, Qui des deux



de - vons-nous choi - fir, Pour



vi-vre a - vec Plai - sir: Ce



Vin char - mant, Se laif-se ai-



fé - ment pren - dre, Mais il



prend, Tout dou - ce - ment; A-



vec I - ris, Sou - vent l'on



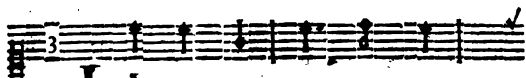
ne prend rien, Et l'on est



pris, C'est en - cor pis. pis.



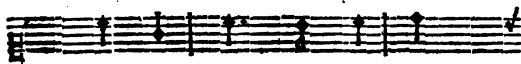
## VAUDEVILLE.



Loin de vou - loir dif - pu -



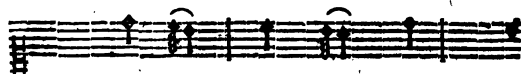
ter la Vic - toi - re, Pref -



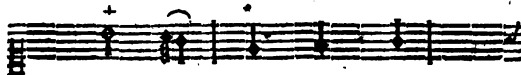
sons l'A - mour, de sou - met -



tre nos Cœurs: A le

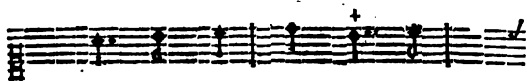


vaincre il est peu de

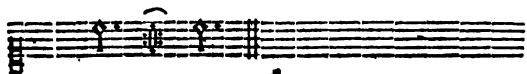


Gloi - re, A lui cé -

der



der il est mil - les dou-



ceurs. ceurs.

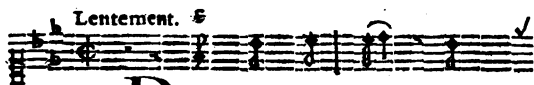


Lorsque nos Cœurs révèrent sa puissance,  
 Vainqueur charmant, il couronne leurs feux,  
 Mais quand ils ont fait résistance,  
 Il en devient le Tyran rigoureux.

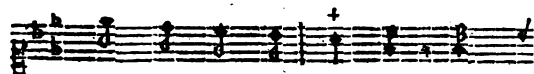


AIR

## AIR SÉRIEUX.



Doux Ros- si - gnol, for-



tez de vô- tre Ca- ge, Vo-



lez, - - vo- lez, vo-



lez, al - lez, chan-



ter dans un char- mant Boc-



ca - ge, Je vous

rends



rends vô - tre Li - ber-



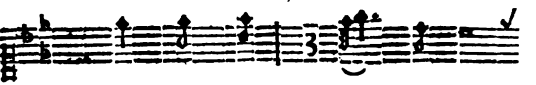
té. &c. té. Que je se - rois heu-



reux, hé - las! Si l'In - hu-



mai - ne, Dont je



suis en - chan - té pou-



voit me ren - dre la mien-



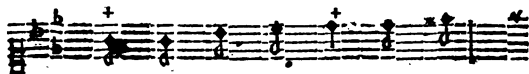
ne. Que je se - rois heu-

reux,





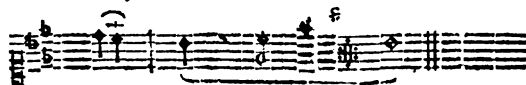
reux, hé - las! si l'In - hu-



mai - ne, Dont je suis en - chan-



té, Pou-voit me ren-dre la

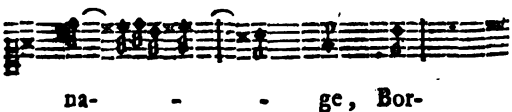
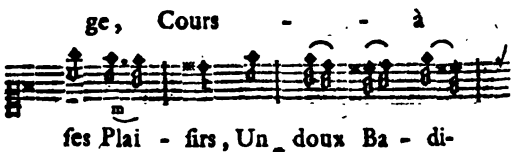


mier - ne. - Que, &c. ne.



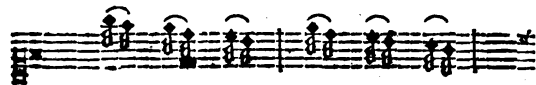
## AIR SÉRIEUX.

Légerement.

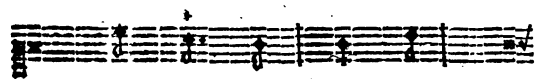




un jour ou deux, Sans



ces- se il par - ta - ge, Son



Cœur & ses Vœux, Rien



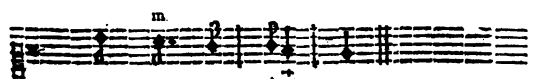
n'est plus heu - reux, Qu'un



A - mant vo - la - ge, Rien



n'est plus heu - reux, Qu'un



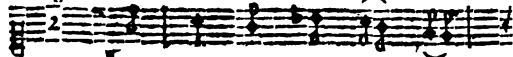
A - mant vo - la - ge.



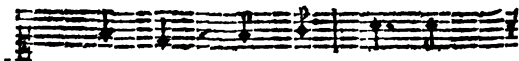
## A U T O M N E.

## CHANSONNETTE.

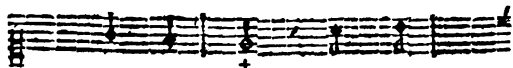
Légerement. ♩



LA jeune & bril - lan - te An -



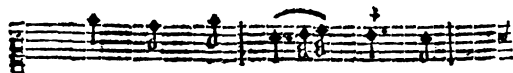
net - te, A - ban - don - ne



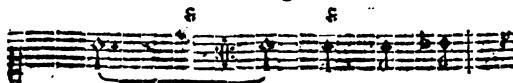
nos Ha - meaux, Et né -



gli - ge sa Hou - let - te,

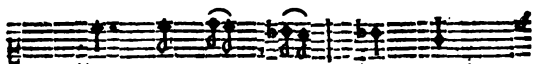


Pour Ven - dan - ger nos Cô -



teaux : &c. teaux : Si les A -

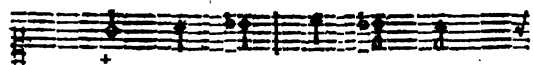
mans



mans de la Fol - let - te,



S'em - pres - sent à la sou - la -



ger, Com - me ils font dans nô -



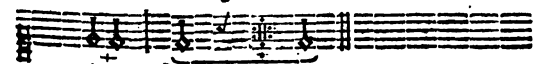
tre Ver - ger, Ven - dan - ge



se - ra bien - tôt fai - te,



Ven - dan - ge se - ra bien - tôt

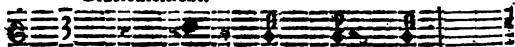


fai - te. te.



## P R I N T E M S :

Gracieusement.



P E - t i t s O i -



seaux, Que le Prin - tems ra -



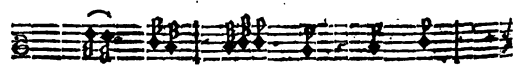
mei - ne, Dans ce char -



mant sé - jour : jour : Par

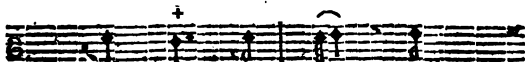


vos doux Chants a - pre - nez

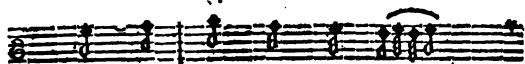


à Cli - mei - ne, Ce que

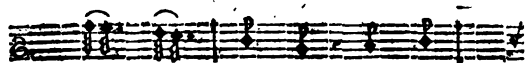
c'est



c'est que l'A - mour, Par



vos doux Chants a - pre - nez



à Cli - mei - ne, Ce que



c'est que l'A - mour. &c. mour.



Pour terminer ses rigueurs & ma peine,  
 Vos Concerts sont si doux :  
 Que leurs Accents rendront cette Inhumaine,  
 Aussi tendre que vous.

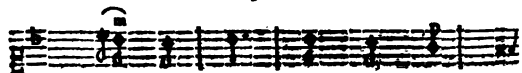


## A R I E T T E.

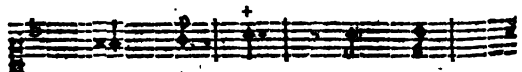
Légerement.



T U me - pour - suis a-



vec ar - deur, Pour ra - tra-



per ton Cœur, Tu vou-



drois le re - pren - dre: dre:



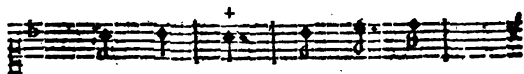
Mais tu te trom - pes,



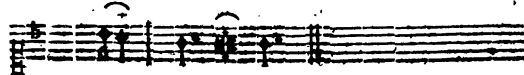
cher A - mant, Le vol est

trop





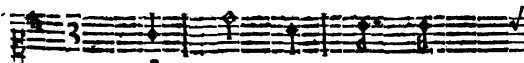
trop char - mant, Pour te le



ren - dre. dre.



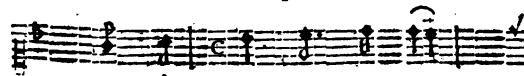
AIR TENDRE ET LOURE.



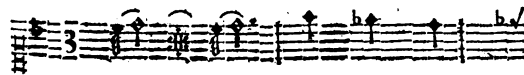
**A** Ta - ble au - près de



la Beau - té que j'ai - me,

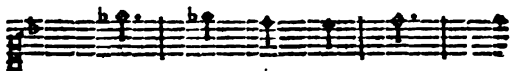


Mon Bon - heur est ex - trê -



me: me: En - tre ses

Bras,



Bras, Le Ver-re en Main,



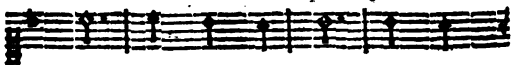
Mon Cœur s'en - flâ - me, Et



je me pâ - me, De Ten-



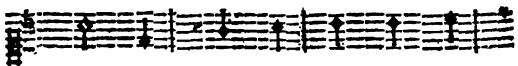
dref - se & de Vin; En tre ses



Bras, Le Ver-re en Main, Mon Cœur



s'en - flâ - me, Et j● me



pâ - me, De Ten-dref-se & de

Vin,



Vin, De Ten-dref-se &



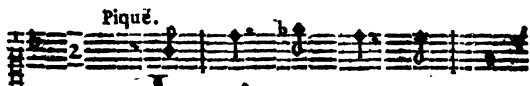
de Vin. Vin.



LES PELERINS D'AUTOMNE.

RONDE DE TABLE.

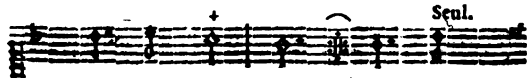
CHOEUR.



J E suis un Pé - le-



rin d'Au-tom-ne, Qui va cueil-

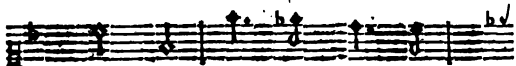


lir le Rai - fin: fin: Pour

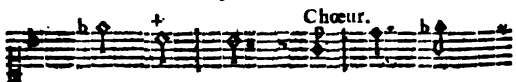
m'ai-



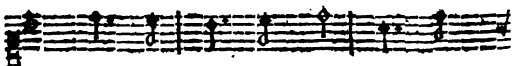
m'ai-der à rem-plir la



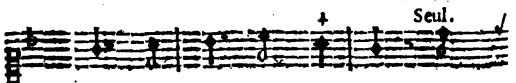
Ton-ne, Je mei-ne a-vec



. moi Ca-tin; Je suis un



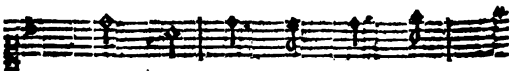
Pé-le-rin d'Au-tom-ne, Qui



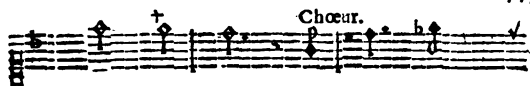
va cueil-lir le Rai-sin. Ja-



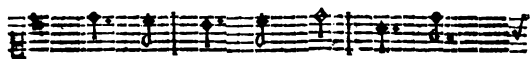
mais A-mour ne m'a-ban-



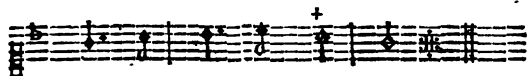
don-ne, Non plus que moi



le bon Vin; Je suis un



Pé - Je - rin d'Au - tom - ne, Qui



va cueil - lir le Rai - sin.



Ainsi que le Dieu de la Treille,  
 L'Amour seconde mes Vœux;  
 J'aime, & je vuide la Bouteille,  
 Est-il un sort plus heureux;  
 Ainsi que le Dieu de la Treille,  
 L'Amour seconde mes Vœux;  
 Si l'un m'endort, l'autre m'éveille,  
 Je me livre à tous les deux;  
 Ainsi que, &c.



Pour fruit de ce Pélerinage,  
 Tout comble nôtre dessein;  
 L'Amour finement nous engage,  
 A chanter le Dieu du Vin;

Tomme VI.

A a

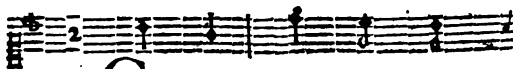
Pour

Pour fruit de ce Pèlerinage,  
 Tout comble nôtre destin,  
 Bacchus au tendre Badinage,  
 Prête son secours divin;  
 Pour fruit, &c.

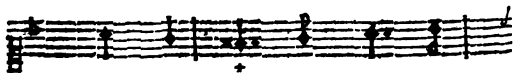


RONDE DE TABLE.

S E U L.



C'Est Ba - chus, & le



Dieu d'A-mour, Qui chaf-sent



l'Hu-meur noi - re, C'est Ba-



chus, & le Dieu d'A-mour, Qui

chaf-



chaf - sent l'Humour noi - re.

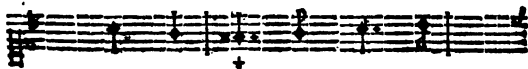
CH OE UR.



C'est Ba - chus, & le



C'est Ba - chus, & le



Dieu d'A - mour, Qui chaf - sent



Dieu d'A - mour, Qui chaf - sent

## S E U L.



De nos Cœurs tour à tour, Ces



Dieux par - ta - gent la Vic-

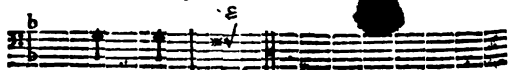


toi - re.

## C H O E U R.



C'est Ba-, &c.



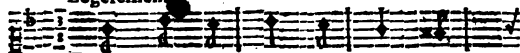
C'est Ba-, &c.



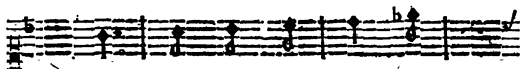


## RONDE DE TABLE.

Légerement



Dans le Re - pas le plus char-



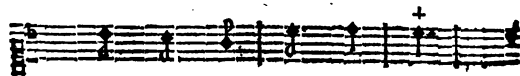
mant, Loin de l'Ob - jèt que



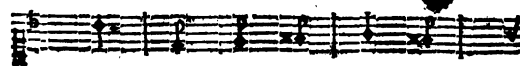
j'ai - me; Je suis Ré-



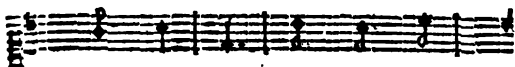
veur, & lan - guis - fant,



Ma Tris - tes - se est ex - tré-



me; Mais près d'I - ris, Le

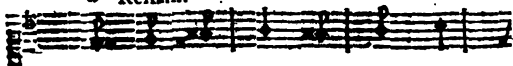


Ver-re en Main, Je suis con-



tent dans un Fes-tin,

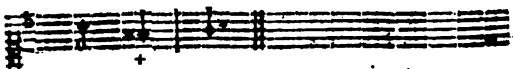
6 Refrain.



Mais près d'I-ris, Le Ver-re en



Main, Je suis con-tent dans



un Fes-tin.



Des traits d'une autre Beauté,  
 Plus vive, & plus brillante;  
 Mon Cœur ne peut être tenté,  
 Ni mon Ame contente;  
 Mais près d'Iris, &c.

Tircis peut au bord d'un Ruiffeau,  
 S'y plaire avec Climeine,  
 Je hai le murmure de l'Eau;  
 Son Amour me fait peine;  
 Mais près d'Iris, &c.



Qu'à son Aminte, Athis au Bal,  
 En dansant puisse plaire,  
 Je ne Danse ni bien, ni mal,  
 Pour charmer ma Bergère;  
 Mais près d'Iris, &c.



Faire le langoureux Amant,  
 Sous un épais Feuillage,  
 Le Lieu me paroît peu charmant,  
 Cet Amour est sauvage;  
 Mais près d'Iris, &c.



Je me moque des vains Honneurs,  
 Que donne la Fortune,  
 Les Richesses, & les Grandeurs,  
 Tout cela m'importune;  
 Mais près d'Iris, &c.

Quand.

Quand je me trouve avec Lucas,  
 Seul à Boire Chopine;  
 Le meilleur Vin ne me plait pas,  
 Je fais mauvaise mine;  
 Mais près d'Iris, le Verre en Main,  
 Je suis content du moindre Vin.



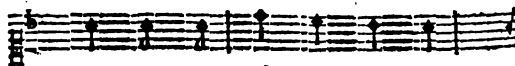
## VAUDEVILLE.



**P**oint d'Ar-gent, point de Suif-se,



Point de Vin, point d'A-mour;



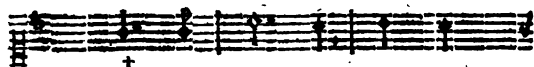
C'est la Chan-son, dont ma Nour-



ri-ce, Me ber-çoit la Nuit,



. & le Jour: Le Vin fait



mon P'ai - fir, Ca - tin fait



mon De - li - ce, Et je les



gou - te tour à tour: Mais,



ja - mais à Ca - tin, Je

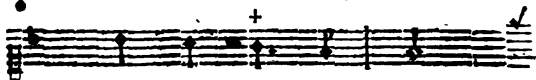


n'of - fre mon ser - vi - ce, Qu'au



Vin au - pa - ra - vant, Je

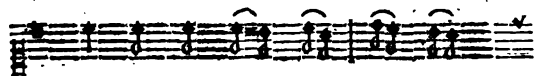
n'aye



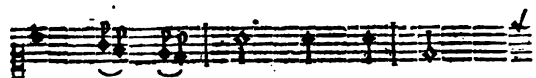
n'ay - e fait ma Cour.



C'est la Chan-son dont ma Nour-



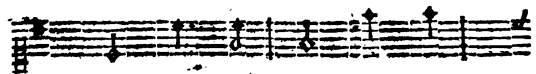
ri - ce, Me ber - çoit la Nuit



& le Jour. Point d'Ar-gent,



point de Suif - se; Point de

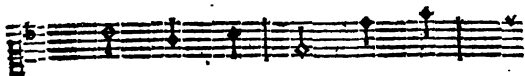


Vin, point d'A - mour, Point d'Ar-

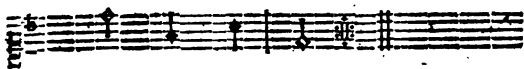


gent, Point de Suif - se. Point de

Vin,



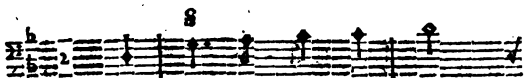
Vin, Point d'A - mour. Point de



Vin, Point d'A - mour.



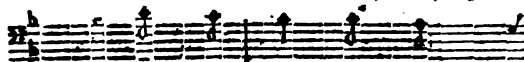
RECIT DE BASSE.



Pour moi, j'ai - me l'Hi - ver



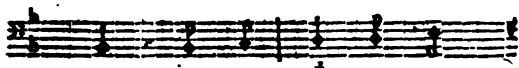
sur tou - tes les Sai - sons:



J'ai trou - vé le fé-



crèt de bra - ver la Gé - lé-



e: Je me mêts en - tre



deux Fla - cons, Au coin de



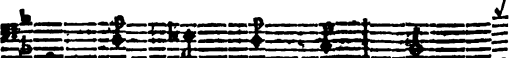
quel - que Che - mi - né - e;



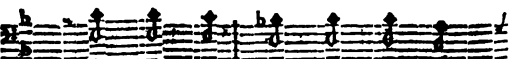
La Gril - la - de sur



les Char - bons, Bons Bou - dins

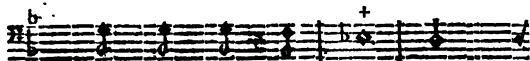


blancs, bons Sau - cis - sons,



Et les Ma - rons, Et les Ma-

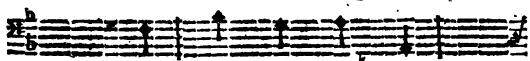




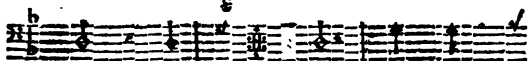
rons sous la Cen - dré - e :



Je bra-ve ain-fi le Froid,



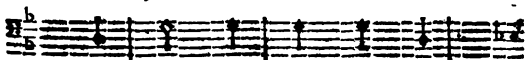
la Nei-ge, & les Gla-



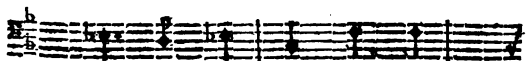
çons. Pour, &c, çons. Qu'on ne



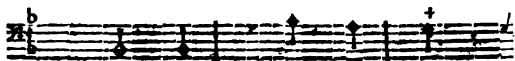
me par - le d'E - té, ni



d'Au - tom - ne, Ni des Bou-



quets que le Prin - tems nous



don - ne: En E - té



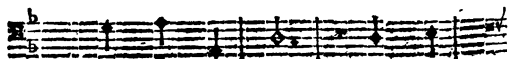
-cha - cun mèr de l'Eau de-



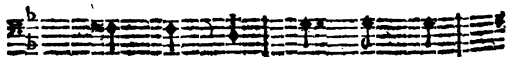
dans son Vin. En Au-



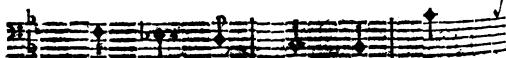
tom-ne il sent trop la Gra-



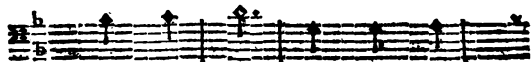
pe & le Rai - sin. Il est



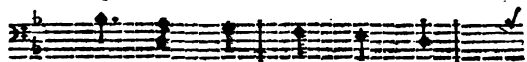
vrai qu'au Prin - tems, il est.



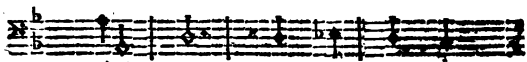
af - sez po - ta - ble: Mais



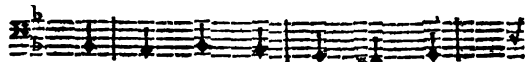
en Hy - ver, Mais en Hy-



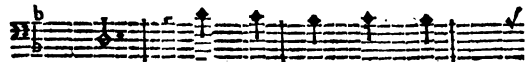
ver il est plus a - gré-



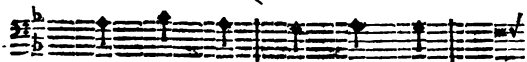
a - ble: Et j'en Boi Nuit,



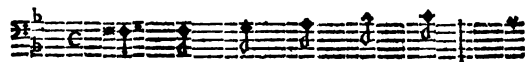
& Jour, En gra - tant mes Ti-



sons; Et j'en Boi Nuit, &



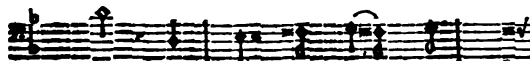
Jour, Et j'en Boi Nuit, &



Jour, En grat - tant mes Ti-



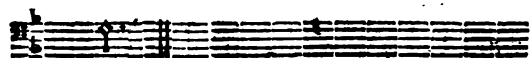
sons. Pour moi j'ai - mé l'Hy-



ver sur tou - tes les Sai-



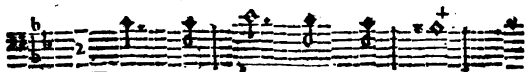
sons, Sur tou - tes les Sai-



sons.



## RECIT DE BASSE.



Puis-sant Dieu de la Mer,



Maître ab-so-lu de l'On-



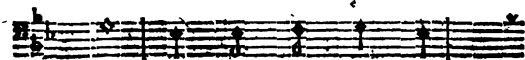
- - - - - de,



Que ne fais-tu chan-



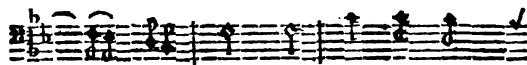
ger tes Eaux en Vin char-



mant, Toi qui dans un mo-



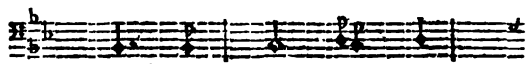
ment, Peux sub-mer-guer -



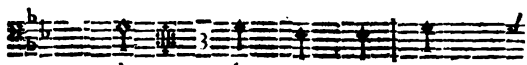
- le Mon-de, Ton re-dou-



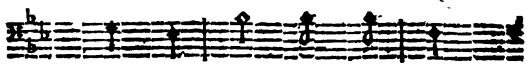
ta-ble Em-pi-re en se-roit,



en se-roit bien plus



grand: grand: Que d'En-fans

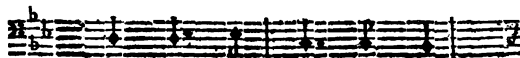


de Ba-chus, pour t'al-ler

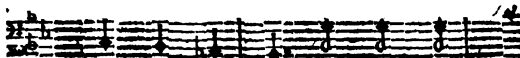
ren-



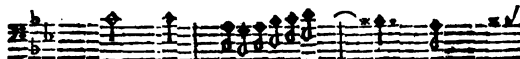
rendre hom-ma - ge, Ces - se-



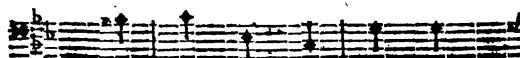
roient d'ha - bi - ter leurs té-



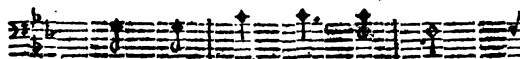
né-breux Ca - vots, Tu les ver-



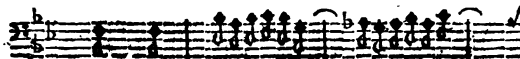
rois cou - rir - - - fur



ton val - te Ri - va - ge,



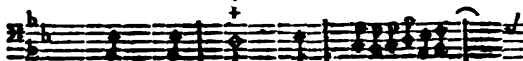
se li - vrer pour ja - mais



aux Fu - reurs



- de tes Flots, Tu



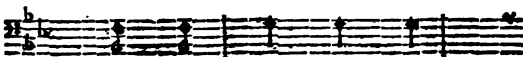
les ver - rois cou - rir -



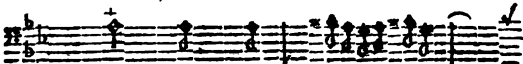
- - - sur ton



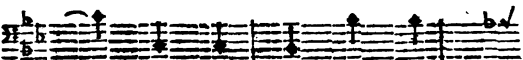
vaf - te Ri - va - ge,



Se li - vrer pour ja -



mais aux Fu - reurs -



- de tes Flots, Aux Fu -

reurs

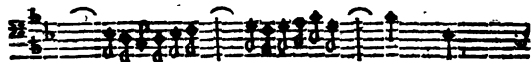




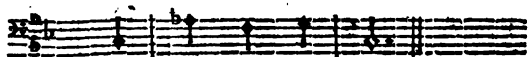
reurs - de tes



Flots, Aux Fu - reurs -



- - - - , Aux

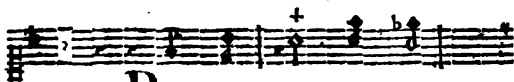


Fu - reurs de tes Flots.



AIR

## AIR A BOIRE.



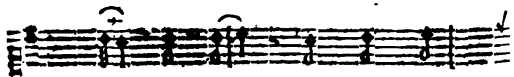
Rof - fi - gnel, ton ra-



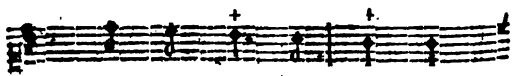
ma - ge ten - dre, Ré-



veil - - - le les E-



chos des Bois, Je ne me

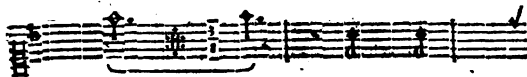


laf - se pas d'en - ten - dre,



Les Ac - cens de ta

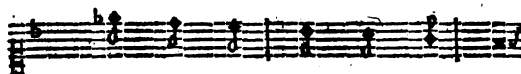
Voix:



Voix: Voix: Mais tes



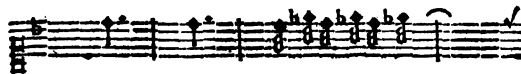
Chants à mon O - reil - le,



Ne pa - roi - troient pas si



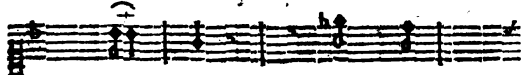
doux, S'ils n'i - mi - toient



les gloux, gloux -



- - - de ma Bou-



teil - le.

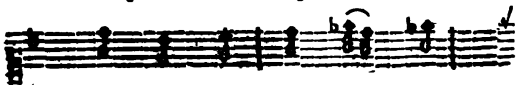
Mais tes



Chants à mon O - reil - le,



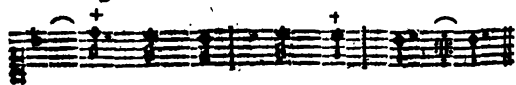
Ne pa - roi-troient pas si doux,



S'ils n'i - mi - toient les gloux,



gloux



- de ma Bou - teil - le. le.



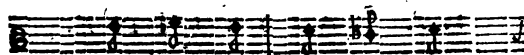
## LA FOLICHON.



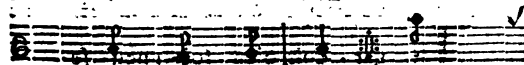
El-let - te, qui veut se choi-



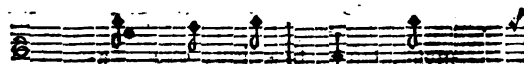
fir un A - mant, Cher-



che à s'é - car - ter... de... sa



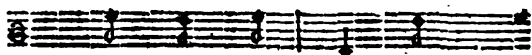
chè - - re Ma - mans. On



trou - ve au Haz - zard, Un



Om-bre à l'é - cart, Et



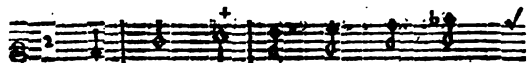
là les A - mours, Y



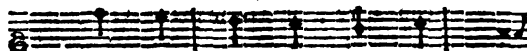
font de bons tours.



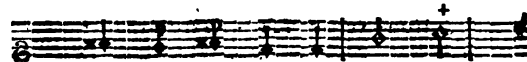
## LA BATISTINE.



J E gar - dois bien so - gneu - fe -



ment, Un Bi - jou, que j'a -

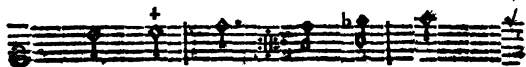


vois de Ma-man, Jus-qu'au jour



qu'un jeu - ne E - tour - di me

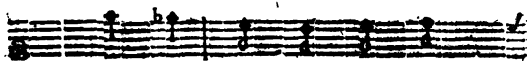
l'a



l'a - ra - vi: Con - tre ce



Lar - ron, Je vou - lus - me fa -



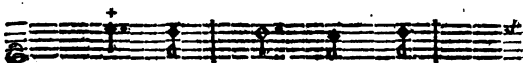
cher & cri - er tout de



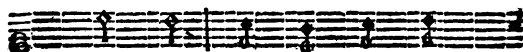
bon, Mais à cot - te



fois je me trou - val man -



quer de Voix, Je ne



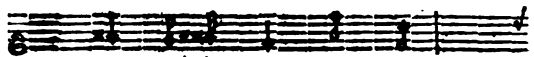
fais qu'un ex - cel - lent moy -



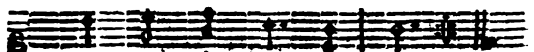
-en, Je n'en di - rai



rien, Je fe - rai sem-blant



de l'a - voir, C'est mon



But, & tout mon Es - poir.

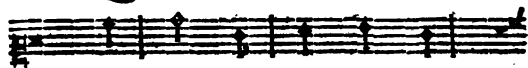




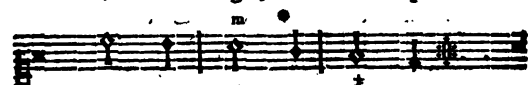
## CHANSONNETTE.



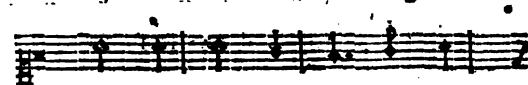
Q uoi-qu'on di - se du Ma-



ri - a - ge, Il faut qu'il



soit d'un bon U - sa - ge :



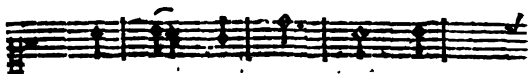
On a beau nous é - pou - van -



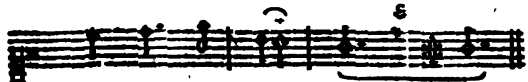
ter, Rien ne nous en dé-



tour - ne; La jeu - ne Fil-



le en veut tâ - ter, Et la



Veuve y re - tour - ne. &c. &c.



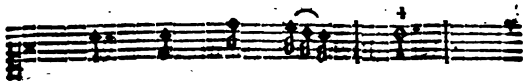
## AIR SÉRIEUX.



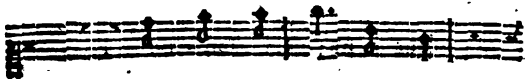
**P**our-quoi doux Ros - si-



gnol, dans ce som - bre fé-

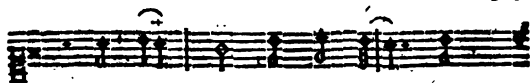


jour, M'é - veil - lez - vous,



M'é - veil - lez - vous a - vant

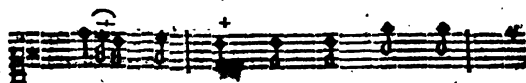
L'Air



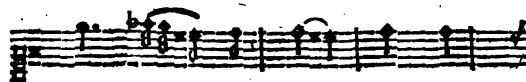
l'An-to - re; Ve-nez-vous à



mon Cœur an - non - cer



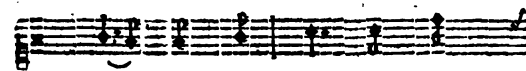
le - re - tour, Du chat-mant ob-



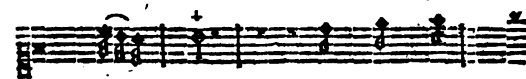
jèt - que j'a - do - re. Pour-



quoi doux Ref - si - gnoi, Dans ce



som - bre sé - jour, M'é - veil-



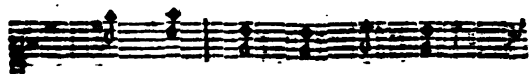
lez - vous, M'é - veil - lez-



vous a - vant l'Au - ro -



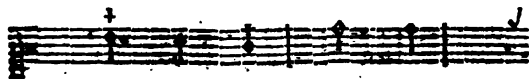
re; Mais si Cli - mei - ne a



mon A - mour, Trop in - sen -



si - ble en - co - re, A - ban -



don - ne mon Cœur au

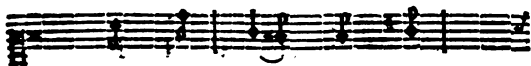


feu qui le dé - vo - re. Pour -



quoi doux Ros - si - gnoi

dans



dans ce som - bre sé-



jour, M'é - veil - lez - vous,



M'é-veil-lez - vous - a-

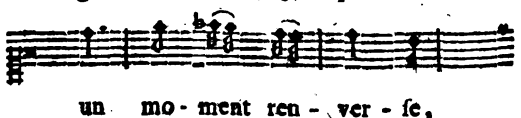
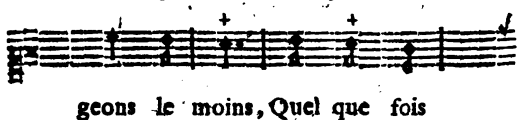
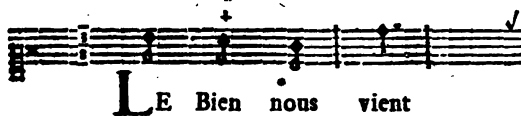


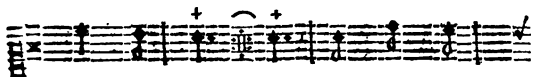
vant l'Au - ro - re.



ARIET:

## A R I E T T E.





te ans de foins: foins: Il est cer-



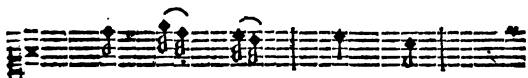
tain Dé-mon qui veil-le,



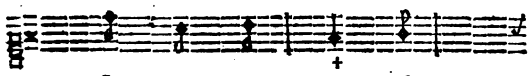
A nô-tre Vi-c à nô-tre



mort, A-mis, vui-dons



nô-tre Bou-teil-le,



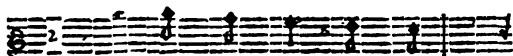
Soy-ons [con-tens de



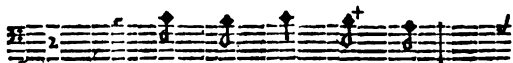
nô-tre fort. fort.



## AIR A BOIRE.



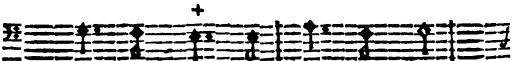
UN Bu- veur ne sau-



Un Bu- veur ne sau-



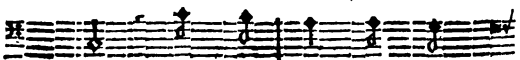
roit souf- frir qu'un Cœur sou - pi-



roit souf- frir qu'un Cœur sou - pi-



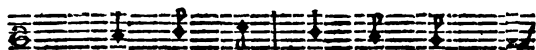
re, Un A - mant ne voit



re, Un A - mant ne voit

point





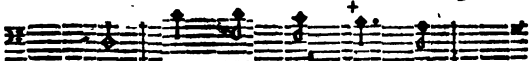
+  
point un Bu - veur sans mé-



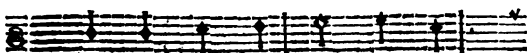
+  
point un Bu - veur sans mé-



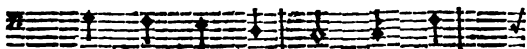
+  
pris, L'un sans le Vin à



+  
pris, L'un sans le Vin à



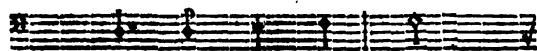
+  
tout mo-ment ex - pi - re, Et



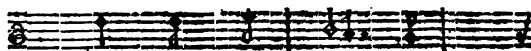
+  
tout mo-ment ex - pi - re, Et



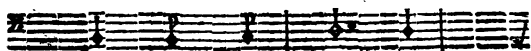
l'au - tre ne vit plus



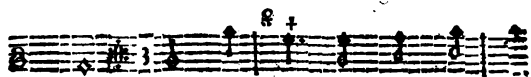
l'au - tre ne vit plus



loin de fa chère I-



loin de fa chère I-

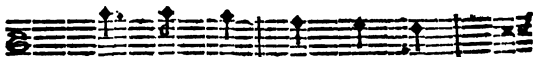


ris: ris: Pour moi qui fais ai-

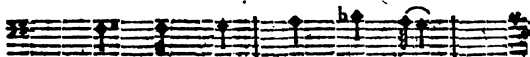


ris: ris: Pour moi qui fais ai-

mer



mer ma Bel - le & ma Bou-



mer ma Bel - le & ma Bou-



teil - le, Je n'ai que de



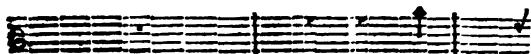
teil - le, Je n'ai que de



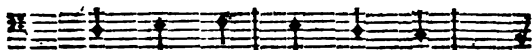
char - mans Plai - 'firs,



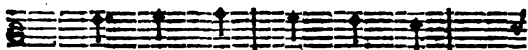
char - mans Plai - fits, Ba-



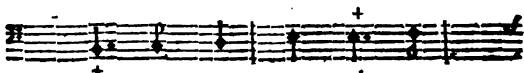
Ba-



chus af - fou - pit mes dé-



chus af - fou - pit mes dé-



firs, Et l'A - mour les ré-



firs, Et l'A - mour les ré-



veil- = = le, Et l'A-

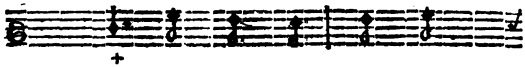
yeille,



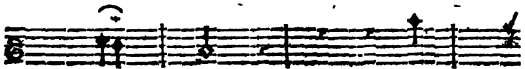
veil- - - le. Et l'A-



mour les ré - veil-

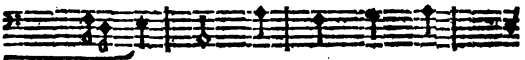


mour, Et l'A-mour les ré-



veil - le.

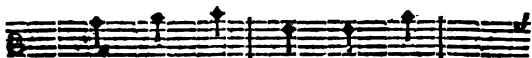
Ba-



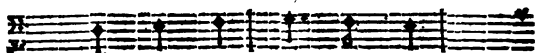
- - le. Ba-chus af - sou-

D d 4

chus



chus af - sou - pit mes dé-



pit mes dé - sirs, Et l'A-



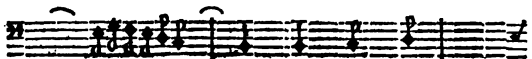
firs, Et l'A - mour les ré-



mour les ré - veil-



veil- - - le, Et l'A-



= = = le, Et l'A-

mour



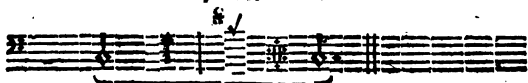
mour les ré - veil-



mour les ré - veil-



le. Pour, &c. le.



le. Pour, &c. le.



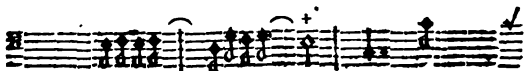
## RÉCIT DE BASSÉ.



L'A - mour, qui tant de



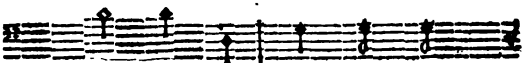
fois m'a dé - cla - ré la



Guer - - - re, Et



dont sou - vent Ba - chus s'est ren -



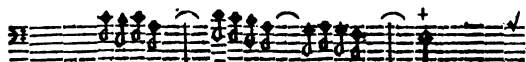
du le Vain - queur; L'au - tre



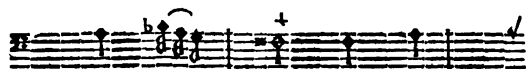
jour chez Clo - ris vint vo -

ler

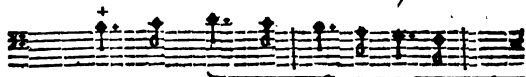




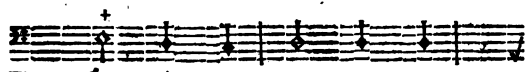
ler



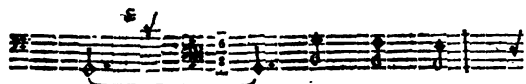
sur mon Ver - re, Cher-



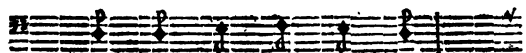
chant le tems



de des - cen-dre en mon



Cœur. &c. Cœur. Tout auf - si-



tôt je vou - lus le sur-

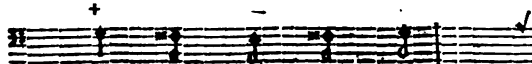


pren - dre, Lui mouil - ler l'At-le, &c-

l'arré-



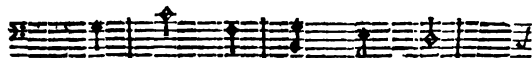
l'ar - rê - ter: Mais se pre-



nant à ri - re il se



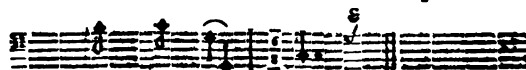
mit à chan - ter: C'est dans



ton Cœur qu'il me faut pren-



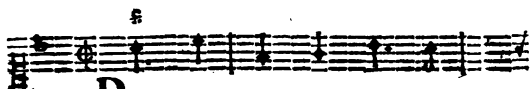
dre. C'est dans ton Cœur qu'il



me faut pren - dre.



## R O N D E A U.



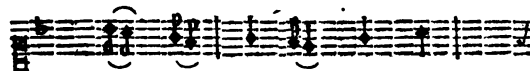
Peut on vi - vre sans A-



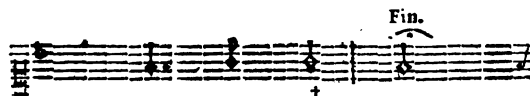
mour, Quand on est dans la Jeu-



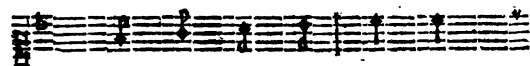
nes - se, Non, non, sans



la Ten - dres - se, Il n'est



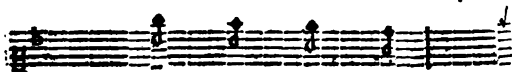
pas un beau jour.



Il char - me nô - tre A - me,



Il en - chan - te un Cœur,



Et tou - jours sa



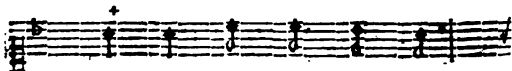
Flâ - me, Fait nô - tre Bon -



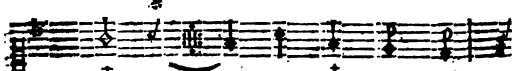
heur, Dans nô - tre Vieil -



lef - se, L'Auf - tère - re Sa -



ges - se, Au - ra bien son



tour. &c. Jour. S'il cau - se des

peines



pei - nes, Il a ses Plai-



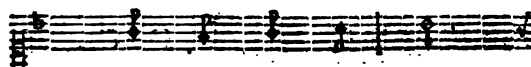
sirs, Et tou--jours ses



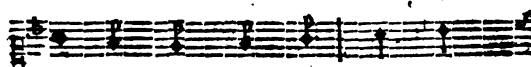
Chai - nes, Com-blent nos dé-



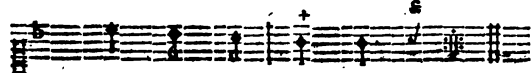
sirs, Fuy - ons la Tris - tes - se,



Fuy - ons ses Lan - gueurs,



Souf - frons à nos Cœurs Un



peu de Foi - blef - se. &c.



## LE SANS SOUCI.



**B**U, vous sans Sou-



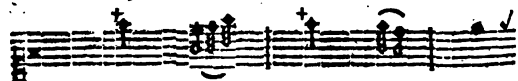
ci de nos Det-tes, A - mi Lu-



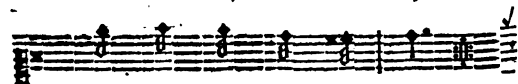
cas, vi - ve le Ca - ba-



ret, A - mi Lu - cas,

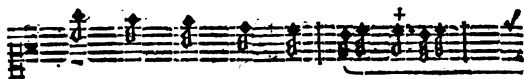


vi - ve, vi - ve,



vi - ve le Ca - ba - rêt:

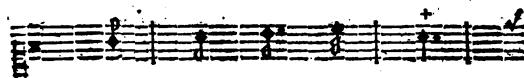
Lors



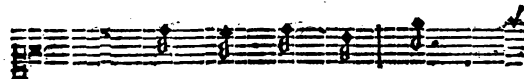
Lors-que je voi cou-ler



- - - - - ce



jo - li Vin clai - ret,



Tou - tes mes af - fai-



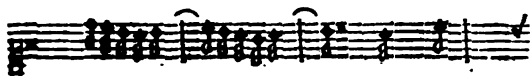
res font fai - tes, Tou - tes



mes af - fai - res font fai-



tes, Lors-que je voi cou-



ler - - - ce jo-



li Vin nou - veau, Tou - tes



mes af - fai - res sont fai - tes,



Tou - tes mes af - fai - res



sont fai - tes. tes.





PAPILLONS.

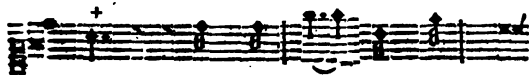
Légerement.



**P** En - dant le doux Prin-



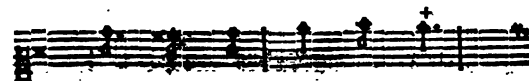
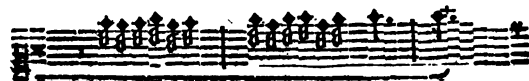
tems au gré de vos dé-



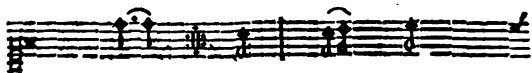
firs, Pa - pil - lons, ca - ref-



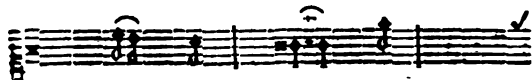
ref-



tou - tes les Fleurs nou - vel-



les: Et vous, jeu-



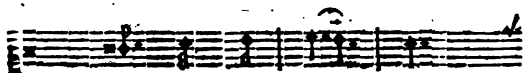
nes A - - mans, Gou-



tez. mil - les Plai - firs,



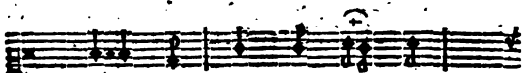
En ca - ref - fant



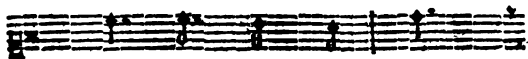
tou - tes les Bel - les;



Et vous jeu - nes A-



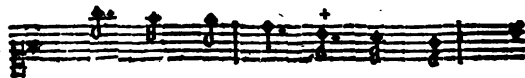
mans, Gou - tez de doux Plai-



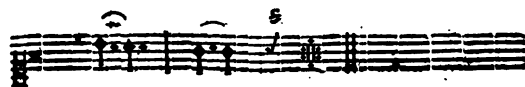
firs, En ca - ref - fant



tou - tes les Bel - les,



En ca - ref - fant tou - tes les

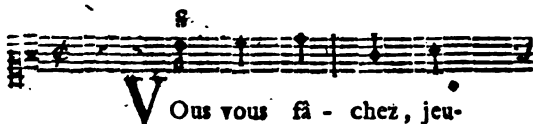


Bel - les. &c.



CHAN-

NOUVEAU RECUEIL  
CHANSONNETTE.



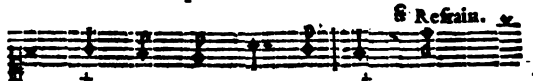
Ous vous fa - chez, jeu-



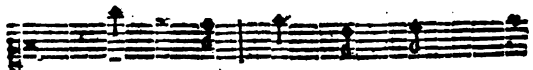
ne A-li - son, D'un Bai - ser que j'ai



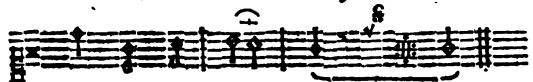
sû vous pren-dre: &c. Faut - il



fai - re tant de fa - çons, Ve-



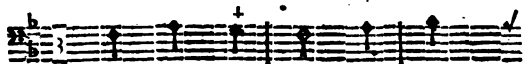
nez, ve - nez, je m'en



vais vous le ren - dre. &c. dre.



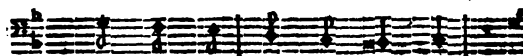
## RECIT DE BASSE.



S Ai - son d'ai - mer, ai - ma -



ble Jeu - nef - se, Que



ne pou - vez vous du - rer sans



ces - se; Mais plus on



s'a - ban - don - ne aux char - mes



de l'A - mour, Plâ - tôt le

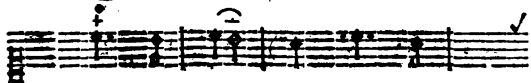
tems



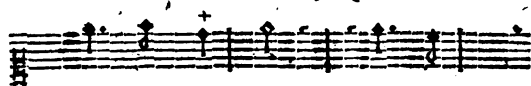
## AIR SÉRIEUX.



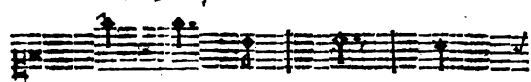
C'est sou - vent le tems



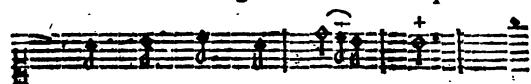
de l'ab - sen - ce, Qui ral -



lu - me nos Feux; Mais il



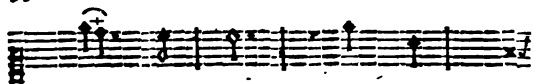
est dan - ge - reux que



dans l'im - pa - ti - en - ce,



On ne s'en - ga - ge en



d'au - tres Nœuds, Le Tom-



beau de la Conf - tan - ce,



Pour les Cœurs les plus a - mou-



reux, C'est sou - vent le tems



de l'Ab - sen - ce.



ARIET.



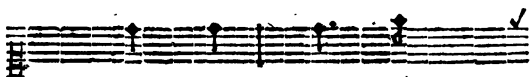
A R I E T T E.



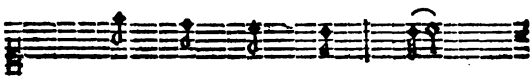
Eu - nes Beau - tez ne



lais - sez point vieil - lir, Les



Fruits char - mans, Que



le Prin - tems vous don -



ne, Aux A-mours ve - nez les of -



frir: frir: Au tems de l'Au.

**Ff** 2

tonne,



tom-ne, Per - son - ne, N'en vou-



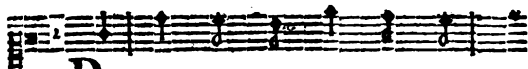
dra cueil - lir. Au, &c. lir.



## L'EXERCICE DU VERRE.

### RONDE DE TABLE.

#### LE COMMANDANT.



**P**Re nez la Bou - teil - le & le



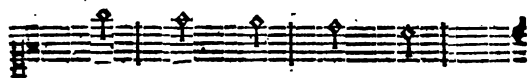
Ver - re, Ver - sez - -



- ne di - tes point ho - là!

CHOEUR.

## C H O E U R.



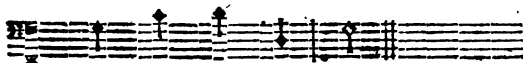
O! le bon Frè - re



O! le bon



que voi - là.



Frè - re que voi - là.

## LE COMMANDANT.



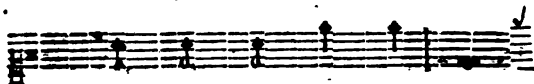
A la Bou - che por - tez le

F f 3

Verre,



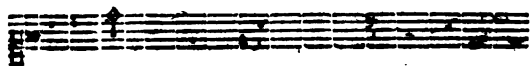
Ver - re, Vi - te, vi - te,



vi - te haut le Con - de

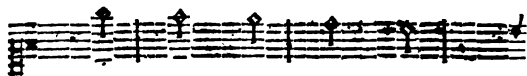


Vi - te, vi - te, vi - te haut le

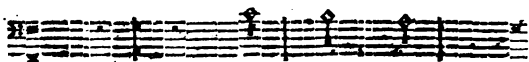


Bras.

### CHOEUR.

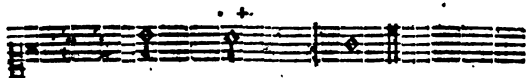


O! le bon Frè - re



O! le bon

que

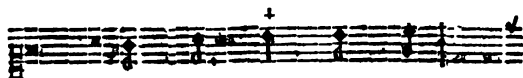


que voi - là.



Frè - re que voi - là.

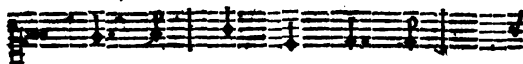
### LE COMMANDANT.



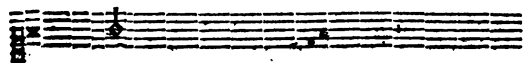
Sur la Ta - ble met-



tez le Ver - re, Pre - nez ha-



lei - ne & re - po - sez vous

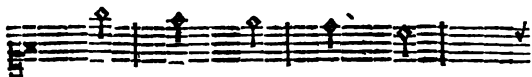


là.

***Ff* 4**

**CHOEUR.**

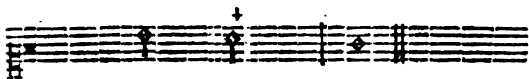
## CHOEUR.



O! le bon Frè - re



O! le bon

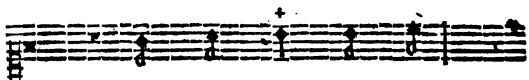


que voi - là.

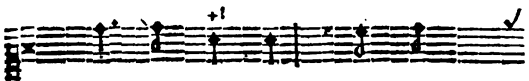


Frè - re que voi - là.

## LE COMMANDANT.



Re - pre - nez promp - te -



ment le Ver - re, D'un seul

coup

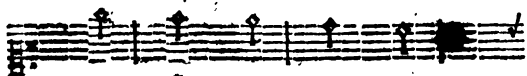


coup, sa - blez, sa - blez,



fa - blez, ce - lui - là.

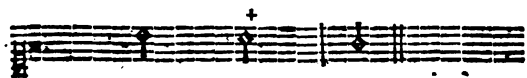
CHOEUR.



O! le bon Frè - re.



O! le bon



que voi - là.



Frè - re que voi - là.

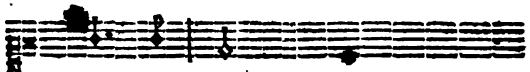
## LE COMMANDANT.



Don - nez la Bou - teil - le, & le

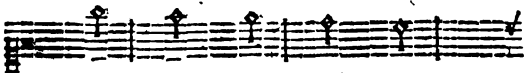


Ver - re, A ce bon Frè - re

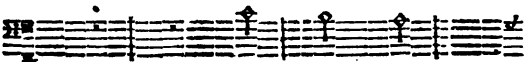


que voi - là.

## C H O E U R.



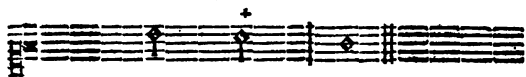
O! le bon Frè - re



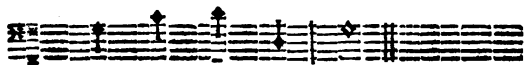
O! le bon

que





que voi - là.



Frè - re que voi - là.

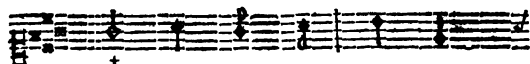


## RONDE DE TABLE.

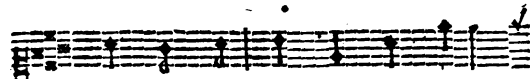
S E U L.



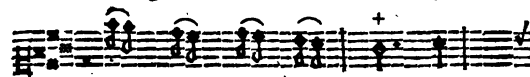
**U**N peu d'A-mour & de



Vin, Font u - ne Vi - e,



Di - gne d'En - vi - e, Un peu



d'A - mour, & de Vin, Font

un



un heu - reux Des - tin. Tir-



cis au - près de Li - set-



te, Sou - pi - roit tou - jours en



vain, Il fit boi - re



la Fol - let - te, El - le



se ren - dit sou - dain.



Un peu, &c.

CHOEUR.

## C H O E U R.

Un peu d'Amour, & de Vin, &c.



## S E U L,

L'Amour qui vit la Bergère,  
Se livrer au Dieu du Vin,  
Vint se mêler de l'affaire,  
Tous trois chantèrent soudain.

## C H O E U R.

Un peu d'Amour, & de Vin, &c.



## S E U L.

Dans le plus prochain Boccage,  
L'Amour les conduit tous deux,  
Ils n'avoient sous cet ombrage;  
Aucun témoin de leurs Jeux.

## C H O E U R.

Un peu d'Amour, & de Vin, &c.

## S E U L.

La Bergère étoit jolie,  
 Et le Vin étoit charmant,  
 Pour la fin de la partie,  
 On la devine aisément.

## C H O E U R.

Un peu d'Amour, & de Vin.



## S E U L.

Amans, qui près d'une Belle,  
 Formez d'inutiles vœux,  
 Faites boire la Cruelle,  
 C'est le moyen d'être heureux.

## C H O E U R.

Un peu d'Amour, & de Vin, &c.

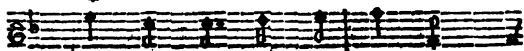


R O N D E A U

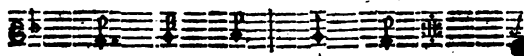
P A R O D I E.



AH! Li - fet - te, Ah! Li-



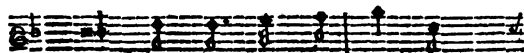
fet - te, Sans un Ber - ger, Que  
Fin.



fais - tu feu - let - te:



E - tre fai - te, Pour char-



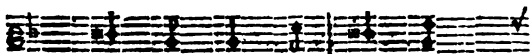
mer, Et ne point ai - mer, C'est



é - tre Fo - let - te, E - tre

G g 2

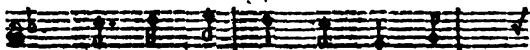
faite,



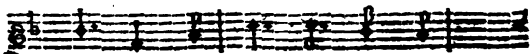
fai - te, Pour char - mer, Et



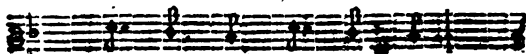
ne point ai - mer, C'est



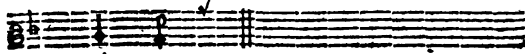
ê - tre Fa - let - te, Ah! du



moins, Vien Chan - ter, Vien Dan - ser,



Fo - la - tier des - sus l'Her -



bet - te. &c.

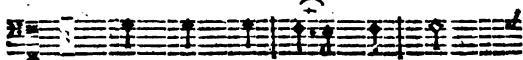


## VAUDEVILLE.

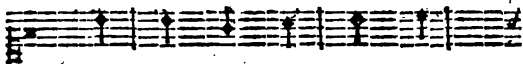
## DUO.



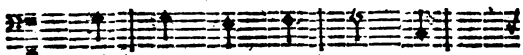
LA Li - ber - té me char-



La Li - ber - té me char-



me, Et les plus doux Plai-



me, Et les plus doux Plai-



firs, Si - tôt qu'el - le s'al-

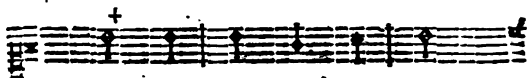


firs, Si - tôt qu'el - le s'al-

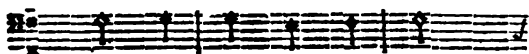
G g 3

larme,

354 NOUVEAU RECUEIL



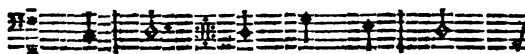
lar - me, Tou-chent peu mes



lar - me, Tou-chent peu mes



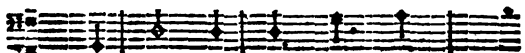
dé - firs: Ob - jèt de ma



dé - firs: Ob - jèt de ma

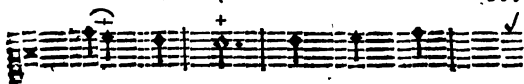


ten - dref - se, Beau - té plei -



ten - dref - se, Beau - té plei -





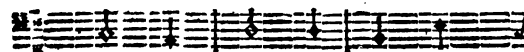
ne d'at-traits, U - nif-sons



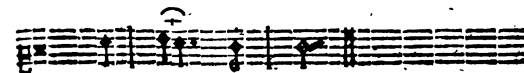
ne d'at-traits, U - nif-sons



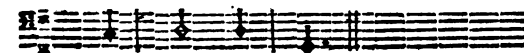
nous fans ces-se, Ne nous



nous fans ces-se, Ne nous

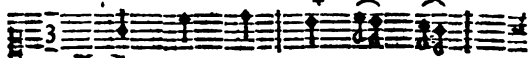


li - ons ja - mais.

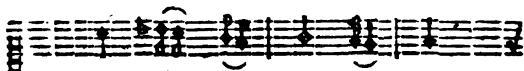


li - ons ja - mais.

## CHANSONNETTE.



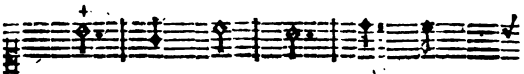
UN jour, au feu des beaux



Yeux d'u - ne Bru - ne, Je



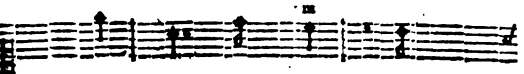
vis l'A - mour for - ger ses



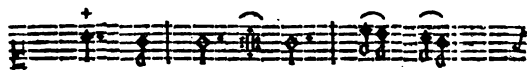
traits; Mais, hé - las! pour mon



In - for - tu - ne, Je re-



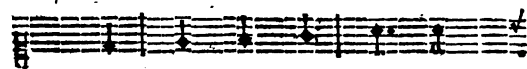
gar - dai l'ou - vra - ge



de trop près: près: Il en



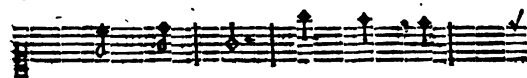
for - tit tant d'E - tin - cel-



les, Que l'A-mour. mê-me, en



re - dou - tant l'ar - deur, Vou-



lut s'en - fuir; Mais il bru-

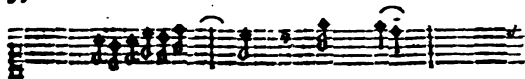


la - - - ses Aî - les,

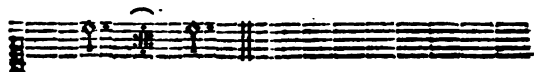


Et ne put vo-

ler



ler - - qu'en mon



Cœur. Cœur.



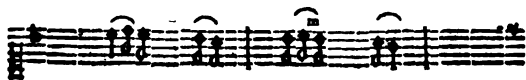
## A R I E T T E.

### R O N D E A U.

*Légerement.*



**L**E Pa - pil - lon, tou-



jours vo - la - ge,



Er - re, vo - le de



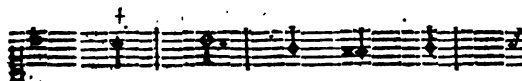
Fleurs en Fleurs, Sans qu'au - cu-



ne d'el - les l'en - ga - ge,



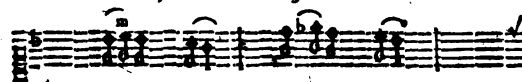
A fi - xer ses fol - les



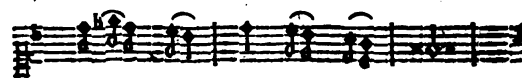
ar - deurs. Le Pa - pil -



lon, tou - jours vo -



la - ge, Er - re,



vo - le de Fleurs en Fleurs,



vo -

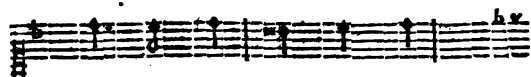
le



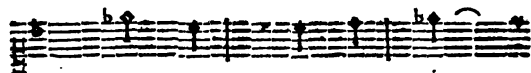
- - - - le



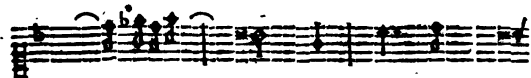
de Fleurs en Fleurs. Tel-



le est la Jeu - nes - se. peu



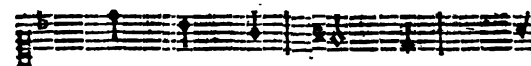
fa - ge, El - le vo-



- - - le à tous les

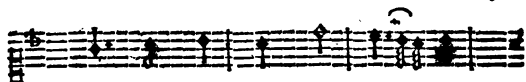


Plai - sirs, Qui se trou-vent

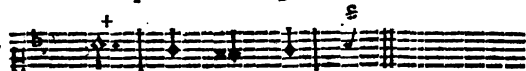


sur son pas - sa - ge,

Sans



Sans qu'au-cun fi - xe ses dé-



firs. Le Pa - pil-, &c.



## TENDRESSE BACHIQUE.

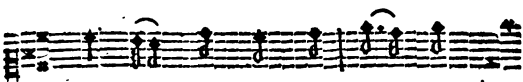
### R O N D E A U.



L'Amour n'est ja - mais plus fin-



L'Amour n'est ja - mais plus fin-



cè - re, Que quand Ba - chus le



cè - re, Que quand Ba - chus le



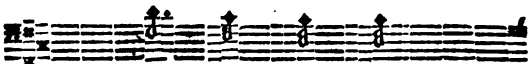
fait par - ler. I-



fait par - ler. I-



ris, con - tre mon



ris, con - tre mon



Cœur se fer - voit d'Ar - ti-



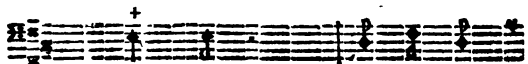
Cœur se fer - voit d'Ar - ti-

fice;





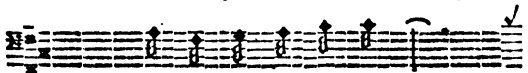
fi - ce, Je la fis boi -



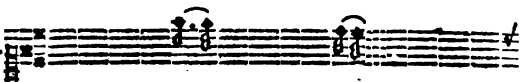
fi - ce, Je la fis



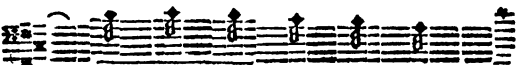
- re, El - le ne



boi -



pût dif -



- re, El - le ne pût dif -



fi - mu - ler. &amp;c.



fi - mu - ler. &amp;c.



## FRINTEM S.

Très-gracieusement.

**P**E - tits Oi - seaux, qui

van - tez' Nuit &amp; Jour,



Les dou - ceurs de vô - tre Es - cla -



va - ge, Je - vais sor -

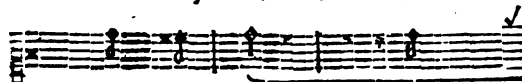
tir



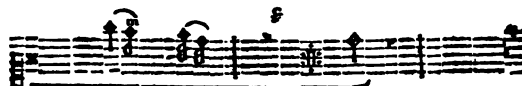
tir de ce Boc - ca - ge,



Vous m'y fai - tes crain-



dre l'A - mour: Pe-



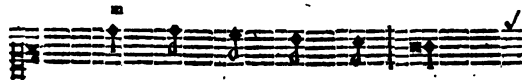
tits Oi-, &c. mour:



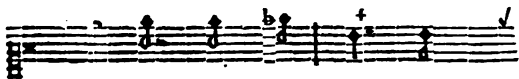
Si vô - tre Voix plain-



ti - ve & ten - dre, Mèt mon



Cœur en si grand dan - ger:



Com - ment pour - rai - je



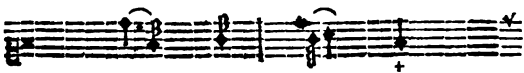
me dé - fen - dre, Con - tre



cel - le de mon Ber - ger?



Si vô - tre Voix plain -



ti - ve & ten - dre,

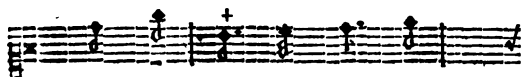


Mèt mon Cœur en si



grand dan - ger; Com -

ment



ment pour - rai - je me dé-



fen - dre, Con - tre cel-



le de mon Ber - ger.



Si vô - tre, &c. ger.



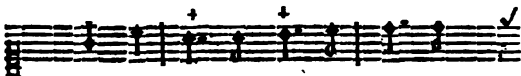
## G A V O T T E.



LE lan - ga - ge des sou - pirs,



Ne se fait que trop en - ten - dre,



Il ex - pri - me les dé - sirs, Et



quand on a le Cœur ten - dre,



Il est ai - sé de com - pren - dre,



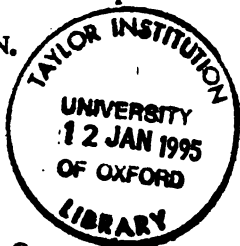
Le lan - ga - ge des sou - pirs.

F I N.

Heurtebise

16.12.74

8 vol.



941756

1111

1111

1111

1111

1111

1111

1111

1111

